

# Guide Arts et Spectacles



JEUDI 8 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# L'autre question **kurde**

the delica

THE RESERVE and the same of the

84 4 114 200 M

... / Tet 1 222

... 4-1 km 4-2

THE REST OF THE PARTY OF

at the Contraction of

t Danning great

ALTERNATION STATE

73:33 C

- 300 Rune:

and the title figure

A 19 TH THE REAL

تتتاع والما

4. 755

grant and the

......

.....

and the second of courses of the second of the second

Le capitaine de l'- Oceann

amerit abandonne les passe

W-0 5 2 3 1

Section 1

l'OPERATION monée ces demiers jours par l'armée turque contre des « terroristes eéperotistes » dens le nord de l'irak rappelle qu'il existe également un sproblème kurdes en Turquie. Maigré tous les efforts des autorités d'Ankare pour diminuer l'importance, dans leur pays, d'un mouvement national kurde, le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui préconiso le lutte armée et le création d'un Etat indépendant au sud-est de la Turquie, demeure très actif et ee manifeste souvent d'une menière violente, sinon torro-

Deux incidente récents cont raisemblablement à l'origine de l'opération de ces derniere jours : l'ottaque è le roquette lancée dimanche 4 août contre un poste de gendermene turc, à la frontière iraldenne, qui a fait une dizaine de morts parmi les militaires turcs et l'enlèvement de dix touristos ellemends la semaine dernière dans l'est de la

ON aurait pu croire que les réformes ennoncées au début de l'année par le gouver-nement d'Ankera, qui a felt miroiter la possible légalisation de la langue forrde, eurait pu calmor leo reboiles. Mais los Kurdes, qui sont plus de douze millions en Turquie, ont accuelli ees promesses avec beaucoup de sceptieleme, eschnant que guerre du Golfe. La déception a été d'eutain plos grands que cette décision n'e pas encore été entérinée par le Parlement, et a été suivie sur le terrain par une intensification de la répression. La tension s'est sonsiblament oggrevéo depuis l'sosasoinat on juillet d'un estiviste kurde, membre du Parlement, par des membroo dos sorviceo occrets gouvernementeux. L'enquête ouverte à ce sujot n'e pes encore abouti.

Un autre facteur o contribué à renforcer les activités des pechmergas du PKK, qui, malgré les méthodes brutales dont ils sont eoutumiers, demourent populaires au Kurdistan turc : la quasi-disparition de la frontière avec l'irak à la suite de l'intervention des elliés auprès des Kurdes irakiens. Cela s permis aux Kurdes tures d'utilioor commo baso arrière le nord du Kurdisten d'Irak, où règno la plus grande

DE toute manière, ce n'est pas lo première fois que l'ermée turquo, invoquent le s droit de pourauite » que lui avait accordé le président Sad-dam Hussein en 1984, traverse la frontièra irakienne pour y exercer sa propre justice. Il est 1989, sana être officiellement renouvelé, mais il ne fait pas de doute que Begded approuvo toute action qui affaiblit le mouvernent national kurde dans son

Momentanément opposés eu cours de la récente guerre du Golfe, Ankara et Bagdad - einsi que Téhéran, car une importante communauté kurde existe aussi en Iren - ecot solidaires dès qu'il e'agit de faire face à ce mouvement, mêms si celul-ci est divisé entre o cutonomistes» (an Irak) et «indépendantistes» (en Turquie). Pour le matheur du peuple kurde, les dirigeents eussi bien de l'Irak que de la Turquie et de l'Iran no veulent voir qu'une différence sémantique entre « autonomie » et « indépendance ».



# Tandis qu'un cessez-le-feu a été décrété par Belgrade

# L'URSS met en garde les Occidentaux contre une «ingérence» en Yougoslavie

inconditionnel » en Croatie, ordonné par la constaté, mardi, leur impuissance et appelé présidence fédérale yougoslave à Belgrade, toutes les instances internationales à se mobiest entré en vigueur, mercredi 7 août, à liser pour tenter de rétablir la paix et le dialo-6 houres du matin, il semblait à peu près que Pour sa part, l'Union soviétique a mis en respecté, après les violents affrontements de garde les Occidentaux contre les risques d'inla nuit en Slavonie. A La Haye, les ministres gérence dans le conflit.

de notre correspondant

La réunion extraordinaire des

ministres des affaires étrangères

de la CEE, mardi 6 sont à La Haye, s'est conclue sur une déclaration finale ambigue, Les

déclaration linale ambigué. Les Doune y réaffirment leur volonté de rechercher une solution pacifique et négociée à la crise» yougoslave et demandent eà la troïka de poursuivre ses efforts». Mais ils o'annoncent aucune nouvelle ini-

tiative, demandant eu contraire le soutien de la Conférence sur la sécurité et la coopération en

Europe (CSCE) et envisageant que l'ONU a prenne les menures qui hu sembleralt appropriées ».

CHRISTIAN CHARTIER

· Lire la suite page 4

Un nouveeu cessez-le-feu « ebsolu et des affeires étrangères de le CEE ont

### DESSIER

# Des intellectuels yougoslaves face à la crise

Au moment où les diplometer tentent de mettre fin au confit qui déchire leur pays, des inte lectuels yougosiaves prennent le parole dans notre supplément « Arts et Spectacles ». Un sup-plément conçu avec Nada Strucar, née en Stovénie, instellée en France dès son enfence.

La comédienne a sollicité le point de vue d'artistes ou de penseurs yougostaves : la comédien Harris Burine, la philosophe Stojan Palko, le cinéaste Alexandre Petrovic ou le peintre Vladimir Velickovic. Tous sont issus d'ethnies différentes, Lire notre supplément «Arts et Spectacles» pages 7 à 10

# Baisse du loyer de l'argent aux Etats-Unis

Les autorités monétaires américaines, cherchant à ee rer la timide reprise de l'économie, ont injecté mardi 6 eoût des liquidités dans les circuits financiers, provoquant pour la quatrième fois depuis le début de 1991 une baisse des taux d'intérêt. Les marchés avaient anticipé cette mesure : le dollar e perdu 20 centimes en deux jours, tombant de 5 F à 5,82 F

Lire nos informations et le billet d'ALAIN VERNHOLES

# Une loi pour mieux lutter contre le trafic de drogue

Le conseil des ministres devait examiner, mercredi 7 eoût, un projet de loi destiné à mieux ormer les services de répreseion du trafie de le drogue. Ce texte eutorisa les enquêteurs à ecquérir et à transporter des stupéfiants et è collaborer avec les trafiquants, afin de pouvoir infiltrer leurs réseaux. Il fixe les conditions dena lasquelles ces pratiques peuvent être autori-

Lire nos informations page 6

# Voyage avec Colomb

9. - La Maison des esclaves Avam la traversée, le voyage s'offre un détour par le Sénégal, Une infidélité à l'Amirel pour saluer l'oubliée des fêtes colom-biennes : l'Afrique, emmenée de force outre-Atlantique...

Lire page 2 le neuvième épisode du fauilleton d'EDWY PLENEL

Le sommaire complet se trouve page 20

# Les vertiges de Berlin

Alors que l'on célèbre le 200e anniversaire de la porte de Brandebourg la capitale de l'Allemagne réunifiée mesure l'ampleur de sa tâche

de notre correspondent

Doos quatre eos? Dans dix ans? Maintenant que la décision e été prise de transférer à Berlin les principales institutions allemandes, checuo s'ioterroge ici sur le temps que prendra concrè-tement ce déménagement. Et de nombreux Berlioois, réalisant tout d'un coup l'ampleur de la tache, qe sembleat plus aussi pressés d'accueillir les nouveaux

Avec ses 3,4 millions d'habi-tants, l'agglomération berlinoise est la plus importente d'Alle-

Il s'agit en fait de deux villes, qui se sont développées séparément depuis la fin de la guerre. Leur réunification, officiellement intervenue le 2 décembre dernier, a posé dans les premiers temps d'importants problèmes d'intégration. Si le Mur a vite disparu sous les marteaux des revendeurs et les eogins des anciens gardes-frontières est-alle-mands, il laisse, en pleio milieu de la ville, une saignée qu'il fau-

dra cicatriser. La réunification des edministrations et des circuits économiques ne se fait pas sans mal. Si

magne et du centre de l'Europe. les rues et les réseaux de transports en commun ont fini par se rejoiodre, les ligoes téléphooiques soot toojours distinctes. Près de deux ans après la chute du Mur, il est presque toujours aussi difficile d'obtenir un correst-oodant dans l'autre partie de la ville, ce qui oe fait que compliquer les problèmes de communication, déjà peu simples, entre les deux populations.

Si le Mur a disparu physiquement, il demeure dans les têtes.

HENRI DE BRESSON Lire la suite et l'article de LUC ROSENZWEIG page 5

par Henri Tinca

Faudre-t-il bieotôt reovoyer

aux archives la photo historique

do baiser de paix échangé, le 6 janvier 1964 à Jérusalem,

entre Paul VI et le patriarche

Athénagoras? La rencontre entre

le « pape de Rome » et le « pape

de Constantinople » scellait alors

la réconciliation, après œuf siè-cles de discorde et de persécu-

tions, entre les deux grandes

capitales de l'Europe chrétienne.

Or, un quan de siècle après, à la

faveur des événements en URSS

et dans les pays de l'Est, le dia-

logoe cotre le catholicisme et

l'orthodoxie traverse sa plus



Le Djihad islamique, qui détiendrait deux des douze etages occidentaux au Liban, a annoncé, mardi 6 août, qu'il ellait faire porter eu secréteire générol de l'ONU un messege e extremement important ». Lire nos informations page 3

# *LE MONDE* diplomatique

- PROCHE-ORIENT: Amère victoire, par Claude Julien. Israël en pays cooquis, par Micheline Paunet. Inventer le devoir de paix, par Monique Chemillier-Gendreau. Gesticulations diplomatiques, déceptions politiques, par Paul-Marie de La Gorce.
- FRANCE : Pour une démocratie participative, par Jean Chesneaux. – Plus d'esile pour les victimes de la misère, par Jean-Pierre Aloux. – Drogue, banlieues, intégrismes, par René Passel.
- YOUGOSLAVIE : De la guerre civile, par Ignacio
- SUISSE: Les 700 ans de la Confédération helvétique, par Ulrich Im Hof. Protéger l'agriculture des lois do marché, par Jean Vallat. Le mythe d'une armée démocratique et populaire, par Albert Widmer.
- · ALGÉRIE : L'armée au secours de la démocratie ?, par Lahouari Addi.
- TOUAREGS: Sortis de l'oubli, ils souffrent de l'Histoire, par Malek Chebel.
- LITTÉRATURE : Poétique de la soif, une nouvelle de Ch'oe Yun. - L'Union soviétique démolie par ses écrivains, par Jean-Jacques Marie.

Des rivalités séculaires entre des confessions chréticones renaissent à la chamière de ces empires religieux que furent le catholicisme latin (Rome), l'or-

prave crise.

manie, en Ukraine, à la frontière orientale de la Pologne, eo Yougoslavie, déchiréo cotro les Serbes (majoritairement orthodoxes) et les Croates (catholi-ques), des rivalités surgissent à la faveur des fièvres nationalistes, des libertés religieuses récemment acquises et des oouvelles ambitions européennes du catho-

Le jour de la Pentecôte, des

**Œcuménisme en panne** 

La renaissance de l'uniatisme et les projets européens de Jean-Paul II

paralysent le dialogue entre catholiques et orthodoxes

centaines de Roumains gréco-catholiques - encore appelés «uniates», car de traditioo et de rite byzantin, mais rattachés à Rome - envahissent la cathédrale de Blaj, en Transsylvanie, devenue orthodoxe après l'élimination brutale, en 1948, de leur Eglise. Il o'en faut pas plus pour que le patriarche orthodoxe de Bucarest, Mgr Teoctist – limogé pour excès de complaisance avec les Ceausescu, puis reveou eo catholicisme latin (Rome), l'orthodoxie grecque (Coostantioople) et russe (Moscou). En Roule pape fasse cesser le prosély-

tisme et l'uniatisme ». Très maioritairement orthodoxe, la Roumanie n'en compte pas moins 1,5 million de catholiques de rite oriental. Jean-Paul II vient de nommer cardinal leur figure la plus symbolique, Mgr Todea, l'un des deux seuls évêques sortis vivants des geôles commuoistes. Mais, si l'existence de cette Eglise gréco-catholique est aujourd'hui légale, le patrimoine qu'elle possédait avant la guerre (environ deux mille églises) ne lui a pas été restitué, à quelques exceptions près. Compte tenu de l'échauffement des esprits, uo recensement de fidèles - solution trouvée en 1968 en Slovaquie semble difficile à organiser (1).

Lire la spite page 6

(1) La revue Istina, avec le concours du CNRS, a consacre de remarquables de la Glacière, 75013 Paris.

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marce, 5 DH; Turisia, 750 m.; Aferragra, 2.50 DM; Auricha, 25 SDH; Belgaque, 40 FB; Caredo, 2.25 \$ CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Invare, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grices, 220 CR; Inlande, 1,20 f; Insie, 2 200 L; Lucambourg, 42 FL; Norwige, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suiss 1,20 FS; USA (PTY), 7 S; USA (Others), 2,50 S.

# Voyage avec Colomb

AKAR. - C'est une maison de larmes, un mnnument de souffrance, uo lieu de pénitence. A l'approche de l'île, au moment où la chaloupe croise un cormoran au tournant de la bouée, ses murs rouges la dissocient du camaleu qui l'entoure, déclinaison de teintes douces où se reflète la elémence des lauriers-roses, des bibiscus et des frangipaniers. A part, différente, comme une taebe, comme une faute. C'est à Gorée, au large de Dakar, la Maison des esclaves, mémorial de la traite négrière vouin par Léopoid Sedar Senghor dès l'indépendance du Sénégal.

thfidélité aux itinéraires colombiens, ce détnur est l'aveu d'un remords. Eotre Europe et Amèrique, ce voyage aurait pu suivre un cheminement commémoratif, s'en tenir à cette « rencontre des 'deux mondes» qui désigne, en France notamment, le cinquième centenaire. Prouesse diplomatique pour les officiels européens, qui évitent ainsi le mot découverte. Euphémisme seloo leurs détracteurs, qui iovoquent le génocide des Indiens, la conquête et l'exploitation. C'est surtout oublier le troisième monde, l'Afrique, que frappera de plein fouet l'onde de choc de l'aventure américaice, avec la généralisation du commerce esclavagiste. Uo monde qui, sous la contrainte, a lui aussi traversé l'océan, apportant outre-Atlantique sa culture et sa musique, ses langues et ses dieux. Un monde dont l'éclaireur fut peut-être cet esclave africain tout juste affranchi que l'Amiral emmena dans son troisième

C'OMMENT oublier que la ricbesse de l'Europe s'est aussi faite sur le dos, sur la peau, sur la vie de l'homme noir? Comment ne pes s'arrêter à cette énigme: dans le sillage de Colomb, les Amérindiens auront rapidement leurs défenseurs, avocats de leur liberté et de leur dignité, mais, pour les mêmes. l'esclavage des «nègres» ira de soi? Voici, par exemple, le R. P. Du Tertre, apprenti ethnologue du XVIIº siècle aux Antilles françaises, à une époque où surviveot encore quelques rares Indiens et arrivent eo nombre des Africaios. Constatant « la mauvoise impression que les sauvages ont conçue de la mauvaise vie des chrêtiens», il ajoute: « Si nos sauvages sont plus ignorants que nous, ils sont beaucoup moins vicieux». Empreint de eet humanisme où l'Europe montre sa capacité à se critiquer elle-même, il conseille de ne commander aux Indiens « que les choses qui flatient leurs inclinations ». Mais il s'arrête, en chemin, à « l'humeur arrogante des nègres», et cite ee terrible proverbe colonial, de compassioo pour le sauvage — l'Iodien, — de baioe pour le nègre — l'esclave: « Regarder un sauvage de travers, c'est le battre; le battre, c'est le tuer; battre un nègre, c'est le nourrir».

Pourquoi? A raison, l'Histoire voudrait expliquer, éviter le péché d'anachronisme où le présent s'érige en tribunal du passé. Mais comment s'y résoudre quand la blessure est encore vive? Quand, de la négritude aux iodépendances africaines, en passant par l'identité antillaise, anjourd'bui est toujours débiteur d'hier? « Accommodez-vous de moi. Je ne m'accommode pas de vous », avait crié dès 1939 Aimé Césaire dans son Cahler d'un retour ou pays natal, chant de ceux « qui n'ont jamois rien Inventé, jamais rien explorés. Et e'est un autre poète martiniquais, Edouard Glissant, qui dit l'envers du rêve océanique, la traversée captive : « Celui qui découvre la mer sait qu'il n'est plus un fleuve, mais une nappe, un plan immobile, une patience, le temps fini, l'espace éteint de sa propre grandeur »...

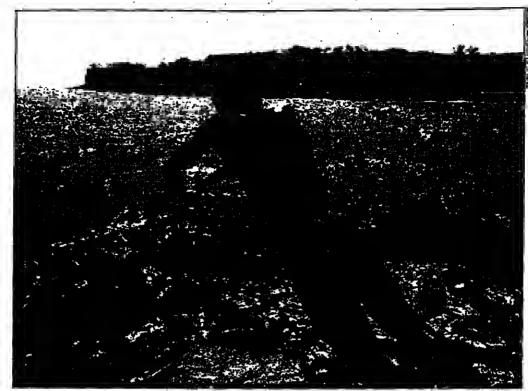
Les bareaucrates sont de piètres muséo-

graphes. Pour représenter l'ioimaginable, emplir sa maison goréenne du souvenir des cris et des plenrs, Joseph Ndiaye o'avait trouvé que des mots, un déluge de mots, un floriège de pensées jetées sur des feuilles de papier et collècs sur les murs an gré de ses indignations. Des phrases simples qui assaillaient à ehaque pas le visiteur de cette ancienne esclaverie, l'obligeant à partager le malheur, à revivre le

parcours d'hommes, de femmes et d'enfants arrachés à leur terre, séparés de leurs proches, vendus comme du bétail. Une mise en scène artisanale qui réussissait à susciter culpabilité et afflictinn à t'entrée du couloir sombre menant à la mer, à la promiscuité des cales, à l'enfer d'Amérique.

« Cela fait sale », ont dit les fonctionnaires de la culture. Depuis la restauration entreprise en 1990 par la Fondation Gorée-Fraternité sous l'égide de Danielle Mitterrand, les écritures parasites du conservateur Ndiaye se font donc plus rares. Pour abriter ses mots, il n'a plus que son bureau face à l'escalier en fer à cheval meoant au premier étage, celui des maîtres, au-dessus des cellules où s'entassait le « bois d'ébène ». Pendant que l'occupe sa grille du PMU, il nous laisse inventorier à loisir ce capharnailm de mémoires croisées. Tel un tableau du déshonneur, la liste d'une vingtaine de « traitants » nantais côtoie ce commentaire : « lci, comme à Oradour-sur-Gione, on peut seulement dire : jamais, plus jamais — Joseph Ndiaye ». Le conservateur o'oubie jamais de signer, confondant époques et drames dans un syncrétisme de la souffrance.

Une photo du fort de Joux rappelle Toussaint Louverture « sacrifié en holo-causte » et voisine avec un portrait de Nelsun Mandela. Au-dessus d'une eouronne de steurs séchées d'origine américaine, cette autre pensée autographe : « Gorée,



Gorée, au large de Dakar. « Quel long chemin nous reste à parcourir avent de devenir des hymmes?

# 9. La Maison des esclaves

par Edwy Plenel

Dachau, le Goulag... Quel long chemin nous reste à parcourir avant de devenir des hommes? « Ce n'est pas fini : « Nous voulons être débiteurs de notre histoire, et non consommueurs », « L'homme est un loup pont l'homme », « Sonctuaire africain parce que douleur noire », « Visiteurs, dans votre sourire grave, J'ai à lire la victoire de l'amour ». Non lom d'une mâchoire d'élépbant, il a affiché les noms des signataires les plus illustres de son livre d'or : Stevie Wonder, le colonel Khadafi, Yasser Arafat, François Mitterrand, Harry Belafonte, la grande-duchesse de Luxembourg, Julien Clerc... Prudeot, François Mitterrand a seulement apposé son parapbe. D'autres sont plus diserts.

Mai visité Dachau, et je retrouve ici la même chorge d'émotion pour le même holocauste», a écrit une main anonyme. En regard d'un texte en arabe du leader de l'OLP, llan Halevi se dit « bouleversé par ce qui reste le plus grand génocide de l'histoire humoine» et souhaite mêler « dans un même espoir lo souffrance des peuples d'Afrique et celle de notre peuple palestinien, comme de tous les peuples victimes du mépris raciste de l'homme». « Il est difficile à un Blanc qui se veut honnête de visiter la Maison des esclaves sans un vif sentiment de maloise», confie Michel Rocard. Harlem Désir: « D'iel je suis parti, et me revoilà de retour sans haine et sans volonté de revanche». Régis Debray: « Merci pour ce pèlerinage de notre liberté et de nos privilèges ». Hervé Bazin: « On ne se sent pas fier en sortant d'ici. L'acadèmie Goncourt se souvient. » Claude Cheyson: « Le racisme, la croyance à la supériorité et à lo mission particulière d'une race ont coûté 38 millions de morts».

Le livre du souvenír de Joseph Ndiaye est occuménique. Uo douanier malien, et sobre – « Quelle tragédie, quelle tragédie! », — s'exprime non lom du président de la Banque mondiale, symbole de ces

"honilleurs", comme l'on dit ici, qui veillent au remboursement de la dette du
tiers-monde: « Il faut rappeler à l'homme,
hélas, l'inhumontté de l'homme ». Le
conservateur n'a rien à cacher. Il afficte
aussi soo personnage, ses médailles militaires notamment, gagnées au service de la
France. Appelé en 1943, ancien sous-officier parachutiste, il a participé aux combass de la Libération, continué en Afrique
dn Nord et en Indocbine dans les commandos coloniaux, et même fait DienBien-Pbn sous les ordres du général
Bigeard. A côté d'une carte du très rentable commerce triangulaire – pacotille,
armes, eau-de-vie contre esclaves; esclaves
contre tabac, sucre, indigo, coton; cargaison contre argent, – il a épinglé une coupure d'un journal hexagonal faisant état de
l'hommage qui lui a été rendu en tant que
«Sénégaluis ancien de l'armée française».

Après avoir fait « son devoir de Français », selon ses propres mots, cet ancien typographe s'est consacré à ce lieu qu'il définit comme « un message, afin que l'Histoire ne se répète pas ». Non pas un cri de révolte, mais un appel à la communion. Une mémoire d'oubli et de pardon qui attriste mais ne dérange pas. Une mémoire qui, en s'émancipent de l'Histoire, rejoint le mythe et ses illusions. Tant pis, Joseph Ndiaye sera fâcbé, mais c'est aiosí: sa Maison des esclaves n'était probablement pas une esclaverie, mais simplement une maison de maîtres où vivaient des esclaves. Construite tardivement, en 1784, par un riche mulâtre de l'île, elle n'aurait en fait abrité que des «captifs de case » tandis que les esclaves destinés à la déportation étaient regroupés dans les «captiveries» des deux forts de Gorée. Enchaînés la nuit dans des couloirs sans air et sans lumière, contraints le jour au travail forcé—casser des pierres, rouler des barriques, décharger les canots, — ils se révoltèrent en 1743 et 1765. Deux des mencurs furent

attachés à la bouche d'un canon chargé de bourre. La déflagration pulvérisa leurs

C'est uo chercheur de l'Institut fondamental d'Afrique noire, Joseph Roger de Benoist, qui a assumé ce-tole ingrat de démystificateur, estimant que «ce fléau de l'humanité» nécessite mieux qu'une «reconstitution sentimentale d'un passé mythique». Il oe s'en est pas tenu là: Gorée, affirme-t-il, n'a jamais été un relais important de la traite négrière, ootamment parce que ses habitants y manquaient d'eau. Ses oombreux visiteurs d'aujour-d'hui apprennent que 15 à 20 millions d'Africaios destinés aux Amériques y ont transité durant les trois siècles d'esclavage. Or ces chiffres sont purement imaginaires. De 1677 à 1794, Gorée vend pour le trafie atlantique 200 à 300 esclaves par an, avec parfois des pointes à 500 ou 600. Ainsi arrive-t-oo à un maximum de 50 000 déportés, soit guère plus de 0,5 % de l'ensemble des victimes de la traite transatlautique.

CAR voici l'autre précision oécessaire:

le chiffrage du drame dont l'abomination ne saurait se mesurer au poids des morts. Non pas 30 ou 40 millions de déportés, mais autour de 13. Un travail récent de l'Association sénégalaise des professeurs d'histoire le confirme: « On s'accorde sur un total d'individus exportés vers l'Amérique entre 1450 et 1900 de l'ordre de 11,7 millions, avec une mortalité moyenne, sur les navires négriers, de l'ordre de 13 %, soit donc globalement 13 millions. A cette traite atlantique, il faut ajouter les effets de la traite saharienne, plus durable, du VIII-ou XIX siècle, vers le monde méditerranéen et l'oréan Indien, soit un effectif de 13,8 millions. Cette ponction démographique d'environ 26,8 millions est un facteur essentiel de lo régression économique et sociale que l'Afrique connaît depuis le XVI siècle.»

Écbapper au mythe suppose d'affronter les structures sociales qui ont permis le crime européen: pas de traite à grande échelle sans négriers africains et saos tradition esclavagiste, pas de commerce triangulaire durable sans échange commercial. Et e'est ce que font les jeunes bistoriens sénégalais, et notamment Babacar Fall: « L'esclavage est alors une institution en Afrique, une forme d'organisation sociale nú le capit est un bien, une marchandise qu'il est normal de vendre ou d'échanger. C'est ce qui n rendu facile le travail des comptoirs négriers. La contrepartie, c'était l'introduction en masse de fusils et donc la consolidation des pouvoirs locaux. Des Etats côtters se sont oinsi construit une hégémonie en se spécialisant dans la chasse

à l'esclore. Jusqu'à la colonisation du

XIXe siècle, la traite leur apporto trois siè-

cles de stabilité.»

Babacar Fall se refuse au jugement moral : « C'étaient des sociétés de statut où lo place de l'individu est déterminée à la naissance. Sans vision à long terme, sans grand dessein, ces structures étatiques n'en ovaient pas moins pleinement conscience de leurs intérêts. Une logique d'Etat l'emportait sur une logique de civilisation. Mais au royaume ashanti cela a donné naissance à une classe de commerçonts, d'intermédiaires de la traite qui constituait l'embryon d'une bourgeoisie, affrétait des navires, se rendait jusqu'à Liverpool ». Un essor qui fut brisé oet par les colooisations impériales do siècle dernier, Les puis-sances européennes tiendront d'ailleurs nn double langage sur la question des captifs, partagées entre l'abolition récente de l'esclavage colonial et l'alliance avec les chefs' traditionnels. C'est seulement en 1905 que la France abolit en Afrique occidentale la vente et l'achat d'esclaves, sans prohiber lear possession.

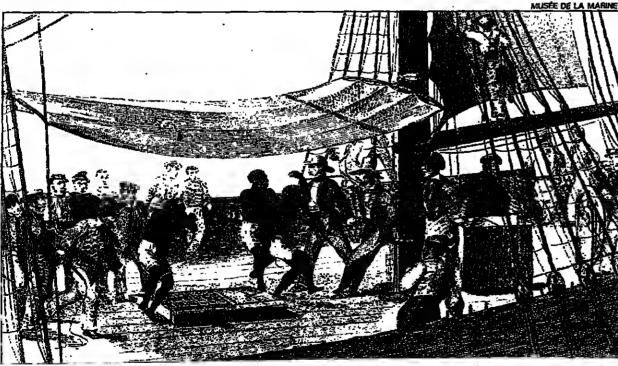
« Ainsi s'explique la longévité du phénomène, ajoute Babacar Fall. Jusqu'à maintenant, le statut de captif est demeuré. Dans les campagnes, on entend encore dire : un tel, c'est l'esclave de telle famille ; tel village, c'est un village de captifs. Seule l'urbanisation permet l'effacement des oriles et, en ce sens, c'est un fa ration. » Entre mémoire et histoire, le présent devieot enjeu. N'est-ce pas cette même question des captifs et du statut qui fut au cœur des terribles persécutions de 1989 contre les Négro-Africains de Mauritanie, auxquelles répondra le saccage des commerces maures du Sénégal? Assimilant oégritude et servitude, les Maores blaocs se livrèrent à de véritables pogroms. « C'étoit une politique d'Etat. pour « dénégrifier » le pays », résume Babacar Fall. Brusquement, ce qui semblait un détour oous ramène au cœur de l'actualité : la Mauritanie, fortement soutenue par l'Irak; le Sénégal et ses cioq cents «Diambars» envoyés au front koweitien; Dakar, qui accueillera la prochaine Conférence islamique mondiale; l'islam, dont paradoxalement l'essor en Afrique ooire sous la colonisation s'explique en partie par une dénonciation humaniste de l'esclavage et du statut des captifs...

U crépuscule, la chaloupe s'en retourne A vers Dakar, l'ancien Cap-Vert qu'avait croisé Colomb lors de ses expéditions portugaises. A bord, deux jeunes débrouillards, messieurs «Rollex» et «Cartier», se livrent à leur trafie borloger de vraiesfausses marques. Le prochain budget sénégalais n'a trouvé que té milliards de francs CFA pour bonorer des dettes chiffrées à 159 milliards. L'Amiral, lui, oe pense plus à ses dettes. Il est en mer, enfin dans son élément. Partis le 6 septembre 1492 des Canaries, ses marins perdent de vue la terre le 9. Cétait un dimanche, et Colomb unte dans son journal de bord : « Craignont de ne pas la revoir de lungtemps, beaucoup soupiraient et pleuraient. L'Amiral les reconforto tous ovec de grandes promesses de maintes terres et richesses, ofin qu'ils conservassent espoir et perdissent in peur qu'ils avaient d'un si lang chemin »...

Prochain article:

Que c'est merveille...

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Culomb » sur France-Culture, du lundi au samedi, à 18 à 15.



a Regarder un sauvage de travers, c'est le battre; le battre c'est le tuer; battre un nègre.

# Le Djihad islamique s'adresse à l'ONU au sujet des otages occidentaux

L'organisation clandestine du Djihad islamique e décidé, mardi 6 août, de s'adresser directement à l'ONU pour un règlement global du problème des otages occidentaux eu Liban et des prisonniers des mouvements intégristes, détenus notamment en Israël. Le Djihad islamique a annoncé qu'il allait, par l'intermédiaire d'un émissaire spécial, envoyer un message au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar.

Il s'agit de la première initiative du genre de cette formation à la rhétorique proche de celle des intégristes pro-iraniens, qui détient deux Américains depuis 1985. Elle est intervenue quelques heures aprés l'aonooce par le jource l Teheron Times, proche du gonver-nement iranien, qu'un Américain et un Britannique pourraient être libérés à Beyrouth evant la fin de

Le Djihad islamique annonce, dans un communique, qo'il adres-sera « dans les 48 heures un messoge extrêmement important ou secrétoire général de l'ONU, par le biois d'un émissaire spécial». L'organisation clandestine, qui jusqu'à présent ne s'est manifestée que par présent ne s'est manifestée que par des eppels téléphoniques on des communiqués, ne précise pas comment son émissaire se présentera à M. Perez de Cuellar. Le message portera sur un règlement «de la question de nos moujahidine (combattaots de l'Islam) prisonniers dons le monde, notomment en Polistime occurée et le moblème Palestine occupée, et le problème de ceux que nous détenons », indique le communiqué.

1 1 1 2 4 4

. . "4

100

and the second

100 model

...

\*\*\*

1 - 1 - 2 Z

. . . . .

. . . . .

1, 1000

11.52

1. 1. 1. 2. 2. 3.

. . . . . . . . . . . . .

10.00

10000

. ".....

Marie Andrews

The second second

THE PARTY OF THE P

The state of the s

A STATE OF THE STA

simmed for his contraction of the

Mary Mary 12 mm

The state of the s

Le texte, remis au bureau d'une ageoce de presse occidentale à Beyrouth, était accompagné d'une photographie de M. Terry Ander-soo, directeur du bureau de l'agence américaine Associated Press à Beyrouth, doyen des otages occidentaire encore détenus, enlevé

en mars 1985. La principale revendication du Djihad islamique e toujours été la libération de quelque 400 Libanais et Palestinieus détenus en Israël et au Liban sud occupé par l'Etat hébreu. Dans sa dernière manifes-tarion, le 18 juillet, il avait également demandé l'élargissement des frères libanais chiites Mohammad et Abbas Hamadé, détenus en Allemagne pour terrorisme. Le

Hezbollah (intégriste pro-iranien), qui nie être impliqué dans l'affaire des otages occidentaux, avait proposé en mai de libérer les militaires israéliens qu'il détient (eu moins deux) contre l'élargissement par Israél de ses prisonniers libanais et palestiniens (le Monde daté 26-27 mai).

L'Etat hébreu s'était dit prêt à un accord eoglobaot les otages occidentaux, mais avait accusé en juillet le Hezbollah d'y faire obsta-cle en refusent de fournir la preuve que les militaires israéliens sont toujours en vie. Le gouverne-ment iranien, qui avait proposé d'intervenir comme intermédiaire pour échanger les « 400 à

500 musulmons détenus », selon Jou musulmons aelenus », selon lni, en laraël contre les olages occidentaux, avait accusé fin juin les États-Unis de «retarder la libé-ration des olages car ils cherchent o exploiter le problème à des fins politiques ».

Le secrétaire général de l'ONU.

M. Javier Perez de Cuellar, a annoncé mardi qu'il evait l'intention de recevoir l'emissaire du Djihed islamique car « le plus importont est d'oider les otages ». Exprimant un optimisme prudent, M. Perez de Cuellar a ajouté: a ll s'agit d'une question humanitaire.» Le secrétaire général a, par ail-leurs, annonce qu'il se rendra au cours du prochein week-end à

Genève pour participer à des réu-nions consacrées à la coordination de l'eide humanitaire aux popula-tions kurdes et chites d'Irak, ce qui a laissé supposer que la ren-contre avec l'émissaire du Djihad pourrait avoir lieu durant ce séjour en Suisse. Mais, de source diplomatique à Genève, on indiquait que cette rencontre devrait plutôt avoir lieu à New-York.

à Washington

Le recours à la plus haute ins-tance politique internationale, estiment les observateurs, intervient à un moment où les Etats-Unis, omnipotents sur la scène mondiale depuis l'effacement de l'Union soviétique, tentent d'obtenir, au ravers d'une conférence de paix, un règlement de la question du Proche-Orient. Considéré comme un des pays-cles pour toute solution de la question des otages, l'Iran, parrain des intégristes chutes au Liban, e multipliè ces derniers jours les critiques contre la toute-puissance américaine, au risque d'accentuer son isolement. Téhéran a notamment accusé les pays arabes, y compris la Syrie, son allié traditionnel, d'avoir fait de « graves concessions » aux Etats-Unis et à Israel, « socrifiont » la cause palestinienne sans contreparisraélienne. Dans ce contexte, la «tacoque onusienne» des pre-neurs d'otages occidentaux eu Liban apparaît comme destinée à cootrarier le jeu américain et

Comme pour signifier d'une certaine manière que, cette fois, une solution est peut-être proche, un solution est peut-etre proche, un groupe incomu a revendiqué dans la ouit de mardi à mercredi des a tirs de semonce » dirigés contre le siège de l'ONU à Beyrouth et a mls en garde contre toute libération d'otages occidentaux avant l'élargissement des prisonniers détenus notamment par Israel.

Le président Bush a commenté mardi avec prudence la perspec-tive d'une éventuelle évolution du problème des otages, en observant que tous les espoirs précédents avaient été décus. «Je ne veux foire aucune déclaration susceptible de contribuer à l'inquiérude des familles concernées», a déclare le président à la presse à bord de l'avion qui le conduisait dans sa résidence du Maine, pont ses vacances d'été. « Si quelque chose se produit, tont mieux », a-t-il ejouté. - (AFP, Reuter.)

MALI: la rébellion des Touaregs

Au moins

cent cinquante militaires

ont été tués en un an

Les affrontements qui oppo-

sent, depuis un peu plus d'un an,

dans le nord du pays, les troupes régulières et les rebelles touaregs,

ont fait au moins cent cinquante

morts, deux cents blessés et cio-

quante disparus parmi les mili-

taires, e déclaré, mardi 6 août, à

Bamako, devant les délégues de

la Conférence nationale, le minis-

tre de la défense et de le sécurité

Intérieure, le lieutenant-colonel

Selon lui, plus d'un milliard de francs CFA (20 millions de

## Malgré l'implantation d'une colonie juive en Cisjordanie M. Bush se dit «beaucoup plus optimiste»

sur le processus de paix au Proche-Orient L'implantation, annoncée «beaucoup plus optimiste qu'il y n un mois» sur le processus de colons israéliens, membres du paix au Proche-Orient. M. Bush a mardi 6 août, de quinze femilles de colons israéliens, membres du mouvement ennexionniste du Gush Emounim (Bloc de la foi),

à Eshkolot, au sud de la localité palestinienne de Dhaririya, en Cisjordanie, a été antorisée par le minisière de la défense. « Au total, l'implantation comprendro bientôt quatre cents familles», a affirmé l'un des colons, Le ministre de la justice a justifié cette décision, affirment qu'elle n'avait « pas de significa-tion politique et ne pouvoit foire obstacle à lo paix ». Pour sa part, le chef de la diplomatie israélienne, M. Devid Levy, a affirme

mardi que les Etats-Ueis conneis-saient la position de Jérusalem sur la question des colonies de peuplement en « Eret: Israel ». Cette décision a cependant été dénoncée par le maire palestinien de Béthlébem, M. Elias Freij, qui a rencontré mardi le secrétaire d'Etat américain à Washington. Selon M. Freij, la détermination d'Israel à construire de nouvelles implaotations eo Cisjordanie est le seul grand obstacle à la paix. La dernière implantation de

coions remontait à la mi-avril. M. Lévy a d'autre part déclaré que les Etats-Uois oe parviendront pas à un accord avec les Palestioleos ou avec les Etats arabes qui soit contraire aux poiots d'eccord avec Israel : « Les Américolns se sont engogés à l'égard d'Israël à ce que toute promesse faite à l'un des partici-pants aux négociations solt portée à lo connaissance des Isroèliens », a-t-il dit.

De son côté, le chef d'étal-major de l'armée israélienne, le genéral Ebod Barak, a effirmé merdi que « le plateau du Golon est un clément nécessaire à la sécurité et o la défense d'Israël ». la Syrie « reste toujoi

principal ennemi d'Isroël v. Tout cela n'empêche pas le président américain de sc dite

fait cette déclaration mardi, après s'être entretenu avec le secrétaire d'Etat, M. James Baker, de retour à Washington. Ce dernier n'a pas exclu d'effectuer une septième mission de paix en Proche-Orient le mois prochain pour préparer la conférence d'octobre

#### M. Arafat refuse nne «capitulation»

L'Algèrie - où se trouvait M. Baker lundi - a accordé un soutien mesuré, mais ferme aux initiatives américaine, estime-t-on dans les milieux diplomatiques à Alger. En dépit de démarches égyptiennes, Tripoli voit dans le plan de Washington «un complor suspect visont à obtenir davantoge de concessions arabes vinsi qu'ò offoiblir et humilier la notion

A Damas, le ministre syrien des affaires étrengères, M. Farouk Al-Charch, a affirme mardi que «les conditions préliminoires posées por Israel concer-nant le processus de paix sont inocceptables ». Une paix juste et durable, a-t-il ajouté, ne pourra être instaurée que si Jérusalem restitue « tous les territoires orabes occupes (...) dons leur inte-

Enfin, M. Yasser Arafat a confirmé mardi à Tunis qu'il rejetait les conditions israéliennes sur le représentation palestinience à la conférence, qui aboutiraient à une « capitulation », et occusé les Etats-Unis de s'êlre alignés sur l'Etat hébreu.

Le chef de l'OLP a eussi revendiqué le choix des délégués palestiniens à une conférence de paix. Il a aussi demandé aux dirigeants européens de faire pression su Washington pour protéger les droits légitimes des

## A TRAVERS LE MONDE

## BANGLADESH

Le Parlement vote le retour au système parlementaire

Le gouvernament de la bégum Khaleda Zia e feit edopter mercredi 7 août per le Perlement du Bengledeen un amendement constitutionnel restaurant la ayetème parlamentaire dans ce paya eprès aeize ennées de régima présidantiel.

Cet amendemant a été edopté par 307 voix pour, aucuna voix contra, aur un total de 330 députés. Les députés ont égalament epprouvé un amendement confirmant M. Shahabuddin Ahmad au posta de préeldent par intérim.

Il avan succédé en orésidem déchu Ershad le 6 décembre 1990. Ca texta prévolt que M. Ahmed retrouvers, lorsque son successeur sara désigné, la posta da président de la Cour suprême qu'il occupait aupara-

Les deux emendamants, qui nécassitaient una majorité des deux-tiars pour être adoptée. evaient fait l'objet d'une semaine de débats dens une commisaion parlementeire regroupent des députés du parti eu pouvoir et de l'opposition. Celui qui instaure le parlementarisme devra être approuvé par référendum en septembre, avant d'entrer définitivement en vigueur. - (AFP.)

# **ÉTATS-UNIS**

Quatre semaines de vacances pour le président

Le président George Bush e quitté, mardi 6 août, le Maison Blanche pour quetra semaines da vacances dans sa propriété de Kennebunkport, sur las côtes de l'Etat du Maina.

M. Bush, qui a souffert d'irrégularités du rythme cerdiaque eu printemps, emend profiter pleinement de ce long repoz qu'il estime « bien mérité ». Il sara toutafoie accompagné à Kennabunkport par son conseillar pour les affaires da accurité. la général Brent Scowcroft, ou par l'adjoint da ca derniar, M. Robert Gates, dont la nomination à la tête de la CIA devra être confirmée en septembre par le Sénat. Il recevra par ailleurs la premier miniatra britanniqua, M. John Major, de 28 au 30 eoût, avem da rantrer à Washington le 3 septembre. - (AFP, UPI.)

C Rencontre entre militaires chimis et soviétiques. - Le général Chi Haotian, chef d'état-major de l'armée chinoise, a rencoetré mardi 6 août à Moscou son homologue soviétique, le général Mikhail Moisseiev, ainsi Que le ministre de la défense Dimitri Yazov, e-t-on apris de source officielle. Les deux pays négocient ectuellement le tracé de certaines parties de leurs 7 300 kilomètres de frontières communes. - (AFP.)

## L: Monde OSSIERS DOCUMENTS Juillet/Août 1991

LES RÉFUGIÉS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Six Américains, trois Britanniques,

deux Allemands et un Italien Voici, dans l'ordre chronologique de leur capture, la liste des douze otages occidentaux enle-vés au Liben et encore détenus - six Américains, trois Britanni-ques, deux Allemands et un Italien. On pense que la plupart d'entre eux sont aux mains de groupuscules se situant dans la mouvance des milieux intégristes pro-iraniens. L'identité des ravisseurs est îndiquée quend les revendications ont été euthentifiées par des documents ou des

photographies.

16 mars : Terry Anderson, quarante et un ans, américain, chef du bureau pour le Proche-Orient de l'agence Associatad press, Enlèvement revendiqué par le Djihad islamique.

9 Juin : Thomas Sutherland, Beyrouth (AUB) - revendiqué par

le Diihad Islamique. 11 septembre : Alberto Molinari, sobante-cinq ans, homme d'affaires italien.

1986

17 evril : John McCerthy, trente et un ana, britannique, journaliste de la chaîne World-wide Television News - revendiqué par les Celtules des commandos révolutionnaires.

Cicippio, cinquante-neuf ens, américain, chef-comptable adjoint de l'hôpital de l'UAB ~ revendi-que par l'Organisation de la jus-tice révolutionnaire. 21 octobre : Edward Austin Tracy, cinquante-sept ans, amé-1987

12 septembre : Joseph James

20 janvier: Terry Waite, cin-

quante ans, britannique, émis-saire de l'archevêque de Cantor-bery, disparu à Beyrouth-Ouest elors qu'il négociait la libération d'otages occidentaux. 24 janvier : Las Américeins Robert Polhill, cinquante-quatre ana, Jesse Tur-

ner, quarante ans et Alan Steen, cinquente ans, tous trois profes-seurs du Beirut University Col-lege (BUC). Triple enlèvement revendiqué par le Djihad islamicinquante-huit ena, eméricaln, que pour la libéretion de le recteur de la faculté d'agriculture da l'Université américalne de libéré le 22 avril 1990 à Bey-

> 12 mai : Jack Mann, soixantequinze ans, britannique, pilote en ratreite, gérent de caberet -revendiqué per les Cellules de la lutte armée.

16 mel : Heinrich Struebig. querante-huit ens, et Thomea Kempner, Allemands de l'Ouest, qui travaillaient pour l'organisa-tion humanitaire Asme Humanitas. - (Reuter.)

# **AFRIQUE**

## MAROC

# L'armée mène des opérations de «ratissage» au Sahara occidental

L'armée marocaine e entrepris des opérations de « ratissage » dans le zone de no man's land, comprise entre le mur de défense et le tracé frontalier du Sahara occidental, e indiqué, mardi 6 sout, à Rabat, un porte-parole du gouvernement, cité par l'agence officielle MAP. « Compte tenu des responsa-bilités qu'assume le Maroc dans le maintien de l'ordre et de la sécu-rité sur tous le territoire du Sahara maroculn, les forces armées royales ont mené et mènent des opérations de ratissage et de nettoyage dans la zone de no man's land», a-t-il

Seloo ce fonctionnaire, des transfuges du Polisario auraient evisé les autorités que l'organisation sahraouie «faisait infiltrer ce no man's land par des élèments entrofnés et ormés » pour « des opérations de terrorisme à l'inté-rieur du Sahara marocain», ssin de « perturber et retarder la prépa-ration et le déroulement paisible du

référendum d'outodéterminotion ». Le porte-parole n'e donné aucun bilan du «nettoyage» opéré par l'armée, de même qu'il s'est gardé de tout commenteire concernant les récentes dénonciations du Poli-sario, accusant l'aviation marocaine d'evoir bombardé, dimanche 4 août, la ville de Tifariti, dans le nord-est du Sahara occidental, à l'extérieur du mur de défense (le Monde du 7 août).

Selon le Polisario, une nouvelle sttaque eérienne contre Tifariti eurait été lancée lundi. Ces raids marquent le « début d'exécution d'un plan délibère de lo reprise de la guerre, orrete par le roi du Maroca, estime l'organisation sahraouie, qui soupçonne le souverain chérifien de vouloir torpiller « les

chances offertes à la paix». Le Maroc et le Polisario ont signé, en juillet, un accord de cessez-lc-feu, qui doit cotrer en vigueur le 6 septembre et permet-tre l'organisation, sous l'égide de

FONU, d'un réferendum d'autodétermination dans l'ancienne colonie espagnole. Le représentant personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, M. Johannes Manz, a recemment fait savoir qu'il ne voulait pas des a listes globales » d'électeurs que lui soumettraient l'une ou l'autre partie et qu'il pourrait exiger du Maroc «la suspension de toute loi ou mesure qui pourrait entraver le bon déroulement du processus en cours » (le Monde du 3 août).

La presse marocaine a vivement reagi, mardi, à ces déclarations. Le quotidien communiste al Bayane a ainsi accusé le représentant de l'ONU d'« outrepasser son mondat ». le journal progouvernemental al Maghreb considerant, pour se part, que les propos de M. Manz sur les listes électorales a sont d'une lègèreté qui frise l'in-

conscience w. - (AFP.)

président Saïd Mohamed Djohar.

The state of the s

D COMORES : des blessés lors d'affrontements avec la police. '-Trois è quatre jeunes manifestants ont été blessés par balles, lundi 5 août, sur l'île d'Anjouan, lors d'affrontements avec la police. Les manifestants tentaient de s'opposer à un rassemblement de soutien au

Ces incidents surviennent quelques jours après l'échec d'une tentative de coup d'Etat menée par le president de la Cour suprême. - (AFP,

francs) ont été engloutis dans ce conflit et 700 millions de francs CFA (14 millions de francs) suppiémentaires oot été débloqués pour renforcer l'armée.

Tiekowa Doumbia.

Celle-ci e perdu 60 % de son matériel léger lors des opérations menées josqu'à présent. A en croire le ministre, la situation d'insécurité qui prévaut dans le Nord est due, en boone part, à des a groupes de bandits » qui agissent « sous le couvert de lo rebellion ».

Malgré la trêve conclue en join entre les rebelles touaregs et le gouvernement, combats et escarmouches n'oot pas cessé. Selon les autorités de Bamako, depuis la fin juillet, au moins deux attaques ont été meoées par les maquisards touaregs, l'une dans la région de Mopti et l'autre dans la régioo de Gao, faisaot plusieurs tués parmi les populations civiles. - (AFP, Reuter.)

# EN BREF

a ALGÊRIE : les élections législatives pourraiest avoir lice en novembre. - Les élections législatives auront lieu en novembre, a indiqué, mardi 6 sout, à Alger, le socialistes (FFS), M. Hocine Ait Ahmed, à l'issue d'un entretien avec le président Chadli Bendiedid. Par ailleurs, selon des sources révision de la loi sur le découpage vives protestations dans l'oppositent à 1987. - (AFP.)

tion, notamment de le pert du Froot islamique dn salut (FIS), en juin. - (AFP.)

MAURICE : élections générales dirigeaot du Front des forces le 15 septembre. - Des élections générales auront lieu le 15 septembre, e annoncé, mardi 6 août, le premier ministre Sir Ancrood Jugnauth, qui a également annoncé parlementaires, le Parlement pourrait envisager, en seplembre, le ment et fixé la date de dépôt des candidatures au 23 août. Les derélectoral, qui avait déclenché de nières élections à Maurice remon-

# Un nouveau cessez-le-feu est entré en vigueur en Croatie Efforts de paix

Redio-Belgrade a annoncé que atous les tirs avaient cessé », mercredi matin 7 août, en Siavonie, dans l'est de la Croatie, où de violents combats avaient fait dans la nuit « des morts et des blessés ». Le nouveau cessez-le-feu « absolu et inconditionnel » ordonné par la présidence fédárale, à compter da mercredi à 6 heures, semblait donc respecté par les belligérants, mais, de l'avis général, la trêve est extrêmement précaire. Le ministre croate des affaires étrangères, M. Zvonimir Separovic. ne souhaite pas le déploiement d'une force d'interposition étrangàre, qui, aelon Zagreb, favoriserait las nationalistas serbes et entérinerait de facto la perte des zones occupées par la quérilla serbe.

#### BELGRADE

da notre correspondante

Rémie mardi dans la soirée, la présidence collégiale a ordonné un cessez-lc-feu « absolu et incanditionnel » qui est entré en vigueur à 6 heures du matin mcreredi 7 août. La direction yougoslave, qui avait déjà statué sur uncessezlc-fcu, samedi 3 août, avait nommé une commissioo dirigée par le vicc-président fédéral, le Monténégrin Branko Kostic, pour définir les modalités d'application de l'accord, Cette commission présidentielle s'était rendue, lundi et mardi, dans les zones sensibles de Croatie pour négocier l'arrêt des

Le président croate, M. Franjo Tudiman, d'une part, et les représentaots scrbes des enclaves de part, ont approuvé l'accord de ces-sez-le-feu en Croatie qui devrait mettre fin a des combats ayant déjà fait plus de trois cents morts. Informée du résultat de cette mis-sion, la présidence collégiale en a fixé, mardi soir, l'heure d'entrée vigueur et a adopté à l'unanimité des mesures visant à faciliter son application. Elle a notamment ordoaaé le repli, avaat mercredi 18 heures, des forces en conflit pour qu'elles soient bors de portée des tirs d'artillerie et l'éloigne de l'armement lourd. Elle demandait aussi aux parties belligérantes de coopérer au maximum avec les organes chargés de contrôler l'ap-plication du cessez-le-fen. La prési-dence yongoslave eatime que l'arrêt des hostilités devrait créer un elimat favorable à une reprise des oégociations sur l'avenir de la

En dépit de cette initiative de paix de la direction collégiale, les combats se sont poursuivis pen-dant la mit de mardi à mercredi, La radio de Zagreh faisait état mercredi matin de violents affron-tements, essentiellement dans l'est de la Croatie, et estimait que la nuit avait été «l'une des plus dures depuis le début des hostilités ». Deux villes de Slavonie, Osijek et Vukovar, ont été la eihle de tirs au mortier; des fusillades oat égalemeat éclaté entre les villages de Sarvas (cronte) et de Bijelo Brdo (serbe) dans la même région. Le bilan de ces affrontements, qui ont été apparemment violents, n'est

#### Accusations réciproques

Les chances de succès de cet accord de cessez-le-feu approuvé « à l'unanimité » semblent pourtant minces compte tenu de la ten-sion et de l'esprit de revanche qui règoent dans ces régions. C'est pourquoi il est permis de ae

goslaves », chargées de cootrôler l'arrêt des hostilités, seront capables de porter un jugement impartial sur une situation complexe et de désigner les éventuels coupables en cas de violation du cessez-lefeu. Jusqu'à présent, chacune des parties concernées a accusé l'adversaire d'avoir ouvert le feu en tielle qui s'était rendue, lundi 5 soft ca Krajina et à Zagreb a visité mardi dans la journée la Slavonic de l'Est. Les représentants de la population serbe de cette region ont accepte le cessez-le-feu tout en précisant qu'ils ne tireraient pas les premiers mais riposteraient à toute attaque.

Ces divergences risquent d'entraver considérablement le rétablissement de la paix, et il est très probable que l'une des parties va réclamer rapidement l'engagement d'une mission d'observatours étrangers. C'est le cas notamment de la Croatie, qui soupconne forte-ment l'armée fédérale et le prési-dent de la commission de contrôle du cessez-le-feu, M. Branko Kos-tic, de faire le jeu des Serbes. Les médias slovènes estimaient, mardi soir, que la décision de la présidence concernant l'arrêt des bostid'éviter l'ioternationalisation du conflit - souhaitée par les diri-geants croates - et de montrer au monde entier qu'elle aspirait à la

Alors que la commission you-goslave poursuivait sa mission de paix dans les zones sensibles de Croatie, les affrootemeats contiaugient. Dans la journée de mardi. oouveau ministre croate de l'iatérieur, M. Ivan Vekic, annoaçait le renforcement de la mise en état d'alerte de la police croate, Pour leur part, les responsables serbes de Borovo-Selo (Slavoaie) oot décrété la mobilisation de la popu-

législation serbe, mais ces mesures devaient logiquement être abrogées après l'entrée en vigueur du cessez-le-fen.

FLORENCE HARTMANN

D Référendum aur l'indépendance on Macédoine le 8 septembre. — Un référendum sur l'indépendance de la Macédoine, la plus pauvre des six Républiques yougoslaves, sera organisé le 8 septembre. Quel-que 1,3 million d'électeurs sur 2,3 millions d'habitants seront appelés à indiquer s'ils sonhaitent ou non que la Macédoioe devicooe ou Etat indépendant se réservant le droit d'adhérer à une future association d'Etats souverains de Yougoslavie. Les nouvelles autorités de Skopje, issues des premières élections libres de novembre dernier, ont toujours affirmé que la Macédoina proclamerait son indépen-dance en cas de sécession de la Slovénie et de la Croatie, ce que ces deux Républiques avaient fait le 25 juin. – (AFP.)

☐ Défection probable des quatre meilloars joacurs yoagoslaves ca Coupe Davis de tennis contre la France. – La Yougoslavie aera vraisemblablement privée, lors de sa reocontre avec la France co demi-finale de la Coupe Davis, de ses quatre meilleurs joueurs, tous Croatea, en raison des affrontemcots iatcrethniques daos lcur République. Goran Ivaniscvie, Goran Prpic, Bruno Oresar et Sasa Hirszon ont laissé entendre qu'ils ne défendraient plus les couleurs de la Yougoslavie, sulvant une recommandation faite lundi 5 août à tous les sportifs croates par la Fédération croate des sports.

# et ingérence

Ce résultat en demi-teinte est à la mesure du désarroi dans lequel l'échec de sa dernière mission de médiation avait plongé la Commu-oauté européenne. À l'ouverture de la réunion de La Haye, les pays européens balançaient cotre le volontarisme de la France et de l'Allemagna – respectivement prêtes à saisir le Conseil de sécu-rité des Nations unies et à prononcer des sanctions économiques et financières contre la Serbic – et le fatalisme des Pays-Bas, président en exercice de la CEE. Après avoir estimé que « la Cammunauté [était] allée à la limite de ses possibilités», le chef de la diplomatie néerlandaise, M. Hans Van den Broek, considérait les suggestions de ses collègues français et alle-mand comme « prématurées » et « inapplicables ». La déclaration de La Haye se présente finalement comme un compromis entre ces deux lignes, élaboré non sans mal puisque la discussion des ministres a duré quatre heures au lieu des deux initialement prévues.

Prenant le contre-pied des proprenant le contre-pied des pro-pos désabusés tenus à leur retour de Belgrade, dimanche soir, par les membres luxembourgeois et néer-landais de la troïka, les pays de la Communauté se déclarent toujours prêts à joner les médiateurs et « à poursuivre leurs efforts conformé-ment à la déclaration de Brioni du 7 juillet » (1). Ils pressent par ailnent à la vectulation de Brioni du 7 juillets (1). Ils pressent par ail-leurs la présidence fédérale you-goslave d'organiser « sur-le-champ » une conférence sur l'avenir de la Yougoslavie. Elément nooveau ; les Donze s'affirmoot « prêts à canvaquer eux-mêmes, si nécessaire, une telle conférence».

En attendant, les Douze souhaitent avoir «le renfort d'autres ins-tances»: c'est ainsi que M. Van den Broek a justifié l'appel qu'ils lancent à leurs partenaires de la CSCE, y compris donc les Etats-Uais et l'Union soviétique, « pour

sautenir leurs dernières initiatives ofin d'étoblir un cessez-le-seu et promouvoir un dialogue pacifique». Le chef de la diplomatie néerlandaise a precisé que la CEE attendait de la prochaine réuoioo à Prague des hants fonctionnaires jendi, «un engagement clair».

i ellicien avec

La volonté des Europécos d'accroître la pression sur la You-goslavie se traduit encore par l'aceueil « unanime », seloo M. Dumas, qu'ils ont réservé à « l'intention de lo France et du Royaume-Uni de tenir le Canseil de sécurité des Nations unles informé des actions de la Commu-nauté afin que le Consell de sécu-rité prenne les mesures qu'il estimerait appropriées ». Le ministre fraoçais a évoqué l'hypothésc d'unc mission d'ioformatioo menée co Yougoslavie par le secrétaire général de l'ONU.

#### La question de l'UEO

La Communauté ne jette done pas l'éponge, mais elle admet à mota couverts qu'elle a besoio. d'aide pont étouffer l'incendie yougoslave par la voic diplomati-que. Les moyens de pression économique, quant à eux, font l'objet d'une étude confiée à la Commission européenne. Celle-ci est en effet jovitée à informer les Douze sur les mesures qu'ils pourraient prendre ooo senlemeot cootre celles des Républiques yougoslaves refusant le cessez-le-feu, mais aussi en faveur de celles respectant le double principe do non-recours à la force et du respect da droit des

Le chef de la diplomatie allemande, M. Hans-Dietrich Geo-scher, s'est dit satisfait de cette décision, qui reste en decà de sa propositioo mais qui ooyre de façon implicite la question de la reconnaissance de l'indépendance de la Slovénie et de la Croane. Ce sujet n'a, semble t-il, pas été aborde par les Douze. Le ministre allemand a toutefois montré qu'il y tenait en déclarant qu'en cas de détérioration de la situation, l'Alle-magne proposerait à ses parte-paires de l'examiner.

7 7

Il o'en fallait pas plus à M. Van deo Broek pour reprocher, de façon feutrée, devant les cameras de la télévision oceriandaise, à son homologue allemand de semer la confusion. Le ministre acerlandais replaçait ainsi la reuoioo de La Haye dans le cadre plus vaste do débat sur l'uaion politique européenne. La difficile question de l'intégration éventuelle de l'Union de l'Europe occidentale à la CEE a d'ailleurs plané comme une ombre sur lea travaux des ministres: ils oot simplement a pris note » du fait que les ocuf pays membres de l'UEO avaient décidé d'examiner quelle contribution celle-ci pourrait apporter au cootrôle da respect d'un éventuel ccsscz-le-fen.

CHRISTIAN CHARTIER

(1) Lors des accords de Brioni avec la troika européenne, les dirigeants serbes, slovèoes, croates et fédéraux s'étaient notamment engagés à respecter un cessez-le-fes immédiat, à ramener Parmée fédérale dans les casernes et à accepter un moratoire de trois mois sur les déclarations d'indépendance du 25 juin de la Slovènie et de la Croatie.

# Moscou met en garde les Occidentaux

Par la voix de l'agence Tass, le gouvernement soviétique a appelé, mardi 6 août, les protagonistes de la crise yougoslave à oégocier et a mis en garde les Occidentaux contre les risques d'ingérence dans un conflit loterne.

« Beaucoup dépend de la position de la communauté internationale, a déclaré le gouvernement soviétique dans on communique. La stoue entre les bons affices et l'ingérence dons les affaires intérieures, qui est inaccep-

table du paint de vue du drait international et des conséquences éventuelles. Prendre, involontairement ou, pire, en suivant des tenta-tions égoistes, le part de l'un des protagonistes équivaudroit à se trouver outomatiquement en conflit avec les autres, en Yougoslavie et ou-delà. Ce conflit pourrait alors èvoluer en un confilt pan-euro-

Reconnaître la sécession de la Slovénie et de la Croatie « aggraverait la tragédie nationale», pour-

suit le communiqué. « Ceux qui proposent d'envoyer des farces armées internationales en Yougos-lavie ont mal cansidéré ce qui pourrait s'ensuivre. Le devoir des Etats est d'apporter une aide ami-cale à lo Yougoslovie, dans le cadre strict et dans l'esprit de l'acte final d'Helsinki et de lo charte de Paris. L'URSS souhalte que les possibilités de la CSCE saient utililo base des normes concertées du processus pan-européen ». - (Tass.)

# ASIE ·

## **JAPON**

# M. Kaifu à Hiroshima : « ne jamais répéter la tragédie de la guerre»

Cinquante mille personnes, dont le premier ministre M. Tosbiki Kaifu, se sont rassemblées, mardi 6 août, à Hirosbima pour commé-morer le quarante-sixième anniver-saire de l'explosion de la première bombe atomicus. A estre conseine bombe atomique. A cette occasion, M. Kaifu a déclaré: «En tant que seul pays au monde à avoir subi un bambardement atamique, le Japon est fermement déterminé à ne jamais répéter la tragédie de la

jamais plus se retrouver dans la situation au des armes nucléaires pourraient être utilisées contre

Poor sa part, le maire de Hiroshima, M. Takashi Hiraoka, a sou-haité de nouveaux cfforts en vuc de résoudre les conflits dans le monde, et a présenté ses excuses pour les souffrances causées par les Japonais pendant la seconde guerre mondiale. – (AFP, AP.)

CORÉE DU SUD: cinq policiers condamnés pour le meurtre d'un étudiant. – La justice sud-co-réenne a condamné mardi 6 août cinq policiers à des peines de cinq à sept ans de prison pour avoir battu à mort un étudiant de vinet ans, Kang Kyung-dae, lors d'une manifestation antigouvernomen-tale, le 26 avril. Sa mort avait déclenché de graves émeutes dans le pays. - (Reuter.)

D CAMBODGE : la prochaine rénoion du Conseil national suprême sura lieu à Pattaya. - La prochaine réunion du Conseil national suprême (CNS) cambodgien n'aura pas lieu à Bangkok, mais à Patraya, du 26 ao 28 août, a aononcé mercredi 7 août, un responsable de la guérilla cambodgienne. Cette station halnéairc thaīlandaise a déjà abrité en juin

des pourpariers de paix, auxquels M. Pol Pot - l'ancien dirigeant du régime khmer rouge - a personnel lement pris part, ont affirmé mardi la guérilla et les services de

renseignements thailandais. -

u SRI-LANKA; nouvelle attaque tamoule coatre l'armée. - Au moios vingt-sept personnes auraient été tuées lors de combats entre l'armée sri-lankaise et des maquisards tamouls près du camp mihitaire d'Elephant Pass, dans le nord de pays, ont indiqué mardi 6 août des responsables militaires. D'autres combats auraient eu lieu lundi entre les Tigres de Libération de l'Eelam tamoul (LTTE) et l'armée, causant la mort de six soldats et de vinst et un Tigres. moios vingt-sept personnes précise-t-on de même source. -

## Selon un sondage

# M™ Cresson est pen aimée... mais plutôt approuvée... par les Japonais

La cota da popularité au Japon du pramiar ministra français, M- Edith Craason, dont le nom est connu d'une personne sur deux, est au plus bas : à peine 4 % d'opinions favorables en raison de ses poaitions anti-japonaiaas, a révélé un sondage réalisé le mols dernier par la Nippon Research Center Ltd., et publié mercredi 7 août à Tokyo.

Mala plua da la moitlé

(51 %) da caux qui ont au connaissance de ses critiques aa disent d'accord avec elle pour estimer que « la Japon est un peys qui a recours à des pratiques commarciales axciuaivaa at protactionnistes \*\*. Et 47 % d'entre eux
partagent l'avis de M\*\*\* Crasson quand olle affirme qu'eil
na paut y avoir da vraia concurrenca entre las indus-tries d'Europe at du Japon en raison des différences de temps de travail, de système nocial at da conditiona de

At Monde DES LIVRES

# La déclaration des Douze

Voici les principaux points de la déclaration sur la Yougoslavie adoptée mardi 6 août à La Haye par les ministres des effaires etrangères de la CEE :

La Commuoauté et ses Etats membres «condamnent fermement l'utilisatian continue de la force et les tentatives de la part de toute République d'imposer par lo farce ques. Ils expriment le vif intérêt des Douze pour une solution pacifi-que aux problèmes de la Yaugoslavie, non seulement pour le bien de la Yaugaslovle elle-même et des peuples qui la canstituent, mais egalement pour l'Europe dans san ensemble », (...)

» lis demandent instamment à la Présidence collégiale de convoquer sans délai des négociatians sur l'avenir de la Yougoslovie. Ils expriment leur dispanibilité à convaquer eux-mêmes, si nécessaire, une telle conférence.

» Ces négociations devraient être fondées sur les principes qu'aucune modification des frontières internes et internationales par la force n'est accepiable et que toute salutian devrait garantir les droits des minorités dans chacune des Rèpu-bliques. Ils invitent lo Cammission

à informer les Douze des mesures pourraient être prises à l'encontre des parties qui refusent le cessez-le-feu et ne respectent pas les prin-cipes sus-mentionnés et de la façon dont les relations économiques et finoncières ovec les parties qui cooperent à cet égard pourraient être renfarcées.»

«Ils lancent un appel à leurs artenaires de la CSCE afin qu'ils soutiennent les plus récentes initiatives des Douze. v (...)

tives des Douze:» (...)

«Ils se félicitent également de l'intention manifestée por lo France et le Royaume-Uni, en leur qualité de membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies, et par la Belgique, en tant que membre non permanent, d'informer le Conseil de sécurité des inlitatives de la Communauté concernant la situation en Yougos-lavie, afin qu'il prenne les mesures qu'il pourra estimer appropriées. qu'il pourra estimer appropriées. Lo Communauté et ses Etats membres ont pris note du fait que les Etats membres de l'UEO ont décidé de donner instrucțian à deciae de donner instruction à leurs représentants d'évaluer la situation en Yaugoslavie et d'examiner les modalités d'une contribution éventuelle de l'UEO à la stabilisation d'un cessez-le-feu agrée » (par toutes les parties yougos-laves). – (AFP.)

## URSS

# M. Polozkov, chef du PC de Russie. acculé à la démission

La crise du Parti communiste de Russie (PCR) a éclaté au grand jour, mardi 6 août, avec la démisjour, mardi 6 août, avec la démission de son chef, le conservateur Ivan Polozkov, et l'exclusion des raags du parti du réformatear Alexandre Routskol, élu vice-président de la République de Russie en juin aux côtés de M. Boris Eltsine. M. Routskol avait lancé, il y a malques jours un appel à la a quelques jours, un appel à la création d'un nouveau parti, le Parti démocratique des commu-nistes de Russie.

nistes de Russie.

M. Polozkov a offert sa démission au eours d'un plénum du Comité ecut al du PCR, après avoir été accusé de mollesse par ses camarades conservateurs, qui lui reprochent d'« avoir nul » au parti par son iacapacité à faire face à la montée de M. Eltsinc et des réformateurs. Elo à ce poste en juin 1990 peu après la constitu-

tion du PCR (les commuoistea russes étaient simplement memhres, jusque-là, du PC soviétique), M. Polozkov n'a jamais été on lea-der de grande envergure. Il a été der de grande envergure. Il a été remplacé mardi par un autre apparatchik, M. Valentio Kouptsov, dont on ne s'attend guère qu'il parvienne mieux à conjurer le mal qui ronge les communistes russes et soviétiques, co chute libre depuis plus d'un an. Le PCUS a perdu 4,2 millions de membres au perdu 4,2 millions de membres au course des 12 depuisers mois et eours des 18 derniers mois et, selon l'AFP, a vu son déficit bud-gétaire se multiplier par cinq cette année. Le PC russe lui-même a perdu plus d'un quart de ses adhérents.

Routskoi, héros de l'Afghanistan, ainsi que son adjoint; M. Vassili Lipitaki, traduit la volooté des

conscrvateura, majoritaires au comité central du PCR, d'affronter les réformateurs plutôt que d'essayer de travailler avec eux. Il est vrai que des bommes comme MM. Polozkov et Routskoï n'ont plus grand chose à faire ensemble : en choisissant M. Rontskoï comme colistier pour le remercier d'avoir fait échec à la teatative des conservateurs eommunistes d'empêcher l'organisation de l'èlection présidentielle russe, M. Eltsine avait fait bascuer les réformateurs communistes russes dans nateurs communistes russes dans son camp, même si ceux-ci ne par-viennent pas encore à se débarras-acr de l'étiquette de « eommu-

La scissioo est done désormais inévitable au sein du PC russe, minant encore un peu plus le PC soviétique, dont le congrès extraordinaire est prévu en décembre.

# Communication of the contract of the contract

# **EUROPE**

# L'installation de la capitale de l'Allemagne unifiée

# Un entretien avec le maire de Berlin

« Nous voulons remettre la ville en ordre », nous déclare M. Eberhard Diepgen

« Un peu plus d'un mois après le choix de Berlin comme siège du gouvernement et du Parlement, êtes-vous un maire heu-

ets de paix

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

M. Marie attended to the second

The state of the s

Color Color of the Color

The Thirty State .

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

The state of the s

MARKET THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

THE WASHINGTON TO SERVICE

Comments of the second

Agent Market 1999

April - Angli - Angli - Angli -

And Andrew

Member Market

And the second second

AND MANAGEMENT OF THE PARTY OF

The second second

HEIGHT AND A STATE OF THE STATE

THE PARTY OF THE P

Marie Marie

The garden of

35 845 m

we chef du PC de Russie

la démission

The State of the S

and the state of t

4. 200 Lawrence

the phone ...

market by the section ...

and the contract of the

AMERICA STATE

erence

- La décision a été pour moi un immeose soulegement. Un vote pour Bono eurait été un vote contre quarante ans de politique alle-mande, contre tout ce que représente Berlin, contre l'évolution européenne. Berlin, qui a été le point de cristallisation de la politique allemande et des efforts pour mettre fin à la division de l'Europe, a toujours été liée à l'idée de capitale. Un transfert vers Bonn eurait été un transfert vers l'ouest, juste au moment où la politique européeooe se réorieote vers le centre, vers l'est. Oui, je suis un maire satisfait.

- Berlin devient le siège du gouvernement, veut les Jeux Olympiques de l'an 2000, fait venir Daniel Barenbolm... Veut-on réteblir la ville dans son ancienne splendeur?

∴ .tig

a meredianan

11 1 1 1 Z

10000

1.0

11.5

ALCOHOLD NO.

...

---

-15 I TANK

2.12 7.2

- Nous voulons remettre la ville en ordre. Cela n'a malheureusement rien à voir avec la splendeur, mais d'abord avec l'ordre, la solidité et les perspectives économi-

» Les Jeux olympiques... Berlin a été le point de cristallisation de le separation, les Jeux vont montrer que cette séparation est surmontée, que la coopératioo, le developpement en commun ont maiotenant la priorité sur ce continent. En outre, ils serviront à l'eménegement de la ville, à construire des équipements sportifs, des logements, à améliorer les

transports. - Est-ce que Berlin va une grande mégalopole, rivali-sent evec Moscou, Paris, Berlin est

amas incontrôlé de gens. Ce qu'il y a de typique à Berlin, c'est la est uo eggioméret de villes, de

forêts, une ville où coexistent encions et nouveenx quartiers. Cela ne changera pas. Je ne pense pas que la ville dépassera les qua-tre millions d'habitants. Quant à la région autour de Berlin, elle sera également aménagée de telle sorte qo'il n'y sit pas de pro-

blèmes de croissance incontrôlée. Que symbolise Berlin? Est-ce que le vote en faveur de Berlin n'e pas aussi une conno-tation nationale allemande?

- Pour éviter les fansses discussions, la question de la nation, du sentiment national ne doit pas être abordée d'un point de vue défen-sif. Berlin va de pair evec deux évolutions : celle de l'Allemagne, evec l'unification, mais sussi celle de l'Europe. Quand le mur de Berlin est tombé, ce n'était pas seule-ment uoe chence pour Berlio, c'était aussi la fio de la division de l'Europe.

» L'important a été la possibilité de renouer evec les traditions de coopération eoropéenoe, comme entre la France et la Pologne. La réduction de l'Europe à l'Europe de l'Ouest, comme beaucoup d'Eu-ropéens se le soot figuré, s'est ter-minée evec la chute du Mur. Berlin est la ville typique du centre de l'Europe, Nous sommes partenaires de Paris. Nous sommes en train d'établir une relation avec Varsovie et Moscon. On voit précisément là ce que symbolise Ber-

> Accueillir les investisseurs

- Barilin se trouve à la frontière de la Pologne, de l'Europe de l'Est, loin de Bruxelles. Quel

- Berlin est la ville la plus à rope de l'Est. La partie est de la ville. l'ancienne capitale de l'exmultiplication des centres Berlio RDA, était totalement orientée vers l'est. Berlin-Ouest a été le eommunautés, de villeges, une point de départ de l'acerege à ville evce de la campagne, des l'ouest de le politique allemande.

UN INSTANT ON MAPPELLE DE LA RIVE DROITE:

Les deux se retrouvent précisément à Berlin.

- Quelles seront les consé quences pour la politique alle-

- A Berlin correspond eussi une politique allemande avec des responsabilités particolières envers l'Europe de l'Est. Elle vise à parachever le démantèlement des anciennes frontières des blocs au emur du contioent. Celles-ci ne doivent pas devenir les frontières de la pauvreté. La nécessité de la coopération est particulièrement evidente pour Berlin. Sinon, les risques seraient grands pour elle. En tant que ville la plus à l'est de premier poiot de fixatioo des mouvements de migration déclenchés par la faim ou les problèmes sociaux. C'est le raison pour laquelle, de Berlin, ne peut que venir une impulsion pour éviter une nouvelle division en Europe.

une division économione. - N'evez-vous pes peur de

tâche des planificateurs chargés de remodeler une ville défigurée par la guerre et les années de division. Le Sénat rêve d'une ville ordonnée, qui ne céderait pas à la folie des métropoles champignons. C'est du moins ce que se souhaite le maire, M. Eberhard Diepgen (voir ci-contre).

Non sculement la ville souffre d'un déficit budgétaire énorme meis elle doit eussi meintenant tain nombre de réalisations communistes, comme le gigantesque pare d'immeubles. Le Sécat compre sur l'effet «capitale» pour faire bouger les choses. D'abord au niveao de la fédération, du Bund. Le Bundestag va récupérer le Rei-chstag, dédié « eu peuple ellemanda, incendié par les pazis. Il vous retrouver aux marges de la Communauté européenne?

PANCHO

- Parlons plotôt des chances. D'ici, oo peot particulièrement s'occuper des marches de l'Europe du centre et de l'est. Des investisseurs ioternationaux sont intéressés pour cette raison à installer des succursales, et perfois leur siège européen à Berlin. C'est cette réflexion qui inspire des firmes comme Sony ou certaines banques qui ont annoncé leur intention de renforcer ici leur présence.

- Quelles sont les priorités de la ville?

- Nous avons deux gros problèmes. Le premier est la restructuration de la société et de la ba économique à l'est, mais aussi à l'ouest de la ville. A l'est, à cause de l'effondrement do système communiste. A l'ouest, en raison du démantèlement des aides économiques attribuées à le ville lorsqu'elle était divisée. L'autre problème est l'intégration des deux parties. Sur le plan écocomique, il

faut résoudre la question de l'em-ploi et pour cela créer le cadre propice : infrastructures, télécommunications, eirculation, liaisons entre la ville et l'extérieur, afin de permettre l'instellation d'entreprises, surtout dans le secteur des Un mélange harmonieux

# des quartiers

 Vous avez dit que Berlin ne devait pas devenir un endroit où tout le monde arrive. Qu'entendez-vous par là?

- Nous devons faire ettention à ce que des mouvements de migration vers Berlin ne nous rendent pas la tâche trop difficile et nous empéehent de résoudre les pro-blèmes de la ville. Nous ne devons pas être débordés. Berlin ne peut régler cela tout seul. Il y va de la responsabilité de l'Allemagne et de la Communauté européenne dans soo ensemble. Il feut eider la Tehécoslovaquie, le Pologoe, l'Union soviétique à réussir leur transformation. C'est la seule chose que l'on puisse faire.

- Comment empêcher Berlin de ne pas être une ville pure-ment edministrative?

- Deos l'aménagement de la ville, nous veillerons à ce qu'il n'y ait pas de spécialisation de ses différentes parties. Nous voulons un mélange harmonieux des quartlers. Les grands investissents doivent, s'ils veulent construire un immeuble de bureaux, prévoir également de construire des logements.

- Que sera Berlin dans vingt

- Noos espéroos faire veoir beaucoup de gens créatifs. Dans vingt ans, mon espoir est que la ville pourra servir d'exemple en matière de plaisir de vivre, d'habiter, de travailler. Qu'elle soit une ville evec des moyens de circula-tion modernes et écologiques. Qu'à travers sa diversité, elle devienne un lieu de communication et de progrès. »

Propos recueillis par HENRI DE BRESSON

des logements pour les députés. Le gouvernement va s'installer dens l'ancien centre historique, autour de la porte de Brandebourg et de l'evenue Unter-den-Linden. On va pouvoir utiliser les enciens ministères, mais il va falloir sans doute aussi construire. Peut-être même une chancellerie, si l'idée l'emportait de détruire le palais de la République, érigé sur l'emplace-men; de l'ancien château prussien,

dynamité après le guerre. Avant même le lancement des concours d'urbanisme prévus. d'immenses terrains ont été attribués, aux meilleurs endroits, è quelques grands investisseurs. En lein centre, à la jonction des parplein centre, à la jonction des parties Est et Ouest, Mercedes Benz, les grands magasins Hertie, Sony, ont acheté, à des condnions avantageuses, mais avec un cahier des cherges, l'emplacement de leurs

futurs bureaux. Ils doivent théoriquement prévoir aussi des habitations et des services, mais personne ne sait très bien encore qui décidera du plan définitif.

Sous l'autorité du sénateur responsable pour l'urbanisme et l'en-vironcement, M. Volker Hassemer, et avec l'aide d'un corps consultatif appele «Stadtforum», les responsebles s'efforcent de ne pas trop laisser les choses eu hasard. Il feut prévoir l'eménagement du cœur de la ville, mais eussi de centres périphériques de délestage, revoir le système des transports. totelement insuffisant oussi bien pour les liaisons urbaines qu'extérieures.

Berlio est très mal desservie par un reseeu autoroutier d'svantguerre en mauvais état, des che-mins de fer antédilnviens et deux aéroports trop petits. Le sénateur Hassemer prevoit notamment une oouvelle gare futuriste, entièrement soutervaine, au nord du Reiehstag, pour amener les trains à

grande vitesse ou cœur de la ville. L'aménegement du nouveau Berlin prendra, à coup sûr, des décennies. La spéculation, le flambée des prix des bureaux, les hausses en Bourse des sociétés berinoises témoignent d'une grande fébrilité. L'errivée du gouvernement à Berlin ettirera sans doute des investissements, mais peut-être pas autant qu'on le pense si rien ne se passe en Europe de l'Est. estime le publiciste Dieter Hof-

mann-Axtheim Car la capitale allemande n'a pas une situation facile, au cœur d'une région défavorisée et eo marge des centres moteurs de l'économie ouest-curopéenne. C'est à Francfort, et dans les centres industriels du sud et de l'ouest de l'Allemagne que se trouve l'argent, aussi bien pour les investissements que pour le développement ou la culture. Il est même à craindre que les contradictions sociales entre l'est et l'ouest de l'Europe ne se cristallisent è Berlin. Les tensions s'y accroissent déjà, le criminalité aussi, comme le montre le récent - et mystérieux - assassinat de M. Henno Klein, fonetionnaire du Sénat responsable pour la réno-

H. de B.

vation du centre.

Déprime à Bonn

En cette période estivale Bonn n'e pas la cœur léger. Le victoire de Berlin, le 20 juin dernier, e laissé une capitale fédérale abasourdie, puis déprimée. Le décision du Bundesrat, la deuxiàme ehembra du Parlement, de rester au bord du Rhin iusqu'au départ du Bundestag ns constitue qu'une blen meigre consolation. Cette inetitution qui symbolise le force du fédérelisme ellemend n'emploie que cent cinquante personnes.

La perspective du départ plus ou moins rapproché du Bundestag, des ministères et des missions étrangères rend encore plus évident que la petite ville au bord du Rhin ne sait rien faire d'autre que d'être capitale. A quoi vont bien pouvoir servir tous ces nents qui se sont édifiés pendent querente ane? A quoi bon poursuivre des chantiers entamée justs avant la chute du mur de Berlin? Le nouvel hémicycle du Bundestag qui devait être inauguré l'an prochain serat-il transformé en parking ou en amphithéâtre pour l'université? Comment le FDP le parti libéral - va-t-il boucher le trou qu'il e commencé à crauser pour les fondations de son nouveau sièga central qui ne varre jamaia le jour? Les réponses à ces questions sont la plupart du temps empraintes du cynisme qui sied aux situa-tions désespérées.

On évoque las bureaux des députés, transformés en foyers pour demendeurs Bundestag ont édité une affiche avec le photo du e Grand Eugane »; surnom affectueux donné au gratteciel abritant. L'administration du Perlement, avec le légende suivante : « décédé le 20/06/91 ».

Les compensatione évoquées eu cours du débet Bonn-Berlin sa sont vite révélées illusoires. On révait de faire de Bonn une capitale des institutions européennes mais le représentant de la Commission & Bonn, M. Gerd Langguth, a expliqué qu'il était inutile de se faire de trop grandes illusions : ni Bruxelles, ni Streebourg, ni Luxembourg ne sont dispo-sées à se dessaisir des orga-nisations qu'elles ebritent.

L'Allemagne eet per eilleurs relativement bien pour-vue en egencee dépendant de la CEE et le gouvernement veut réserver ses forces pour défendre Francfort comme eiège de la future banque centrale.

#### Peu d'ardeur au travail

M. Hans Dietrich Genscher, qui piaffe d'impatience pour dénérager le plus vite pos-sible son ministère à Berlin, e bien suggéré de faire de Bonn le centre politique et institutionnel de la fameuse Confédération européenne prônée par M. François Mit-terrand. Le scepticisme des Bonnola vis-à-vis de cette proposition n'e d'égel que celui de M. Genscher luimame à l'égerd du grend daseein mitterrendien : Tout cela, ce ne sont que châtseux en Espagne la constate la Suddeutsche Zeitung.

En attendant, les quelqua cent milla personnes dont l'existence dépend du gouvernement et du Parlement font leurs comptes. Ils commencent à se mobiliser pour que la puissance publique les dédommage de la perte de valeur de leure pevillone dans la verdure. L'ardeur au trevail dane les ministèree est en chute libre. Les quinquagénaires prient pour que le déménagement s'étire jusqu'à leur retraits et les plus jeunes n'hésitent pes à déserter leur bureau en épinglant un mot sur la porte : Abaent pour cause de recherche de logement à

LUC ROSENZWEIG

Suite de la première page

La réunification des deux villes, symbolisée par l'installation, pré-vue pour l'automne prochain, do Sénat de Berlin dans l'hôtel de ville de l'Alexander Platz, ne s'est pes pessée seos grincements de dents. Les «ossis», ceux de l'Est dooe, oot été frappés per des licenciements massifs et obligés de travailler pour des salaires qui par-fois ne dépasseot pas 40 % de ceux perçus de l'autre côté de la ville. Quant à ceux de l'Ouest, ils ont perdu leur statut de porte-drapeaux de la liberté, leurs subven-tions et leur tranquillité. Bref, Berlin se cherche une âme.

La guerre froide en avait fait une bitude de le seperation l'out réduite eu proviocialisme. A l'Ouest, une ville de petits bour-geois parvenus et de soixante-huigeois parvens et a social de l'arcienne RDA une ville de fonc-tionnaires aejourd'hui désœuvrés. Dans le débat sur le choix de la capitale, les Berlinois ont retrouvé leur passé, leur rêve d'un âge d'or mythique. Une partie des intellectuels aspire, avec costalgie, comme le metteur eo seéce Reinhard Hanff, à une ville jonissant d'a un climat productif, polémique, exci-

Mais ec Berlin d'evant-guerre, d'avant-nazisme, n'existe-t-il pas uniquement dans les têtes? Car la ville offre un terrain vierge. «La structure sociale de l'ancien Berlin a totalement disparu », observe M. Rudolf Springer, un charmant vieux moosieur de quatre-vingtdeux ans, dont la famille dirigeant autrefois une maison d'édition scientifique, et qui tient à Berlin, depuis la guerre, une galerie de peinture, l'une des premières adresses d'Allemagne. Il a résisté à la tentation d'aller à Cologne, capitale allemande de la peinture. Pour lui, eil n'y a que Berlin!»

L'évideoce, bien sûr, pour tout Bedinois! La décision de faire de leur ville la seule vraie capitale, célébrée bruyamment dans la nuit sur le Kürfursteodamm, ne fait pas pourtant que des heureux. A l'Ouest, les nostalgiques des cafés tranquilles et de la bicyclette o'ont

pas vu d'un bon œil leur refuge soudaio découvert. Si beaucoup, surtout à l'Est, espèrent que Berlin, capitale, apportera les emplois dont co a tant besoin, ils redoutent aussi de voir les loyers monter en flèche et les embouteillages se multiplier. Et puis Berlin ne scra-t-il pas envahi pas des vagues d'immigrés de toute sorte, Polo-nais sujourd'hui, Russes demain?

> Une nouvelle gare

De quel evenir Berlin reve-t-

elle? Bien peu en ont une idée feut en reconstruire l'intérienr, précise, ce qui ne facilite pas la prévoir electonr des boreeux et

# Viktoria, qui conduit le quadrigs,

BERLIN

de notre correspondant

célàbre quedrige est restauré fiambam neuf, illuminé sous les projecteurs. La porte de Brande-bourg, symbole de Berlin, témoin privilégié de deux centa ens d'histoire allemande, fêtalt mardi soir 6 août 1991 ses deux siècles. Feux d'ertifice, de lumières et de diecours. Les Barlinols éteient entre eux, avac laus bourgmastre régnant, M. Eherhard Diepgen. Ni le président de la République, M. Richard von acker, ni le chanceller Helmut Kohl, pourtant pressentis, ne

Le chancelier se réserve pour le retour à Postdam, la 17 août, des restas de Frédéric II, le roi éclairé, et de son père lie Monde du 3 soût). Point n'était besoin sans doute d'an faire trop. Depuis la confirmation de Berlin comme cepitale à part entière de l'Allemagne réunifiée, les retrouvailles avec la Prusse suscitent de vives polémiques que les dirigeants n'ont pas vraiment envie de poursuivre.

La restauration de la déesse

beaux. Douze ens plus tard, les

soldats de l'armée rouge y his-Pendant près de quarante-cinq ans, la porte de Brandebourg fut le symbole de la division de l'Al-

lemagne, de l'Europe. Après la construction du mur, en 1961, ella se trouvait anclavée côté communiste, au bout de l'avenue Unter den Linden. Lors de sa visite à Berlin en 1987, le président américain Roneld Reagan mit le dirigeam soviétique au défi de prouvar sa pérastroika. M. Gorberchev, ouvrez cette porte!» lança-t-il. Deux ans plus tard, le vœu était réelisé. Fin décembre 1989, un moie et demi eprès la chute du mur, le chancelier Kohl et le demier chef de gouvernement communiste de la RDA, M. Hans Modrow, se rencontraient eolenneilement devant la porte sous un déluge de pluie. L'ultime St. Sylvestre de l'Allemagne de l'Est devait donner lieu, quelques jours plus tard à des débordements mémorables au cours desquels le quadrige fut sériausement endommagé par des jeunes grimpés sur

H. de 8.

Les 200 ans de la porte de Brandebourg

eveit donné lisu ces dernières semaines à de nombreuses critiques. On reprochait aux respon-Elle est là, rutilente et son

sables d'avoir à nouveau orné le monument de l'aigle et de le croix de fer prussiens, que les communistes de l'Allemagne de l'Est evaient supprimé après la deuxième guerre mondiale. Symbole

de la division

Erigée en 1791 sur l'ordre du rol de Prusse, Frédéric Guillaume II, la porte de Brandebourg aveit été conçue pour orner une des entrées de Berlin. Le quedrige était conduit per une déesse de paix, emmanée à Paris sur ordre de Napoléon lors de son entrée dans Berlin en 1806. Sept ans plus tard, l'équipage reprenait le chemin de la capitale prussienne. Frédéric Guillaums III, qui fit célébrer l'événement par un défilé à travere la porte, transforma celle ci en arc de triomphe. La déesse de la paix, avec ses attributs militaires prussiens, devenait déesse de la victoire. En 1933, les nazis y orchestrèrent un gigantesque défilé sux flam-

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A PERSON NAMED IN COLUMN TO A

# Une grand-mère trop maternelle

Une Américelne âgée de quarante-deux ans est, depuis six mois, encainte de daux jumeaux obtenus par fécondation in vitro à partir d'ovules de sa filia et de spermatozoides de son gendre. Cette nouvelle et spectaculaire affeire d'échange d'utérus soulève la délicate question de la légiti-mité de la pratique des mères portauses. En Frence, dans 'attante du prochein dábat parlementaire sur la bioéthique et des conclusions de la mission présidée par M. Bernard Bioulae, eatte pratique est réguliàrement condemnée par les eutorités gouvernementales, éthiquas, judicieires et médicales. L'affaire américaine pose toutefois le problème en de nouveaux termes.

Beaucoup ne voudront voir là qu'un geste d'amour hors du com-mun. Quoi de plus beau a priori que d'offrir à celle à qui on e donné la vie le possibilité d'avoir das enfants et, mieux encore, de faire voir le jour à ses propres petits-enfants? Ce conte de fées leeu des pracréetions médicalement assistées a pour cadre le petita ville d'Aherdaen, dans la sud de l'Etat du Dakota. C'est là que M- Ariette Schweitzer, quarente-deux ens, documentalinte scolaire, a décidé de venir, coûte que coûte, en aide à M- Christa Uchytill, se fille, vingt-daux ens, hebitante de Sloux-City (lowa).

Née sans utérus, M= Uchytill ne pouvait avoir d'enfants. Il était toutefnis possible de prélever chez elle des ovules, puis de réaliser une fécondation in vitro avec les spermatozoides de M. Uchytill. Restelt das inre en suspane le question de le gestation. Mr Uchytill aurait pu avoir recours à la pratique des locations d'utérus (198 tantetivas officiellemant recensées aux Etats-Unis en 1989, pour trente-trois neissances et une affaire évoquée l'an demier devant la justice californienne).

Ce ne fut pas le cas, grâce à sa mère. Grâce aussi au docteur Wilfiam Phipps, endocrinologue, spécialisé dans les problèmes de la reproduction à l'université du Minnesota, pour qui une telle demande

et préparation hormonale de la future grand-mère), Mr- Schweitzer eet eujourd'hui encainte das jumeaux de sa fille, l'accouchement un miracle et je souhaite dire à toutes les femmes dans ma situacette solution », e déclaré
M. Uchyull après la révélation de cette première américaine, le kundi 5 soût, per l'American News of Aberdeen et per le New York

#### Provocation et légitimité

Ce type d'échange utérin n'est pas le premier à être rendu public. Il y e quatre ans déjà, un hebdo-madaire britannique, Mail on Sun-day, faisait savoir qu'une Suci-Afri-caine blanche de quarante-huit ans alleit donner naissance à des tri-plés qui étaient ses propres petits-enfants (le Monde du 7 avril et du 3 octobre 1987). L'année suivante, le quotidien italien la Stampa révélait qu'una jeune Romeine evelt «prêté» son utérus à sa mère pour permettre à cette demière d'avoir. avec son second mari, un enfant.

Au-delà de leur dimensinn immanquablement spectaculaire quand elles ne sont pes resserties comme tout à fait provocatrices, de telles affaires amènent à poser sous de nouvelles formes la question de la légitimité de la pratique mères porteuses, Outre-Atlantique, le débat est lancé avec différentes interventions de psychietres et de médecins légistes, condam-nant sans nuance de tels agissements, qui conduisent, selon eux, à une confusion absolue et dangereuse des statuts de mère et de

eEn pratique, il semble que l'on puisse sens grandes difficultés et sens risques déclancher de telles sses jusqu'à cinquente ans, que la femme soit ou non méno-pausée, Passé cet âge, les choses deviendraient beaucoup plus déli-cates, explique le professeur Roger Henrion (matarnité Port-Royal, hôpital Cochin, Paris). Personnelle ment, je ne suis pas choqué par ce type da pretiqua, dès lore qu'elles sont mises en œuvre pour des raisons médicales et que l'on reste au sein de la cellule familiale,

ou éthique. Pour un coût total de nais toutafois que tout cela peut 7 000 dollars (técondation in vitro avoir des conséquences psycholoavoir des conséquences psychologiques négatives et poser certains problèmes familieux. De tels sujets e on t trèa difficilas à commenter(1). »

> Peut-on accepter ce type d'échanges intra-familiaux sans, du même coup, légitimer le pratique des mères porteuses? Comment en effet pourrait-on fixer la cadre dans lequel cette pratique serait eutoriaée (entre màres et fillee, entre sœurs, cousines, amies...] et celui où elle sarait prohibée? Les arguments therapeutiques (permet-tre à una femme stérile d'avoir des enfants) et éthiques (absence de rémunération) sont-ils euffisants pour que l'on fasse exception à la règle? Sinon, comment intendire en pretique la réelisation de tals échanges? Toutes ces questions devraient être posées lors du prochain débet perlementaire sur le bioéthique, qui doit faire suite à le mission présidés par M. Bernard Bioulac, député (PS) de la Dor-

Il y a qualquee aameinas, le Cour de cassation II. dans un arrêt. condamné la pratique des locations d'utérus, même lorsque celle-ci es mise en œuvre en l'absence de contrapartie financière. Pour la Cour, en effet, les meternités de substitution contraviennent au principe de l'indisponibilité du corps humain et à celui de l'état des personnes. Pour sa part, le gouvernement eemble, comme par le passé, décidé à condamner toutes les entreprises de mères nurteuesa, comme en témoigne la volanté récemment exprimée per M. Henri Nellet, ministre de la jus-tice, d'obtenir le discolution de l'association Mater Cordis, créée le 30 mai demier par M. Henri Ceillevet et per le docteur Secha Geller de Mande du 27 juillet). Il reste toutefoie à savoir si l'argument da e l'exploitation du corps de le femme », juetement retenu par ceux qui veulent sanctionner pénalement «l'entremise en metière de maternité de substitution», pourra être retenu dans le cas des grandmères porteuses.

JEAN-YVES NAU

(1) Sur les mécanismes à l'origine de la diminution de la fertilité féminine avec l'âge et aux méthodes permettant dy remédier, on se reporters à «Decli-ning fertility! egg or uterus?», The Lancet du 3 août 1991.

JUSTICE

Au conseil des ministres

# Un projet de loi sur les livraisons surveillées de drogue

Le ministre délégué à la justice, M. Michel Sepin, deveit présenter, mercredi 7 août, au conseil des ministres un projet de loi relatif eu renforcement de la lutte contre le trafic des stupéfiants, notamment en ce qui concerne les livraisons surveillées de droque.

La complexité eroissante des amène les enquêteurs (police, douanes) à employer des techni-ques de plus en plus actives pour remonter les filières. Parmi ces techniques, le surveillance de l'acheminement de la drogue – la livraison surveillée – à travers un ou plusieurs pays, en vue d'identifier un meximum de personnes. intervenant dans les réseaux, est souvent efficace. Toutefois, ces services estiment que ces possibilités ne sont pas adaptées à toutes les situations. Ils jugent parfois néces-saire d'infiltrer les réseaux et de participer plus directement au pro-cessus de livraison. Les enquêteurs acheter, détenir ou transporter de la drogue.

En l'absence de texte législatif fixant le cadre de ces opérations, la jurisprudence de la Cour de cassa-tion e établi que ces actes ne com-promettaient pas la validité des procédures engagées contre les tra-fiquants, à condition qu'ils ne fas-sent pas naître l'intention de se livrer au trafic chez les personnes approchées per les enquêteurs. En fait, la marge de manoeuvre de la police ou des dousnes n'est pas grande. Encouragés par leur minis-tre, M. Michel Charasse, qui nvait engagé ses services à elutter sans merci » contre les amarchands de mort », trois responsables lyonnais et dijonnais de la Direction natio-nale des recherches et enquêtes douanières avaient, malgré tout, été inculpés le 13 mars pour infraction à la législation sur les stupéfiants et éeroués. Le magistrat dijooneis chargé de l'instruction, M. Robert Bartoletti, leur reprochait d'svoir recouru à un système d'investiga-tion que, selon hi, la loi ne per-mettrait pas : procédant à un long travail d'infiltration d'un réseau de trafiquants, les douaniers avaient été jusqu'à menipuler d'impor-tantes sommes d'argent et à laister 60 kilos de caooabis s'évaoouir

drogue, le 9 décembre, mais les zones d'ombre du dossier avaient conduit le juge à mettre en doute la probité des douaniers. A Lyon et à Vienne, des informations judi-ciaires ont été également ouvertes à la suite de saisies de drogue controvarsées.

#### Pas de provocation à l'américaine

Les services de répression fran-çais s'estiment donc moins hien armés que leurs collègues améri-cains, que les méthodes «undercover » autorisent à endosser les habits des trafiquants. Att moment où les conventions internationales de Vienne (Autriche) et de Schen-gen, qui engagent les Etats signa-taires à se doter de législations sur la mise en œuvre des techniques de livraison surveillée, allaient entres en vigueur, il y evait donc une lacune dans le droit français que le garde des sceaux. M. Henri Nallet, et son ministre délégué, M. Michel Sapin, nvaient promis de combler rapidement (le Monde du 8 juin).

Celmi-ci devait donc sommettre le texte qui en fait va au delà; plus que les livraisons surveillées, ce seront les livraisons contrôlées qui seront autorisées. Le projet dispose notamment que les enquêteurs de police ou des douanes sonhaitant effectuer une livraison surveillée avce infiltration d'un réseau devroot en demander l'autorisation au procureur de la République compétent ou eu juge d'instruction saisi de l'affaire.

Pour que celle-ci soit adoptée, il

réseau soit établie et que les méthodes employées pour l'infilirer soient détaillées. Il s'agit de per-mettre au magistrat de coordonner l'action des différents services concernés. Ceux-ci pourront alors être autorisés à transporter des stu-péfiants, à en acquerir, à fouroir aux trafiquants des mayens de transport, de dépôt ou de commu-nication, c'est-à-dire à contrôler les filières. Des méthodes de livraison surveillée actives pourront aussi être utilisées dans la lutte contre le blanchiment d'argent provenant du

Dans ce but, le projet prévoit que des moyens de caractère juri-dique (par exemple, la signature de contrats ou la constitution de sociétés) pourront être mis à la disposi-tion des « blenchisseurs ». En revanche, les enquêteurs ne pour-ront pas vendre des produits stupéfiants ou provoquer des personn à en acheter, comme il est d'usage aux Etats-Unis.

D ETATS-UNIS: «rideas de fer» coutre le trafic de drogue - L'armée américaine construit actuellement le long de la frontière mexicaine un «rideau de fer» (barrière de hauts pour fermer le «couloir de la dro-gue» reliant Tijuana, au Mexique, à San Diego eux Etats-Unis, Les simples clôtures ont été jugées insuffisantes, les traliquants n'hési-tant pes à les forcer en camion. Environ la moitté de la cocaine introduite aux Etats-Unis transite par le Mexique. - (Reuter.)

### ENVIRONNEMENT

Après les décisions de Mª Cresson

# M. Royer reste attaché aux projets de barrages sur la Loire et le Cher

Une semeine aprés l'annance par le premier ministre de l'aban-don de deux des cloq barrages projetés pour l'aménagement de la Loire (le Monde dn 2 2011), le maire de Tours, M. Jean Royer, président de l'Etablissement public d'aménagement de la Loire et de d'aménagement de la Loire et de ses affluents (EPALA), a rencontré, mardi 6 août, le ministre de l'en-vironnement, M. Brice Lalonde.

A l'issue de cette réuoion, ment aux projets de barrages de Serro-de-la-Fare, sur la Loire, et de Chambonchard, sur le Cher. Pro-jets que M. Edith Cresson a pré-cisément remis en cause le 31 juillet dernier, préférant mettre co place, pour protéger les habitants de la Haute-Loire, des digues de protection et un système d'alerte

«Le barrage de Serre-de-la-Farre peut seul garantir la protection des biens et des personnes contre les crues centennales et assurer à la Loire un débit suffisant en période de sécheresse », e affirmé M. Royer, reprenant la même argumentation pour défendre l'ou-vrage de Chambonchard.

Estimant que le gouvernement s n vu à trop court terme les besoins agricoles et les besoins en eau des populations de lo vallée du Cher», le maire de Tours a suggiré de « laisser encore courir les délais avant la suppression de ces deux barrages». Souhaitant que la coopération entre l'EPALA et l'Etat se poursuive, M. Royer a proposé uo celendrier qui permette à l'établissement qu'il dirige « de participer à toute les études complémentaires » et aux pouvoirs complémentaires » et aux pouvoirs publics « de les comparer toutes entre elles et de consulter les élus et neteurs socio-économiques concernes ».

«Alissi ce serait maiment démo-cratique», a-t-il déclaré, reprochant au gouvernement Cresson d'evoir cédé sous la pression de «minori-tés» écologistes et de o'evoir pas «tenu les engagements» pris par son prédécesseur.

Le bureau de l'EPALA, qui ras-Le bureau de l'EPALA, qui ras-semble les représentants do six régions, quinze départements et une vingtaine de villes, se réunira le 19 septembre et recevra le ministre de l'environnement. Si le gouvernement décidait récliement d'ébendonner Serre-de-la-Fare et Charachaghert l'EPALA a laissé entendre son président, pourrait durcir ses positions. Et attendre un nouvean gouvernement

# RELIGIONS

# **Œcuménisme** en panne

Suite de la première page

« Valets de Moscou», « suppôts de in Pologne»: depuis deux ans en Ukraine occidentale, une «guerre de colochers » oppose également des communautés gréco-catholiques et orthodoxes (2). Décimée par Staline, incorporée de force, en 1946, au patriarcat nrthodoxe de Muscou. Folise uniate d'Ukraine sortie des catacombes, est aussi en pleine renaissanec. Sa reconnaissanec légale avait été l'un des points majeurs de la reneontre du la décembre 1989 entre le pape et M. Gorbatchev. Après plus de cinquante eos d'exil à Rome, son patriarche, le cardinal Labachivski, vient de rentrer au pays.

Depuis l'occupation de la célèbre église de la Transfiguration à Lvov en octobre 1989, les gréco-catholiques d'Ukraine ont repris aux orthodoxes, de gré ou de forec, environ mille quarre cents lieux de eulte, mais des centaines font eulte, mais des centaines font encore l'objet de litiges. La situation s'est dégradée depuis que l'Eglise orthodoxe ukrainienne elle-même a éclaté, sous la pression des milieux ultranationalistes qui ont créé une Eglise autneéphaln dissidente, encouragée par la diaspora ukrai-nienne en Occident.

A la frontière polono-ukrainienne, la question uniate divise même les catholiques. Il a fallu l'intervention de Jean-Paul II en personne, le 2 juin dernier à Preszmysl, pour que des Polonais violemment antinkrainiens acceptent de quitter une église prêtée aux uniates et qu'ils «occupaient» depuis un mois. Le pape a quaifié d'anachronisme nveuglant et Indigne » une telle renaissance du nationalisme dans son pays natal.

Ces guerres de religion plongent leurs racines dans une histoire mul-tiséculaire tragique. L'uniatisme est né, à la fin du scizième siècle, des

tentatives de Rome, soutenu par les souverains polonais, lituanien et austro-hongrois, pour rallier tout ou partie de l'orthodoxie, déjà ébranlée sur son flanc sud per les invasions ottomanes. Au concile de Brest-Litovsk en 1596, une partie de l'épi-scopat orthodoxe de Russie rejoint Rome, suivi su siècle suivant par l'épiscopat orthodoxe de Transsylva-

Des communeutés entières ont été ainsi arrachées à l'orthodoxie, par Rome, au fil de l'épée et au prix du seng. Pour des millions d'orthodoxes aujourd'hui encore en Europe orientale, l'uniatisme est synonyme de destruction de monas-tères et d'églises, de persécution et d'exil. C'est pourquoi l'élimination des Eglises uniates par les commu-nistes au pouvoir, à Moseou, à Buearest, en Slovaquie, n'avait guére soulevé d'indignation dans des communautés orthodoxes, ellesdes communautés orthodoxes, elles-mêmes réduites au silence et mai-

#### Le «rêve séculaire» de l'Eglise catholique

A cette renaissance de l'unia-A cette renaissance de l'unia-tisme, véritable écharde dans la chair de l'orthodoxie, s'ajonte un autre sujet de malaise entre Rome d'un côté, Moscou et Constantino-ple de Pautre: la réorganisation de l'Eglise catholique latine en Russie et la «nouvelle èvangélisation» de l'Europe selon Jean-Pan II. « Les orthoduxes les plus nuveris et les misure intentionnés. explique le Père mieux intentionnés, explique le Père Boris Bobrinskoy, professeur à l'Ins-titut Saint-Serge à Paris, sont inquiets non pas tellement à cause de l'uniatisme en tant que tel, qui renaît de ses cendres et de ses souffrances, mais de ce qui nous semble être le rêre séculaire de Rome, celui d'une nouvelle évangélisation de la Russia police d'une nouvelle d'une nouvelle évangélisation de la Russia police d'une nouvelle evangélisation de la puestie de la puestie police de la puestie de être le rêve séculaire de Rome, celui déploie tout son attivail venu de déploie tout son attivail venu de la Russie, voire d'une véritable reconquête, quitte à disqualifier en déploie tout son attivail venu de la Russie, voire d'une véritable reconquête, quitte à disqualifier en surgissent, écrit Olivier Clémeot, 298 pages, 153 F.

Taki Taking Tinggan panggan panggan panggan panggan banggan bang panggan panggan manggan panggan banggan pang Taki Taking Tinggan panggan pa

hloc l'Eglise orthodoxe russe (3) ». Très minoritaires en Union soviétique (sauf en Lituanie), des commu-oantés latines (environ 1500 000 fidèles en Biélorussie, 60 000 en Russie, 500 000 au Kazakhstan) sortent elles anssi, peu à peu, de décennies de silence et

Leur réorganisation est menée au pas de charge. Le pape a nommé, le 13 avril dernier, trois administrateurs apostoliques, dont l'un, Mor Tadeusz Kondrusiewicz, a été maladroitement présenté (et s'est présenté) comme «archerèque» du «diocèse» de Moscou, ce qui a irrité le patriareat orthodoxe de la cepitale russe. Dans la tradition chrétienne, on ne peut pas imaginer deux évêques per diocèse. Que dirait-on, au siège de Rome, si un «évêque» orthodoxe était nommé par Moscou ou Constantinople?

L'arrivée de prêtres polonais en Biélorussie, à Moscon, à Leningrad, de jésuites à Novossibirak, de comde jésuites à Novossibirak, de com-munantés charismatiques, avec leur presse et leur radio, l'invitation lan-cée aux jeunes Soviétiques de se rendre au rassemblement de Czes-tochowa (Pologne) le 15 août avec le pape, sont interprétées comme des signes de prosélytisme du côté orthodoxe. «Que diraient nos frères catholiques si des chapelles ambu-lantes orthodoxes sillonnaient les campagnes déchristianisées de France?», dit encore le Pérc Bobrinskoy.

Ces événements surviennent à un moment où l'Eglise orthodoxe se sent à la fois plus puissante – le patriarche Alexis a intronisé Boris Eltsine comme président de la Russie (4) – mais aussi affaiblie par la sécession de communantés entières en Ultraine, en Moldavia, en Russie même, et débordée par l'ampleur des tâcies nouvelles. Actuellement, elle a la charge de 11 112 remisses elle e la charge de 11 113 perosses contre 7 500 avant la libéralisation religieuse du pays. Elle manque de prêtres pour ses nouvelles églises, de professeurs, de laics formés pour l'enseignement religieux, alors que l'Eglise catholique, uniate et larme, déploie tout son attirail venu de l'Occident.

dans une orthodoxie avi se découvre terriblement offaiblie par l'écrasement totalitalre et comme sans défense devant un christianisme occidental riche et cultivé » (5). Si l'on ne peut exclure une visine express du pape aux communautés latines de Moscon, de Sibérie et du Kazakhstan, le voyage espéré depuis longtemps par Jean-Peul II en Union soviétique (notamment en Ukraine et en Lituanie) ne semble pas pour demain.

dans la nature. L'opération nvait permis de saisir une demi-tonne de

Le dialogue occuménique va souffrir de ce coup de froid. Les person-nalités orthodoxes les plus ouvertes names orthodoxes les plus ouvertes aux relations avec Rome et l'Occi-dent (comme Philarète de Minsk, Kyrille de Smolensk ou, en Rouma-nie, Mgr Damiel Ciobotea, etc.) ris-quent, à l'avenir, de se trouver en porte à faux par rapport à un clergé qui joue un rôle nouveau dans dessociétés en mutation et réalfirme vigoureusement l'identité orthodoxe.

La crainte d'une rupture est suf-La crainte d'une rupture est suf-fisamment grande, y compris à Rome, pour que le pape, attaché à l'existence des « deux pournous» — occidental et oriental — du christia-nisme en Europe, rédige lui-même, en juin dernier, une lettre de mise en garde. Il condamne « toute forme indue de proséptisme» et rappelle le souvenir du « dialogue de charité» qu'avaient inauguré, après la levée des anathèmes au concile Vatican II (1962-1965), Paul VI et Athénago-nas. « Même tradition, mêmes mar-tyrs, même saints, disait l'ancien tyrs, même saints, disait l'ancien patriarche de Constantinople (6). Les divergences entre cutodiques et orthodoxes ne peuvent empêcher l'unités.

HENRI TINCO

(2) Reportage de l'agence Apic à Sam-bir en Galicie (3) Service orthodoxe de presse numéro 158, mai 1991). (4) Le président de la Russie a même demandé la bénédiction à l'orthodoxe en ouvrant les mains. (5) Dans France catholique. 5 juillet

# CORRESPONDANCE

# Les laboratoires de la répression des fraudes sont hautement qualifiés

l'audience qui s'est tenue devant le tribunal correctionnel d'Auch, le 17ional correctionnel d'Auch, le 23 juillet, au cours de laquelle était jugé un professionnel du foie gras poursuivi pour avoir fabriqué et vendu du faux foie gras (le Monde du 26 juillet), nous avons reçu de M. G. Barbusiaux, directeur général de la concurrence, de la consonnation et de la conseniae. consommation et de la répression des fraudes, la lettre suivante:

Le journaliste précise que les défenseurs ont fait en termes sévères le procès des méthodes du service de la Répressina des fraudes et rapporte le propos d'un avocat qui aurait notamment évo-qué « l'incompétence notoire de leurs laboratoires qui utilisent des méthodes datant de trente à que-

rante ans.».

Il me paraît nécessaire que les lecteurs du Monde qui comptent, à juste titre, sur la Direction génécale de la concurrence, de le consommation et de la répression des fraudes pour leur assurer, comme consommateurs, des produits surs et de bonne qualité,

ties contre la concurrence déloyale des falsificateurs, sachent que les huit laboratoires de cette adminis-tration sont animés par des per-sonnels scientifiques et techniques hautement qualifiés. Des investissements considéra-

Des investissements considera-bles permettent de maintenir en permanence un niveau d'équipe-ment à la mesure de l'évolution des besoins (résonance magnétique nucléaire, torche à plasma, spec-trographe de masse...). Pour snivre l'évolution des technologies, les latoratoires amélineant ou mettent laboratoires améliorent ou mettent au point sans cesse de nouvelles méthodes d'analyse. Ces lahuratoires effectuent régulièrement des expertises à la demande de la justice et servent de référence pour des laboratoires d'entreprise. Enfin, les meilleurs Inharataires curopéens, parmi lesquels ceux de la DGC CRF, sont actuellement l'objet d'une procédure d'accrédi-tation qui garantit que leurs pres-tations sont d'un niveau de qualité internationalement reconnu.

i jugoslavie 大大量 - made - 1, m - 1, S. S. Mr. W. Marrier The state of the state of the state of ESTAPLIAND AND PROPERTY. 12 July 1 12 11 12 1 1 1 11 11 Missigna the fills country and THE RESERVE OF THE PARTY OF and hour more a right min 2. Lil English the same Commence of the second Brand and the later of the FREE TRANSPORT ETTER TO THE STATE OF THE Tre res between to write The father white the contract of the

# Penser Yougoslavie

Le 25 juin dernier, après la déclaration d'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, la Yougoslavie entrait dans une période de graves turbulences. Depuis, rares ont été les signes d'apaisement dans une fédération saisie par la violence. Pourtant, le 28 juillet, 100 000 personnes se sont réunies à Sarajevo, à l'appel de nombreux artistes et intellectuels venus de tout le pays, pour un appel à la paix (notre photo).

Dans la foule, on agitait le drapeau yongoslave, vonlant croire encore à un avenir commun à toutes les ethnies. Cet appel ressemble beaucoup aux articles et témoignages rassemblés dans ce numéro différent du « Monde Arts et spectacles ». néro « différent » en ce qu'il a été conçu en collaboration avec une femme qui · n'appartient pas à sa rédaction, Pactrice Nada Strancar:

Née en Slovénie, venne s'installer en France dès sa petite enfance avec sa mère, qui avait participé activement à la naissance de l'Etat yougoslave, Nada Strancar, après des études brillantes au Conservatoire national d'art dramatique, a travaillé aux 🗧 côtés des plus grands metteurs en scène, comme Patrice Chéreau et surtout



Sarajevo. 28 juillet 1991 : la foule répond à l'appei pour la paix lancé par des artistes et des intellectuels de tout le pays.

Antoine Vitez. Ce compagnonnage exemplaire lui vaut d'être justement considérée aujourd'hui comme une tragédienne d'exception apte à explorer tous les répertoires, aussi bien classiques que contemporains.

Première de quatre invités - elle sera suivie le 14 août par le musicien américain Arto Lindsay, le 21 août par le chorégraphe Jean-Claude Gallotta et le 28 août par le cinéaste Jacques Rivette, - Nada Strancar a voula mieux comprendre les origines et les enjeux de la crise que traverse un pays avec lequel elle ne s'est jamais résolue à couper les ponts. Au point que chaque fois qu'elle s'y est produite, on l'a présentée la-bas comme une actrice yougoslave. A l'heure où les armes, les soldats, les hommes politiques occupent toute la scène, elle a sollicité le point de vue d'artistes et d'intellectuels de différentes ethnies : le comédien Harris Burina, le philosophe Stojan Pelko (pages 8 et 9), le cinéaste Alexandre Petrovic (page 10) ou le peintre Vladimir Velickovic (page 11). Tous - ce n'était pas prémédité - veulent croire encore à la vertu de l'unité yougoslave.

OLIVIER SCHMITT

SOUVENIRS D'UNE ACTRICE SLOVÈNE ET YOUGOSLAVE

# « Au pays de la parole facile »

Par Nada Strancar

A mère et moi avons quitté la Yongoslavie en 1957. Elle a voulu partir pour des raisons personoelles, et elle a choisi la France parce qu'elle y avait vécu cinq ans pendant la guerre, comme plusieurs membres de ma famille qui parlent le français. La France lui paraissait le lieu et plus proche possible de la Slovénie pour ne pas couper tous les ponts.

Cétait une période assez perturbée. Il y avait des camps de réfugiés du côté italien de la frontière où nous risquions d'être bloquées, puisque nous voyagions sans papiers. Nous sommes donc descendus du train avant le poste-frontière et oous avons rejoint à pied, par la campagne et les bois, des points de passage plus isolés. Quand oous avons fini par arriver à Trieste, je me souviens que la première chose que ma mère m'a achetée est une banane. Je n'en avais jamais vu en Slovénie. A peine avait-on, pour Noël, une mandarine et des noix, quand on en trouvait. Pas de jouets, une vie pau-

Ma famille était 100 % slovene, une famille de montagnards, de gardes forestiers et de bûcherons. Une famille très terrienne. Nous avons habité un petit village près de Ljubljana, puis à Isola, une ville de la côte en Istrie (Croatie), anciennement italieone et sonvent contestée dans l'Histoire. l'ai des souvenirs très précis des deux villes. l'avais alors entre trois et sept ans. De Ljubijana, je me souviens de bois, de montagnes, de virées avec mon grand-père; de l'Istrie, je me souviens de la mer, du soleil, de petits ports méditerranéens très italiens, à l'architecture presque vénitienne. J'ai été élevée dans la langue slovène, car l'apprentissage du serbo-croate ne commençait alors qu'à la grande école, à

participé à l'élaboration de la Yougoslavie ooovelle, à la construction d'un Etat yougoslave. Toute la famille était très attachée à la constructioo d'une nation des Slaves du Sud. Mais, ao fur et à mesure que les années oot passé, en raison de la multiplicité des problèmes économiques - malgré l'essor do tourisme et les aides étraogères de toutes sortes, - j'ai senti son discours se durcir à l'égard des autres commonautés, des autres peuples de

la Yougoslavie. Ce n'était pas encore un discours séparatiste, mais le pouvoir central devenait de plus en plus pesant pour les Slovènes, surtout par son incapacité à régler les problèmes économiques.

Je suis retournée eo Yougoslavie très régulièrement jusqu'à l'âge de vingt-sept ans. N'étaient le poids de la bureaucratie, le poids des attentes diverses, j'avais l'impression d'un pays de convivialité, de parole facile. Le pouvoir était alors beaucoup plus habile, beaucoup plus pervers que dans les pays de l'Est. On ne ressentait pas de censure ouverte, pas de rétention de la parole. Fai en assez peu de contacts alors avec des intellectuels, mais souvent avec des jeunes de moo âge, des étudiants. Tous s'exprimaient très librement, même quand ils étaient ouvertement anti-titistes. Ils ne disaient pourtant pas encore les choses définitives qu'ils disent aujourd'hui. A partir de 1976, j'ai senti que leurs mots deve-Pendant longtemps, chaque tots que je suis retournée en Yougoslavie, j'ai pu constater que ma famille était en Yongoslavie, j'ai pu constater que ma famille était retournais, je me rendais compte très vite que j'étais «à gère. Dans les interviews, oo me présentait, on me beaux hommes du monde.



temps ou c'était trop cher.

Uo peu plus tard, ma tante est venue en France pour les vacances et son discours était devenu ouvertement «slovène ». Elle se plaignait que tout le travail de son «pays» était «scorpionné» par le pouvoir central, pour ne pas dire par les Serbes auquel on l'assimilait immédiatement. Ses plaiotes tournaient toujours autour de l'argent.

La dégradation de la situation économique a radicalement ravivé les haines ethniques. Il n'y avait jamais eu de grande sympathie entre les Slovènes et les Serbes, mais ces différences étaient transcendées par une énorme dose d'ironie. Ce o'est plus le cas depuis cinq ans. Je me suis même accrochée très fort avec ma tante et mon frère, il y a environ trois ans, quand j'ai eu l'impression que leur discours était devenu carrement raciste.

J'ai fait plusieurs tournées en Yougoslavie. A partir de 1980, oous avons présenté, dans les mises en scène d'Antoine Vitez, les Quatre Molières à Belgrade, au BITEF, puis le Prince travesti à Split, Belgrade et Skopje, et Lucrèce Borgia à Zagreb, Ljubljana et Bel-

En Yougoslavie, je n'ai jamais eu la sensation d'être une touriste française; j'ai eu l'impression d'être chez moi, même si je ne parle plus ma langue maternelle. On m'a dit là-bas que j'étais une renégate, jamais une étran-

l'Est »; j'apportais toujours considérait comme une actrice yougodes provisions, des médica-slave, pas une actrice slovène, mais bien yougoslave et ments, ça manquait tout le oo manifestait parfois une certaine fierté à montrer qu'une des notres avait réussi ailleurs...

Cela dit, j'ai, moi, une situatioo très confortable ici pour penser à tout ça. Je me sens extrêmement française, je n'ai pas envie de retourner vivre là-bas. Si je fais du théâtre, c'est parce que je suis venue en France et que j'ai rompu avec le milieu ouvrier. Jamais il n'aurait pu me venir à l'esprit, là-bas, de faire une profession artistique. Cela n'avait pas de sens dans ma famille. Quand ma tante et mon frère sont venus me voir au théâtre pour la première fois, au moment de Lucrèce Borgia, mon travail tenait pour eux de la pure

Aujourd'hui, je suis parfaitement intégrée en France. mais, à chaque fois que j'entends parler de la Yougoslavie, par le cinéma ou même par le foot - qui o'a par ailleurs aucun intérêt pour moi, - il y a toujours quelque chose qui me fait vibrer. Quelque chose plus yougoslave que slovene. Fai un rapport de proximité et de distance avec ce pays, une distance amoureuse. Il serait faux de dire que je me sens totalement impliquée par ce qui se passe en ce moment, mais j'ai envie de savoir, de comprendre pourquoi cela se passe. Ca me paraît totalement inconcevable que la Yougoslavie n'existe plus en tant que nation. Il faut bien sûr réslèchir à la forme nouvelle que pourrait prendre cet Etat.

Quand je parle avec des Yougoslaves, je sens les gens attachés malere tout à une manière de vivre les uns avec les autres, même s'il y a désormais chez beaucoup, une violeote radicalisation. Mais j'ai l'impression, assez intime, même si elle est irrationnelle, que les gens doivent être au fond attachés à la préservation d'un pays unique et dont la fierté pourrait être sa multiplicité. Et

the des ministre

projet de loi surveillées de drogu

Mar de protocation \* Cambricaine

And the same of th

THE PARTY SALES AND ASSESSED. Santa Care

THE PARTY OF MENONNEMEN !

Mover reste attache au p mages sur la Loire et li.

1 1 2 25 2

CORRESPONDANCE Les laboratoires de la refe des frances sont hautement

# **YOUGOSLAVIE**

L'ATTITUDE DES ARTISTES ET DES

# Une métaphore

Rendez-vous avait été pris pour le 29 juin. Trois jours plus tôt éclatait la guerre civile en Slovénie. Ce qui n'empêchait pas Stojan Pelko, philosophe et journaliste slovène de vingt-sept ans, de rejoindre Paris pour discuter de la situation actuelle de la Yougoslavie et de la position des artistes et des intellectuels face à la crise avec Nada Strancar et un producteur français d'origine serbe, lui aussi diplômé de philosophie - qui, depuis, a préféré garder l'anonymat et dont nous rapportons ici les propos sous les initiales D. M. De cette longue discussion est ressorti un plaidoyer pour une Yougoslavie fédérale respectueuse des particularités ethniones.

- Nada Straacar : Je suis d'une famille slovène modeste qui a toujours réagi de manière instinctive à la vic publique yougoslave. Quand j'allais en vacances là-bas, il y a encore une quiozaine d'anoées, oo ne parlait que de « Yougoslavie ». Et puis le discours s'est peu à peu radicalisé pour des raisons essentiellement économiques. Eotre les problèmes bistoriques, ethniques et économiques, il est devenu excessivement difficile de s'y retrouver...
- D. M.: Imagioez uo endroit clos, comme le radeau de la Méduse, dans lequel les gens crèveot de faim. Pourquoi discuter maintenant des attitudes et des enjeux culturels? Le principal problème de la Yougoslavie est effectivement un problème économique. On a connu une inflation à 1000 % à 1200 % il y a quatre ou cioq ans. Avec 3 francs, je bouffais. Avec 100 balles, je voyageais où je voulais, je prenais l'avion, c'était Disneyland, Je me demandais jusqu'où ça pouvait aller et commeot ça allait se terminer. C'est très simple : il y a dix ans, on disait déjà que ça se terminerait avec une guerre civile. Il ne faut jamais oublier ce leitmotiv : « problème économique». C'est marxiste si vous voulez, mais ce o'est que ça.
- » Il y a uo autre leitmotiv que j'eotends tout le temps et qui est extrêmement important : la situation en Yougoslavie est une métaphore colossale. A savoir que, à travers la Yougoslavie, oo voit l'URSS, l'Europe, le monde. Les eojeux dans notre pays sont de l'ordre planétaire. Cette constatation vaut pour tout ou partie du pays. Aiosi, on peut considérer la Bosnie, avec ses Serbes, ses Croates, ses orthodoxes et ses musulmans comme une metaphore de la Yougoslavie. La première guerre mondiale a éclaté à Sarajevo. Dans cette ville, je suis certain qu'oo pourrait trouver un quartier qui scrait la métaphore de la ville, dans ce quartier une pierre, dans cette pierre un trou... La seule manière de penser la situation mondiale contemporaioe serait de traiter les affaires du globe par cette métaphore-là et appeler ça « de Sarajevo à
- » Il oc faut jamais oublier la ligne rouge qui a séparé l'Occident de l'Orient pendant cinq siècles. Cette ligne passait, du côté de l'Occident, au sud de la Slovénie et de la Croatie. Au-dessous de cette ligne rouge, il y a cino siècles de domination des Turcs sur les Serbes, les Bosniaques, etc. En 1914, il y a en un ébranlement qui o'a jamais été résolu. On le voit maintenant en Yougoslavie, mais aussi en URSS, ailleurs... J'ai cherché récemment, sans le troover, le dénominateur commuo de ces événements avec Edgar Morin. Il m'a racooté uoe petite blague : un géoéral anglais se sépare, après la deuxième guerre mondiale, d'no général américain. C'est bien, bravo, on a gagné la guerre. Le général américain retourne le cœur léger aux Etats-Unis tandis que l'Anglais, très réservé, dit : « Maintenant, il faut qu'on gagne la première... » Ça, e'est intelligent, parce que la aituation béritée de la première guerre mondiale n'a jamais été résolue.
- » L'un de ses effets pervers a été de placer notre pays dans une situation d'assistance économique totale. Tito a su jouer longtemps des aides - fabuleuses - de l'URSS et des Etats-Unis. A la cooditioo que le pays ne bouge pas. Aujourd'hui, cela bouge. Et Baker nous avait prévenus des le printemps : « Si vous vous chamaillez, je ne paie plus. » La CEE reprend aujourd'hui ce refrain. Toute notre organisation reposait sur des artifices. Si, au plan intellectuel ou culturel, la Yougoslavie n'a rien à envier à la France, au hiveau économique, oous pouvons la comparer an
- Olivier Schmitt: Les années 80 sont celles de l'effondrement progressif du communisme yougoslave. Les intellectuels, les artistes ont-ils pris part directement à l'évolution de la situation politique?
- Stojao Pelko: Beaucoup d'entre nous ont pris aujourd'hui leurs responsabilités dans la crise. Politiquement, je ne me suis moi-même jamais impliqué. On parle aujourd'hui de changement de régime après avoir beaucoup parlé de l'aère bolchevique»... Ce qui est vrai, c'est que pendant les dix dernières années, au



moins, nous avons vécu une période de grande confusion. On a parlé chez nous d'un « communisme des Lumières ». Ce fut une sorte de passage où tout était

» Je n'ai donc jamais été un étudiant qui a fait des études dures, marxistes... L'enseignement avait déjà pris une certaine distance et permis ooe réflexion... Les gens qui viennent de l'extérieur sont toujouis très étonnés que le cercle lacanien de Ljubljana soit plus fort que le cercle lacanien parisien, et pourtant c'est vrai. Ma formatioo uoiversitaire et théorique, c'est Foucault, Lacan, Althusser, enseignés par des Yougoslaves revenus de Paris dans la foulée de mai 68. C'est tout de suite d'Engels, Marx, etc.

- D. M.: 1968 est une année capitale. Tout a commencé cette année-là en Yougoslavie aussi. Le communisme a commencé de détonner. Il y a eu tout d'un coup une petite cassure à l'intérieur du parti. Des groupuscules se soot organisés. Le « mur » a commencé de se fissurer. C'est à ce moment-là que sont veous à Belgrade des intellectuels et des artistes de l'Ocest comme Lucien Goldmann, Marcuse, Bob Wilson, Antoine Vitez, Peter Brook, etc. Uo courant d'échanges permanent s'est mis en place.

- S. P.: La plupart des universitaires, des intellectuels slovènes comme yougoslaves n'étaient pas directement impliqués dans la politique mais dans l'anades mécanismes idéologiques. Avec le

pour beaucoup la coostatation que la liberté était venue... Mais oo a très vite assisté à l'intrusion de l'irrationnel dans la plupart des discours. Avant, il s'agissait vraiment d'analyse avec pas mai d'humenrs, même d'ironie, souvent productive d'ailleurs. Maintenant, ce sont ces mêmes intellectuels qui sont an pouvoir en Slovénie, surtout des écrivains, des gens des sciences humaines, qui ont un discours qui est pourtant devenu extrêmement nationaliste.

» l'ai beaucoup de mai à me solidariser avec l'actuel gouvernement slovène. Je de sais pas si c'est une bonne référence, mais il y a deux ans, quand Bandrillard a écrit sur «la décongélation de l'Est», il a constaté que, quand les choses étaient « déconselées ». changement de régime, le premier réflexe normal a été ce que l'on découvrait était un peu pourri. Et il se

## RENCONTRE AVEC LE COMÉDIEN

# « Je refuse de me

Harris Burina a vingt-sept ans et se dit, toujours, yougoslave. Il fait partie de la troupe du Théâtre Tatoo de Sarajevo, invitée de nombreux festivais à l'étranger - comme Edimbourg, le Festival d'automne à Paris. Lisbonne et New-York. Créée en 1982, cette compagnie bosniaque est complètement indépendante et a participé au mouvement baptisé New Primitivism emmené, entre autres, par le cinéaste Emir Kusturica. Harris Burina a d'ailleurs joué avec lui dans Papa est en voyage d'affaires et, au théâtre, dans la Puce à l'oreille, en 1988.

«La Yougoslavie est d'une complexité tout à fait particulière, dit Harris Burina. La Bosnie symbolise parfaitement cette complexité en raison de la présence sur son sol de toutes les ethnies et de toutes les religions. Lors des premières élections démocratiques après-guerre, les trois partis qui ont gagné les élections avaient une spécificité ethoique : parti musulman, parti croate et parti serbe.

» En plus petit, cette complexité s'illustre dans la ville où je suis né, Zenica, uoe ville ouvrière très souvent visitée par le maréchal Tito, car c'est le site sidérurgique le plus important de Yougoslavie. Il ne fonctionne plus du tout aojourd'hui à cause des évé-

Zeoica. Les gens croient dans ce qu'ils sont et, si iamais il y a une menace de révolution sociale, e'est la ville où les répercussions seront les plus fortes parce que c'est une ville yougoslave en réduction. L'effondrement écocomique se sentira ici très fortement.

» Moi-même, je suis plutôt « complexe », d'origine slave islamisée par les Turcs et donc musulman aujourd'hui. l'ai grandi dans une famille communiste qui ne se reconnaît dans aucun des trois partis au ocuvoir. Fai été élevé comme un Yougoslave, je me suis seoti yougoslave jusqu'à préseot et je me demande où je vais pouvoir me ranger s'il n'y a plus de Yougoslavie.

» Je vis depuis dix ans à Sarajevo où j'ai fait mes études de comédien. C'est une ville qui peut être comprise si on la compare avec des grandes capitales telles que Paris ou New-York Jusqu'à aujourd'hui, c'était une ville complètement ouverte où il n'y avait pas de distinctions entre les ethnies. C'était one ville qui avait une énergie «rock o roll». Ce ne sont pas l'architecture et les immeubles qui font une ville mais les gens qui y habitent. Comme à Paris ou à New-York, il y a toujours à Sarajevo un taxi quand on en a besoin, un troquet où boire un verre à n'importe quelle heure.

» Depuis dix ans, un mouvement appelé New Primitivism réunissait toutes sortes d'artistes qui avaient pour référence commune l'étymologie du mot primitif, ce qu'on pourrait appeler les « nouveaux originaux». Saraievo a réussi comme cela à ne pas se faire coloniser culturellement mais au contraire à offrir des productions originales à l'Europe.

» Le concept de New Primitivism est très simple : l'homme doit avoir confiance en lui, en ses propres » Parce que tout a foutu le camp. Tout ce que le pulsions. Eo voyageant avec le Théatre Tatoo, j'eo ai

communisme a apporté de plus positif existe à conclu que cela valait pour les individus du monde entier. Tous les problèmes des hommes se réduisent à la fin à ce qui tieot du cœur et de l'âme, qu'il oc faut jamais négliger.

> » Cette constatation fondamentale est omniprésente dans notre littérature. Dans notre Yougoslavie, il y a énormément de gens admirables, de grands esprits, mais dans le système tellement baocal dans lequel nous vivons, ils oot du mal à s'exprimer. Le domaine prédominant où ils arrivent à faire quelque chose est le domaine des arts, de la culture, de la musique, pour ne pas parler du football...;

> » C'est dans ce sens que le mouvement New Primitivism était tout à sait précieux. Il a pris de l'ampleur avec le film de Kusturica qui a eu le Lion d'or du premier film à Venise eo 1984. Te souviens-tu de Dolly Bell? Des dizaines de milliers de spectateurs arrivaient à en ressentir la justesse, profondement, sans pouvoir expliquer exactement pourquoi. J'ai eu la confirmation de cette impression à de nombreuses reprises en jouant à l'étranger. Tout le travail artistique de New Primitivism était l'introduction du réel dans les films et sur la scène, les œuvres étaient la vie, la vraie. Après Dolly Bell, le Théâtre Tatoo a fait sa première création qui s'appelait la Danse des années 70. Cela parlait de la même chose que le film de Kusturica: amener la vie réelle sur les planches.

» 1984, c'était l'année des Jeux olympiques d'hiver à Sarajevo et l'année de Papa est en voyage d'affaires. C'était aussi l'année de l'apogée de la puissance et de l'unidimensionnalité du système politique communiste. Comme les autres artistes, nous avons en des difficultés et subi toutes sortes d'« ioterdictions » indirectes en nous baladant dans le pays (Zagreb et Ljubljana, eotre antres) avec le spectacle. Mais oous

L'ATTITUDE DES ARTISTES EIL

# Jne métapho



grain Fac

The second secon

make and The second The second of th Figure An account of the National Control of the Natio The second second second second

RENCONTRI WILLIF COM Je refuse de l

tout le monde, même en Serbie.

# YOUGOSLAVIE

INTELLECTUELS DANS LA CRISE

# explosive



Ljubljana, la 30 juin 1991. Encadrés par deux soldats, la ministre slovène de la défense territorials, Janez Janea (à gauche), et le ministre de l'intérieur Igor Bavcar (à droite). A l'Université, on les considérait comme « althussériens ». Le premier est un ex-dissident, journaliste antimilitariste. Le second était éditeur. A son catalogue, entre autres, Toni Negri et les écrits des Brigades rouges.

- S. P.: L'un des groupes du gonvernement actuel est en effet issu d'un hebdomadaire, Nuvelle Revue, dont la plupart des membres ont désormais une activité politique officielle. Certains rédigent la nouvelle Constitution, d'autres dirigent l'université de Ljublia0a nu conseillent le gonvernement. L'ancien rédacteur en chef est devenu ministre des affaires étrangères. Ce groupe est laïque. Et donc en conflit avec le Parti chrétien-démocrate, auquel appartiennent le premier ministre, le ministre de l'éducation et d'autres ministres importants.

» L'année dernière, j'ai fait une interview de Toni Negri qui a été éditée par Igor Bavcar, actuel ministre de l'intérienr... Il y a six ans, cet éditeur d'extrême gauche publiait eo sinvêne les textes des Brigades rouges. Anjourd'hui, c'est l'hamme fort du pouvoir. L'autre homme fort de la Slovénie est Janez Jansa. Ancien rédacteur de la revue à laquelle j'appartiens, Mladina, cet homme de trente-deux ans a un passé intalement antimilitariste, c'était un dissident. Il est aujourd'hui ministre de la défense territoriale slovène et il est le premier à avoir emplnyé le mnt de « guerre » après l'intervention de l'armée fédérale à Ljubljana. Tous deux forment le couple le plus fort du nooveau gouvernement, plus fort même que le présideot et le premier ministre. On peut pourtant dire d'eux qu'ils soot totalement «althussériens»!

- O. S.: Mladina, l'hebdomadaire auquel vous collaborez, a-t-il connu le succès en Slovénie et ailleurs en Yougoslavie?

S. P.: Notre revue est diffusée aujourd'hui à 80 000 exemplaires. C'est une sorte de bulletin officiel de tous les mouvements alternatifs apparus dans les aonées 80. Bien qu'il soit rédigé en slovène, il com-

l'indépendance de la Slovénie mais sans brutalité. Dans le mouvement de libéralisation des années 80, ils ont formé le premier parti d'opposition, ils se sont les premiers engagés ennire la répression, ils ont financé Mladina. C'est pour cela qu'nn peut dire aujnurd'hui que la Slavénie était le champ principal de l'activité intellectuelle et de la production d'idées en Yougoslavie.

- O. S.: Vu de France, Belgrade paraît avoir jnué langtemps ce rôle-là.

- N. S.: Quand nous avons fait des tournées en Yougoslavie, nous allions toujours à Belgrade. En Slovénic, on ne nnus demandait jamais, à Zagreb non plus. Lors de la dernière tournée que j'ai faite là-bas avec Antoine Vitez pour Lucrive Borgia, nous avons été invités punt la première fois à Ljubljana et à Zagreb. Quand je demandais à Vitez pourquni nnus n'allinns pas en Sinvénie, il me répondait que c'était très compliqué, qu'on oe pouvait pas sortir de Bel-

- D. M.: Belgrade était en effet la capitale qui coocentrait l'essentiel des moyens financiers. C'est à Belgrade par exemple qu'a lieu l'uo des plus grands festivals européens de théâtre, le Bitef, qui a accueilli toutes les grandes compagnies du mande.

- O. S.: Il est vrai que, dans la période récente, l'actualité de la créatino yougoslave a paru, vu d'ici, se déplacer de la capitale fédérale vers Sarajevo et

- S. P.: Dans les années 80, il a eu en effet deux mouvements culturels importants. A Sarajevo est apparu New Primitivism, auquel appartiennent le cinéaste Emir Kusturica, le Théâtre Tatoo de Mladen Materie (lire ci-dessous l'entretien avec l'acteur Harris Burina) et des groupes de rock. A Linbliana, un mouvement comparable est apparu à peu près en même temps : Sinvenische Kunst. Il réunit des groupes de rock comme Laibach (du onm allemand de Ljubjlana), des peintres comme Irwio et la troupe de théâtre Red Pilot. Ces deux mouvements un un rayonnement qui dépasse de beaucoup leurs Républiques d'origine. Ils ont fait des choses très sérieuses, de grande qualité, connues dans toute la Ynugoslavie et souvent très au-delà des frontières. Il est impossible de dire ce qu'ils voot devenir désormais. Uoe seule chose paraît certaine : à l'heure où tous les partis politiques pronent partout l'indépendance des uns ou des autres, les artistes et les intellectuels paraissent déjà nostalgiques des années 1987-1989, durant fesquelles ils avaient l'impression d' « avancer ». Ils sont presque les seuls à vouloir croire eocore à une Yougoslavie

# 1914-1991, de Sarajevo à Sarajevo

une fois? En Slovenie, il y a des choses qui relèvent vraiment du nationalisme, une religion un peu aveugle. Je ne parviens pas à trouver ma place dans ce

» Le discours officiel, e'est toujours : il n'est pas encore temps d'être tout à fait libres, il faut tenir eusemble... Par exemple, la situation de la presse est pire qu'il y a deux ans. Même s'il y a plus de journaux de différents partis, on ne peut pas y lire tout ce qui

- O.S.: Il y a encore une censure?

S. P.: Une censure qui est très perfide parce que le pouvoir dit que c'est mieux d'attendre un peu de tenir la nation le plus possible ensemble pour accèder

est né le mouvement nationaliste serbe guidé par Milosevic. On a pu voir, à cause de la distance qui sépare Ljubljana de Belgrade, un changement énorme dans la presse de Belgrade. On a vu que tous les journaux commençaient à parler des mêmes choses. Je n'ose pas dire que e'est le même phénomène que Pon constate maintenant en Slovénie mais cela va un peu dans la même direction. On ne peut pas passer toutes les choses à la télé, on sélectionne les invités. C'est une censure plus perfide, pas tout à fait transpa-

- O. S.: Pourtant une partie do gouvernement slovène actuel a été formée à l'école de la démocratie.

dait si un oe pouvait pas les congeler encore le plus vite possible à l'indépendance. Il y a deux ans mençait à être ln dans tnutes les Républiques et à Belgrade, comme d'autres journaux indépendants.

» Tous les journalistes étrangers qui viennent à Ljubliana s'adressent d'abord à Mladina. C'était une source d'informations essentielle depuis quelques années. Elle est toujours le porte-parole de l'autre courant important en Slovénie qui n'a pas pris une part active dans le nouveau pouvoir : le Parti des démocrates libéraux, issu de l'ex-Union des jeunesses socialistes de Slovenie. On trouve là des intellectuels formés aux sciences humaines, des philosophes, des socinlogues.

nistes »?

- N. S.: Est-ce qu'ils sont, eux, « sécession-- S. P.: Ils sont dans l'opposition, ils sont pour

## HARRIS BURINA

# rendre »

avons recu un tel accueil que le pouvoir de Sarajevo nous a laissés en paix. La Danse des années 70 ridiculisait tnut le système politique et les politiciens enxmêmes, de la République de Bosnie mais aussi de toutes les Républiques. C'est ce qui a sédoit les publics des antres Républiques. Cela pronve que si, dans toute la Yougoslavie, les hommes changeaient, le système était partout le même.

» Avant les événements actuels, la règle était que tous les comédiens yougoslaves pouvaient travailler partout dans le pays, d'une ville à l'autre, d'une République à l'autre. Dans les professions artistiques, la question de l'appartenance ethnique ne s'était jamais posée. L'un de nos points communs était nos relations difficiles avec le pouvnir politique. Nous étions jusqu'à maintenant tous des Yougoslaves.

» Depuis 1990, année pendant laquelle, dans trute la Yougoslavie, les partis nationalistes ont pris le pouvnir, c'est devenu carrément difficile de se déclarer yougoslave, pas seulement pour les artistes, mais pour

» Cela crée des situations infernales : cette année, les troupes slovènes et croates oe sont pas venues à un important festival de théâtre sur le territoire serbe; un festival de cinéma natinnal à Pula, en Croatie, n'aura pins la même formule, car la production serbe a décidé de oe plus y participer. Pour ce qui me concerne, l'année dernière, j'ai fait un lung-métrage en Slovénie et en Serbie; il faudra attendre beaucoup de temps pour qu'une nouvelle opportunité de ce type se représente. Je suis condamné à me considérer uniquement comme comédien de ma République, mais je jure que je vais bouger et vnyager dans tnute la Ynugoslavie, même si je dnis risquer ma vie sur les



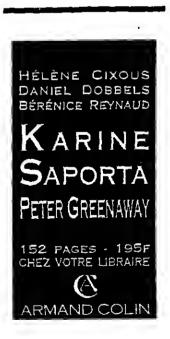
routes, même si on me descend, c'est déjà arrivé à

d'autres gens. » Un tiers des Ynugoslaves pensent désormais quitter le pays. En les suivant, ce serait le signe que je déclare furfait moi aussi, que je me rends : je ne vnis aucune option dans la situation actuelle à la laquelle je pourrais souscrire, aucun idéal qui puisse one mobiliser. Si je devais en choisir une, j'essayerais d'interpeller mes cullègues des autres Républiques, pour faire un théâtre au-delà des murs qui nous séparent désormais. Nous faisinns cela jusqu'à présent en jouant partout, tuns. Déjà, des initiatives dans ce sens-là unt été prises ailleurs qu'à Sarajevo.

» Tous les politiques qui sont aujourd'hui au pouvnir en Yougoslavie ennsidérent les différences comme quelque chose de négatif. Mais la vie nnus apprend qu'il faut insister instemeot sur les différences, qu'elles sont une qualité, uo dan de Dieu, quelque chose de particulièrement précieux. Cette diversité faisait jusque-là la richesse de la Yougoslavie, diversité des hommes, de l'histnire, des paysages. des langues, des religinns, de la nature.

» Tont se passe d'une manière tellement irratioooelle qu'on n'arrive plus à comprendre le niveau d'incommunicabilité entre les gens. Cette incommunicabilité les a effrayés, ils se sont armés tnut eo n'ayant qu'un senl désir : vivre normalement. Il faut comprendre que la raison priocipale de cette « guéguerre » est la pauvreté, la débacle économique. Le nationalisme est mis sur un piédestal. C'est insensé. Il s'agit d'un irrationalisme comm dans oos Balkans qui n'ont fait que guerroyer toute leur histoire. La seule chose qui pourrait nous sauver serait le battement de oos cœurs an rythme de la dignité humaioe.»







# REPÈRES

- m 28 juin 1914 : en visite officielle à Sarajevo, l'archiduc autrichien François-Ferdinand est assassiné par Gavrilo Princip, attentat derrière lequel Vienne voit le main de la Serbie : c'est le début de la première guerre
- 23 novembre 1918 : un congrès national yougoslave, réuni à Zagreb, proclame l'union des territoires croate et slovène de l'ex-empire austro-hongrois avec les royaumes de Serbie et du Monténégro. Le nouvel Etat prend le nom de « royaume des Serbes, Croates et Slovènes » ; son premier eouverein est
- 1921 : Alexandre le remplace son père à la tête de l'Etat. Per le Constitution du 28 juin, le premier ministre serbe Pachtic tente d'Imposer une politique centralisatrice, dénoncée par les Croates et les Slo-
- Janvier 1929 : Alexandre I\* proclame le « royaume de Yougoslavie » et instaure une dictature.
- 9 octobre 1934 : essassinat d'Alexandre 🗠 à Marseille par un membre de l'Oustacha d'Ante Pavelic. nationaliste croate. Le prince Paul assure la régence.
- 27 mars 1941 : l'accord germano-yougosleve entraîne une révolution à Belgrade. Pierre II, porté au pouvoir, signe un traité evec l'Union eoviétique. La réaction allemande est immédiate : deux semaines plus tard, le Yougoslavie est occupée puis démembrée.
- 10 avril 1941 : la Croatie devient un « Etat indépendant », englobant le Bosnie-Herzégovine et soutenu par Hitler. Dirigé par Ante Pavelic, chef des Oustachis, le nouveau régime met en place une politique de « punfication reciale » persécutant les juifs et les tziganes. Plusieurs centaines de milliers de Serbes - et aussi de Croates - trouvent le mort pendant la guerre.
- Novembre 1942 : un comité antifasciste est constitué ainsi qu'un gouvernement provisoire, au sein desquels s'affrontent les partisans du colonel serbe royaliste Mihailovic et les communistes du Croate Tito.
- 20 octobre 1944 : eidés par l'ermée rouge, les partisans libèrent Belgrade, puie Trieete et Zagreb en mai 1945. La guerre a fait 1 700 000 morts dans
- m 29 octobre 1945 : la nouvelle Assemblée proclame la République, dont Tito devient le président. Elle élabore la Constitution de le République populaire et fédérative de Yougoslavie (31 Janvier 1946).

## ENTRETIEN AVEC LE CINÉASTE ALEXANDRE PETROVIC

# « Comment y croire encore? »

Figure de proue de la nouvelle vague yougoslave avec Trois (1965). récompensé à Cannes et fêté dans le monde entier pour J'ai même rencontré des Tziganes heureux, primé à Venise avec le Maître et Marguerite, Alexandre Petrovic est la principale figure du cinéma yougoslave. Début 1988, il commençait l'adaptation de Migrations, de Milos Tsernianski, dont il voulait tirer un film et une série télévisée. En raison de gigantesques difficultés matérielles et d'un imbroglio juridique avec les coproducteurs français, le film reste à ce jour invisible, la série télé inachevée. Situation regrettable.

« Quel est le sujet de Migrations?

- Migrations raconte l'histnire des mercenaires serbes, en dix-buitième siècle, qui se sont mis au service de l'impératrice d'Autriche-Hongrie dans sa guerre contre Louis XIV puis nnt entamé une «longue marche» vers la Russie où ils croyaient trouver une terre d'accueil. Depuis le Moyen Age, les Serbes ont constitué une population de soldats, un peu à la manière des cosaques. Beaucoup d'entre eux, entre deux campagnes, se sont installés en Croatie. Et ce sont leurs descendants qui ont constitué le noyau de l'armée de Tito pendant l'Occupation.

» En 1941, Tito a déclenché la première insurrection en Serbie. Quand il a été écrasé, il s'est réfugié en Bosnie. Là, il e retrouvé les Serbes de Croatie qui fuyaient les massacres oustachis, des massacres réellement atroces, peut-être huit cent mille morts. Tito a réuni et organisé ces fugitifs, ils ont formé les premiers éléments de l'armée des partisans, puis la colonne vertébrale de l'armée yongoslave après la Libération. C'est encore vrai aujourd'hui, la plupart des généraux sont des Serbes de cette origine. Adic, le chef d'état-major, est le seul survivant d'une famille de trente-cinq personnes massacrées par les oustachis.

» C'est, depuis longtemps, différent en Slovénie qui e bénéficié d'un régime beaucoup plus souple. Ainsi mon film le Maître et Marguerite, qui restait interdit dans le reste du pays, a pu être projeté à Ljubljana en 1983, et j'ai pu débattre avec sept cents spectateurs de toutes ses implications, politiques ou religieuses. Puis un milicien est venu et a volé la copie dans la cabine de projection. Voilà, c'était comme ça...

Le parti libéral que vous avez créé est-fi lié à des organisations d'autres Républiques?

- Non, aujourd'hui ce n'est pas possible. Les Slovènes nous ont tourné le dos, ils nous considèrent comme des étrangers, alors qu'ils pouvaient constituer un pôle de développement économique et démocratique pour tout le pays. Je le regrette profondément, d'autant qu'on parle toujours de mon pays comme d'une mosaïque d'éléments inconciliables. Il y avait pourtant de bonnes raisons à l'existence de la Yougoslavie. Ne serait-ce que la langue : sur vingt-quatre millions d'habitants, dix-neuf parlent la même langue.

» Jusqu'à une date récente, je défendais l'idée de la Yougoslavie, aujourd'hui je ne sais plus. Après cette gnerre civile, je ne sais plus comment faire. Il est devenn très difficile de plaider pour la Yougoslavie. Les Slovènes et les Croates n'en veulent plus. Tout le monde a accumulé tant de rancœurs, de peurs et de

» Et comme je suis serbe, je ne peux plus en parler sans qu'on m'accuse de dissimuler des visées de nationaliste grand-serbe. J'en ai assez! Dès que je dis quelque chose en faveur de la fédération, je passe pour un exploiteur, un colonisateur. Mais qu'est-ce que ça vent. dire, les Serbes exploitent les autres? Le revenn en Slovénie est de 6000 dollars par habitant contre 2000 en Serbie, alors qu'ils étaient égaux evant-guerre. A l'époque titiste, les principaux dirigeants, Titn, qui était de père croate mais de mère slovène, et Kardelj, qui était slovène, ont considérablement favorisé la Slovénie. C'est après la disparition de ces dirigeants que.

les Slovènes sont subitement devenus indépendantistes. - La perte de confiance en l'idée yougoslave est aussi; largement répandue en Serbie?

Aujourd'hui, 80 % du peuple serbe pense que ça suffit comme ça, que la fédération ne fait que créer des problèmes. Les habitants des autres Républiques disentque nous opprimons les autres alors qu'on vit tous, dans la même misère.

» L'intelligentsia serbe ne pardonne pas aux intellectuels et aux politiciens des autres nationalités la manière méorisante dont ils présentent les Serbes. Ils montrent les Croates et les Slovènes comme des Européens civilisés, les Serbes comme des sauvages. Il fant tout de même rappeler qu'avant la création de la Yougoslavie, il y avait plus de Serbes que de Croates et de Slovènes dans l'Empire austro-hongrois. La majorité des Serbes dépendaient de l'Empire et, bien qu'ils scient orthodoxes, ils étaient complètement intégrés à cette culture de l'Europe centrale.

». En remontant dans le passé, les monastères serbes représentent un chaînon important du passage de la civilisation byzantine à la Renaissance, ils sont contemporains de Cimabue. Et aujourd'hui, la plupart des plus grands écrivains yougoslaves, comme Pavic ou Kis, sont serbes. C'est ridicule et tragique de faire ces classifications: Tinuievic, le poète yougoslave que je préfère, est croate; un très grand nuteur comme Andric, qui est croate, ne s'est jamais vouln autre chose que yougoslave...

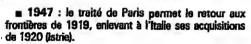
- Votre film Migrations ne risque-t-il pas d'apparaître comme étant à la gloire des Serbes?

- Je n'ai jamais voulu faire un film spécialement consacré aux Serbes, son histoire est représentative de ce qui s'est passé peu ou prou avec tous les peuples de la Yougoslavie. Son véritable sujet est le destin des petits peuples d'Europe écartelés entre les grands empires. Il est significatif de ce point de vue que les Soviétiques aient refusé de le coproduire. Ils n'ont pas apprécié ce plaidoyer contre les grandes puissances.

» Même aujourd'hui, Migrations ne passerait pas pour un film serbe. Le Festival de Pula, qui est en Croatie et dont le directeur est le vice-ministre croate de la culture, avait d'ailleurs invité le film pour faire l'ouverture. Et puis l'état du pays comme l'état du cinéma out entraîné pour la première fois l'annulation du festival, le plus important en Yougoslavie l'Aujourd'hui, le cinéma est en pleine déconfiture, on a tourné six films cette année, au lien de trente habituellement. Et il n'y e plus de spectateurs dans les salles. Un des plus grands succès récent à Belgrade est Cyrano: il a fait 9.000 entrées. Le Maître et Marguerite vient de ressortir après avoir été interdit depuis 1973, il a fait 6000 entrées.»

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON





= 28 juin 1948 : rupture avec Staline. Le Yougoslavie se tourne vers l'Ouest pour recevoir une aide éco-

Mai 1955 : visite de Boulganine et Khrouchtchev à Belgrade : reprise des relations diplomatiques avec runss.

■ 1971 : après la réélection de Tito à la présidence. un mouvement nationaliste se développe en Croatie de e printemps croate »). Il a'achève par le limogeage des dirigeants de Zagreb.

m 4 mai 1980 : mort de Tito. La présidence colléciale est dirigée à tour de rôle, pendant un an, per les représentants de chacune des six Républiques et des deux provinces eutenomes.

m Printemps 1981 : l'état d'urgence est proclamé eu Kosovo après des émeutes de la population de souche albanaise qui font 9 morts et 250 blessés.

m Mars 1989 : nouvelles révoltes au Kosovo nour protester contre le renforcement du contrôle de la Serbie sur ses provinces autonomes.

■ Janvier 1990 : un congrès de la Ligue des communistes yougoslaves reconnaît le pluralisme politique. Les délégations slovène et croate quittent le congrès avant la fin des travaux.

Avril-décembre 1990 : premières élections parlementaires libres dans les six Républiques. Les partis d'opposition e'installent au pouvoir en Slovénie et en Croatie, le PC de Serbie se transforme en Parti socialiste. Des responsables de l'armée fédérale tentent de reconstituer l'ancienne LCY.

m 25 Julin 1991 : la Stovénie et la Croatie déclarent leur indépendance et leur « dissociation » de la Yougoslavie, entraînent l'intervention de l'armée fédérale.



» Or les actuels dirigeants croates ont commis une erreur tragique. Dès leur arrivée au pouvnir, ils ont recommencé à utiliser le vocabulaire en usage chez lesoustachis. Il est facile de comprendre que les Serbes de Croatie, qui se souviennent de ce qui s'est produit eutrefois, aient pris peur. Quand je vois la Communauté européenne proposer que l'armée ynugoslave organise des patrouilles communes avec des soldats croates, j'ai le sentiment qu'on ignore bien des éléments de notre passé.

- La crise actuelle a-t-elle soudé tous les Serbes face aux autres Républiques?

- Pas du tout. Je fais partie du groupe d'intellectuels qui a fondé un parti libéral, favorable à la démocratie et opposé eux communistes, même habillés de nouveaux habits. On dit que le communisme a été détruit, c'est faux, en Yougoslavie comme dans d'autres pays de l'Est. Les Occidentaux ne se rendent pas compte de l'emprise des communistes sur le pays, pas seulement au sommet mais à tous les niveaux de pouvoir. L'Europe et l'Amérique unt eu tort de pousser à l'organisatinn rapide d'élections, alors que les communistes contrôlent tous les rouages, que toutes les mafias, tous les réseaux d'influence sont restés en place. Les communistes se sont fait élire en Serbie « fédéraliste » comme en Croatie «indépendantiste», où 80 % des nnnveaux dirigeants sont communistes. Jusqu'à ces jours derniers, le président du gonvernement croate était l'ancien responsable de toutes les prisons de sa République. C'est lui qui est supposé incarner l'avenement de la démocratie?

» Je suis totalement opposé aux dirigeants serbes actuels, mais il y a plus de démocratie en ce moment à Belgrade qu'à Zagreb, ce que j'écris contre Milosevic dans le journal serbe Borba (Combat) auquel je collabore régulièrement, je ne pourrais pas l'écrire contre les dirigeants en Croatie où on vient de mettre à la porte toute une rédaction pour la remplacer par des fonctionnaires.







A Secretary and a second secon الله: يمير الله الله: يمير الله SELECTION OF THE SELECT # 3 3 L X 21° STATE OF THE OWNER. Marie Marie Marie V Stranger of the will a

The second of th

Emily to produce the second Company of the Compan T-6-73 10 114 11 11 ## FT - 14 -

Tan titl at 18 to 160 40 mm 2 122 Lat 1 1 1 1

<u> Santa de Pictorio de la compa</u> growing the state of the conand the new Allegain

Allery of the pro-The same of the same of the same of The state of the same

The state of the s 125 and 15 and 1 Andrew State of the State of th Carried to the services

2012 : . 17. 18 Line Sales Sales

R. S. F. C. Reservation of the second The same of THE TANK OF THE CONTRACT OF

# pire encore?





JALONS

Voici quelques livres d'auteurs yougoslaves, traduits en français, qui, dans leur majorité, se préoccupent plus du sort de l'homme et de son insertion dans l'Histoire que de politique. Un peu arbitrairement, mais plutôt logiquement, nous avons classé ces auteurs selon le lieu de leur naissance.

taden and miles and the same

Comparative research such a display

particle generators of the contraction to

STATE WHERE AND A SECURITION.

water to design the second of the second of the

Consider at that I have not a real

Special state of the second state of the secon

please process to the control of the company of

Salter But.

and the state of the

The Carrier Barrier de grand Barrier de grand Barrier de grand Barrier de grand

W. r 102.

Ger 321 1 14 500

ביוים מיוים entimined a the expression agent

The sections

the Maryaland 2 2 22 23 24 2 4 25

A 18-10 18 15-18

w. 20 . Feet 2 . 2 . 2. CHEST OF THEE

Property state of the contract of the

Said Total Indiana.

Selfation and process

. .

7 14 4 02

Veter Ton Vignetier nich

■ Ivo Andric (1892-1975). - Barde et chroniqueur de la Bosnie, au carrefour de l'Orient ottoman et du monde slave, diplomate de carrière entre les deux guerres, prix Nobel de littérature 1961, Ivo Andric, le plus célèbre des écrivains yougoslaves, s'attache à restituer l'enchevêtrement des contumes et des religions dans le destin d'une petite ville, sa ville natale, régie par des traditions séculaires, à la frontière de la Serbie. Deux grands romans publiés tous deux en 1945 : un pont, construit au seizième siècle, symbolise, pendant plus de trois siècles, la vie de la petite bourgade où cohabitent Turcs islamisés, juifs et chrétiens dans le vacarme de l'Histoire (Il est un pont sur la Drina) et l'arrivée d'un consul français, entre 1806 et 1814, va cristalliser l'incompréhension réciproque des différentes communautés (la Chronique de Travnik); mais aussi la folie frénétique des hommes pour une femme étrangère, Anika, bouleverse l'équilibre de la vie comme un envoûtement.

\* Il est un pont sur la Drinn (Plon, 1956), la Chronique de Travnik (L'Age d'homme, 1982), An temps d'Anika (L'Age d'homme, 1979).

■ Mesa Selimovic (né en 1910). – La Bosnie, il y a un siècle, sous la domination turque, le narrateur du Derviche et la mort, Ahmed Nurudin, un saint homme, cheikh d'un couvent de derviches, est brusquement amené à se mêter aux affaires du monde, d'abord pour tre l'innocence de son frère Harun, arrêté par le cadi et mis à mort sans jugement, puis pour remplir hii-même la charge de cadi et devenir un homme de pouvoir, assumant incluctablement le despotisme et la déchéance morale. Autre affrontement avec le pouvoir et ses ruses dans la Forteresse, récit oriental hit aussi, qui se passe à Sarajevo.

\* Le Derviche et la mort (Gallimard, 1977), la Parteresse (Gallinard, 1981).

m Miroslav Karleja (1893-1981). - L'autre grand écrivain des lettres yougoslaves, né à Zagreb, poète, auteur dramatique, nouvelliste et romancier, qu'on a souvent qualifié de précurseur de Sartre et de Camus. Son roman de 1932, le Retour de Philippe Latinovicz, s'attache à restituer les sentiments ambivalents d'attachement et de dépaysement d'un artiste qui revient vers son pays natal, tiraillé entre ses ignorances et ses connaissances, entre ses goûts et ses dégoûts, inadapté à cette société autrichienne qui continue (même vaincue!) à dominer son pays entre les deux guerres. Je ne joue plus, publié en Yougoslavie en 1938, juste avant sa rupture avec le jdanovisme donne la parole à la voix tonitruante et désespérée d'un juriste de province englué, dégoûté, accablé par une société qu'il qualifie de criminelle et scélérate.

\* Le Retour de Philippe Latinovicz (Calmann-Lévy, 1957), Je ne joue plus (Le Scuil, 1970).

■ Dragoslav Mihajlovic (né en 1930). – Dès sa publication, en 1968, Quand les courges étaient en fleurs avait été reçu avec succès par le public yougoslave qui retrouvait dans ce court roman, avec beaucoup de justesse et une langue pleine de saveur, la jungle des quartiers périphériques de la grande ville, Belgrade, au lendomain de la seconde guerre mondiale.

\* Quand les courges étaient en fleurs (Gallinard, 1972).

Milorad Pavic (né en 1929). - Professeur de littérature serbe à l'université de Belgrade, Pavic est un joueur. Il sait inventer des myriades d'histoires qui se forment, et se déforment, comme dans son « roman lexique», le Dictionnaire Khazar, qui peut être lu dans le désordre, dans une construction savante et ludique, une, érudition vraie on inventée qui ne ramène qu'à... la litté-

\* Dictionautre Khazar (Belfond, 1988), Paysage peint arec du the (Belford, 1998).

Branimir Scepanovic (né en 1937). - Cet auteur s'est fait connaître par une œuvre d'une force extraordinaire, la Bouche pleine de terre, une hallucinante chasse à l'homme, l'histoire d'un homme innocent, traqué, un récit réaliste et allégorique qui continue longtemps à vous hanter. Dans le Rachai, le personnage principal se retrouve, vingt-cinq ans plus tard, face à sa propre statue

★ La Bouche pleine de terre (L'Age d'homme, 1975), le Rachat (L'Age d'homme, 1981).

Dobnitsa Tchossitch (né en 1921). - Une immense sonnelle de l'auteur, dépeint la religion bolchevique de



La magie noire de Vladimir Velickovic

paraît bien relever de la magia. Magia noire qu'exacerbent les tourments d'une époqua déréglés. Velickovic n'a aujourd'hui qu'une certitude : la guerre civile et l'éclatement de son pays natai ne conduiront nulle part. Si on lui demande a'il est un peintre serbe, Velickovic répond non. . Un peintre. » Tout court.

l'intérieur, vue par un compagnon de route désillusionné comme un sable qui s'écoule, s'accumule, dans un rite qui dévoile le mécanisme souterrain du Komintern comme une nouvelle Inquisition.

\* Le Temps du mai. Tome 1 : le Pécheur ; l'Hérétique. Tome 2 : le Croyant (L'Age d'homme, 1999). A paraître : le Temps de la mort.

■ Milos Tsernianski (1893-1977). – L'histoire de Vouk, d'Archange et de Pavie dans une grande saga qui a les apparences d'un roman historique à l'époque de l'affrontement permanent entre les Austro-Hongrois et les Turcs dans une Serbie occupée au dix-buitième siècle. Mais aussi l'image d'un appétit métaphysique qui pousse les Issakovich et leur peuple à se mettre en marche vers l'Est, pensant trouver leur place dans le monde slave et orthodoxe de l'Empire russe. Mais aussi une histoire de passions et d'amour pour la terre natale, ses fleuves et ses acacias dans le roman d'une diaspora. Un chef-d'œuvre dont le réalisateur de l'ai vu des isiganes heureux, Alexandre Petrovic, a réalisé une superproduction toujours invisible (lire l'entretien avec Jean-Michel Frodon page 12).

\* Migrations (Juliard-L'Age d'homme, 1986).

Volvodine

■ Danilo Kis (1935-1989). - «J'ai vécu entre trois religions - orthodoxe, juive et catholique, - deux langues - le hongrois et le serbo-croate, - deux pays - plus la France - et connu deux univers politiques différents», disait le plus brillant des écrivains de sa génération, l'un des représentants les plus importants du roman européen d'après-guerre. Né à Subotica, à la frontière yougoslavohongroise, il avait vécu ca Hongrie, dans le village de son père, après le massacre des juifs à Novi-Sad en 1942. Son œuvre, interrogation obsessionnelle sur le monde contemporain, sur le pouvoir et sur le totalitarisme, reprend, par des moyens littéraires extrêmement variés et par des narrations qui se superposent, des événements de la même pages et qui, à partir de l'expérience historique et per-

The state of the s

(Encyclopédie des morts). La fiction prend racine dans une réalité pour rendre compte, avant tout, par la littéra-

★ Le Cirque de famille (Chagrius précoces, Jardin cendre, Sablier, Gallimard, coll. L'imaginaire, 1989), Un tombeau pour Boris Davidovitch (Gallimard, 1979), Encyclopédie des

■ Alexandre Tisma (né en 1924). - Originaire de Novi-Sad où il vit, Tisma évoque la capitale de Voivodine, entre 1939 et 1945, prise dans la guerre, prise dans l'absurdité qui sépare Serbes et non-Serbes, des Allemands, des Hongrois, juifs, demi-juifs, chréticns. Une méditation sur le noyau irréductible de l'être humain à travers l'exode, la déportation, les rafles ou la collaboration, sur la ligne imperceptible qui sépare innocents et coupables, victimes et bourreaux confondus dans une

 $\pm$  L'Usage de l'homme (Julifard-L'Age d'homme, 1985).

LE PETIT ZINC

Tél. : 46.33.51.66

TOUS LES JOURS SERVICE CONTINU de MIDI à 2 heures du MATIN

Slovénie

■ Vladimir Bartol (1903-1967). - Par un Triestin slo-

vène, un grand roman historique pseudo-islamique à propos des Haschichins et du «Vieux de la montagne» publié à Ljubljana en 1938. Une étonnante mise en soène à grand spectacle pour ce récit persano-shakespearien plein de meurtres, de complots, de trahisons, de décapitations, de sacrifices de fedayins kamikazes!

Quand nous avons demandé à

Vladimir Velickovic, peintre yougoslave né à Belgrade en 1935 et installé à Paris

depuis 1966, de témoigner

nspirait, il nous e confié cette

lithographie, exemplaire d'un

de longtemps, sa peinture

symbolique, est hantée par

une vision sombre du monda

mouvement de ces hommes

qui, maigré tout, se déplacent, une inspiration qui

et des êtres, il y a, derrière la

figurative, et hautement

situation de son pays lui

\* Alemet (Phébus, 1988).

■ Florjan Lipus (né en 1937). – Le roman d'éducation d'un garçon de Basse-Carinthie, élevé dans une région où vit une minorité de langue slovène. Une écriture remarquable, traduite pour la première fois du slovène en allemand par Peter Handke, et retraduit de l'allemand en français.

\* L'Elère Tjaz (Callimard, 1987).

■ Boris Pahor (né en 1913). - Slovène de Trieste, déporté pendant la guerre. L'auteur conte, dans ce roman intitulé Nécropole en langue originale, comment on lutte contre la mort. Et comment il a survécu dans le camp de concentration de Struthof.

★ Pèlerin parmi les ombres (Critérion, 1990).

NICOLE ZAND

THEATRE DE LA GAITE-MONTPARNASSE Les FRERES LAYRAC TEL. 43 22 16 18 26, rue de la Gaité ELIZABETH MACOCCO AU COEUR DE SAINT-GERMAIN DES PRES Face à l'Eglise et rue Saint-Benoît LE MUNICHE Tél. : 46.33.62.09

LE II AOUT Texte de Jean-Yves PiCQ Mise en scène de Dominique LARDENOIS

«Pos de plus bel hommage au souvenir de Callas, pas de plus belle démonstration de la puissance du théâtre» • A. HELIOT/Quotidien de Paris

François |1 h 25). La rivalité entre deux frères, l'un oisif impénitent devenu détective par inerlie, l'autre « dans les affaires », donne lieu à une succession burlesque et réveuse de quiproquos.

Forum Orient Express, handicapés, 1-(42-33-42-28) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). Chicago Joe et la Showgirl

de Bernard Rose, avec Kinfer Sutherland, Emity Lloyd, Patsy Kensit, Keith Allen, Liz Fraser, Alexandra Pig. Britannique (1 h 40).

Rencontre explosive d'un Américain mythomane et d'une Anglaise romanes que, qui deviennent des sortes de Bon-nie and Clyde. D'après un fait divers. VO : Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-26).

Moon 44

de Roland Emmerich, avec Michael Paré, Lisa Eichhorn, Malcolm McDowell, Osan Rippy, Brian

Action et espionnage dans la galaxie, Les boos sont courageux et les méchants sont fourbes.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1º (42-33-42-26). Pleine Lune sur Blue Water

de Peter Masterson, avec Gene Hackman, Terl Garr, Burgess Meredith, Ellas Koteas, Kevin Cooney, David Doty. Américain (1 h 45).

Quatre personnes, trois hommes et une femme, honnêtes mais plutôt barjes, un fantôme, un bar déglingué sur la Côte, un spéculateur immobilier pour une comédie dramatique finalement opti-

VO : George V, 8- (45-62-41-48). VF : Pathe Clicity, 18- (45-22-46-01). Retour au lagon bleu

de William A. Graham, avac Milla Jovovich, Brian Krause, Lisa Pelikan, Garatia Radiff, Nana Coburn. Américain (1 h 37). Romance romanesque, romantique et

(40-26-72-12); U.G.C. Odéon, 8- (42-25-10-30); U.G.C. Biarritz, dolby, 8- (45-62-24-40). VF: Rex. 2- (42-38-83-93); Saint-La-zaro-Pasquies, doiby, 8- (43-87-35-43); Peramount Opéra, handicepés, dolby, 9-(47-42-58-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12-

L'ALSACE AUX HALLES

**AU PETIT RICHE** 

TY COZ.
35, rue Saint-Georges, 9

(43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88) : Gaumont Alésia, handicapés dolby, 14. (43-27-84-50); Miramar, dolby, 14- [43-20-89-52]; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathó Wepler II, 18- [46-22-47-94] ; Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

Robin des Bois prince des voleurs

de Kevin Reynolds, avec Kevin Costner, Morgan Freeman, Mary Elizabeth Mastrantonio, Christian Sletnr, Alan Rickman, Geraldine McEwan. Américain (2 h 20).

Une nouvelle version, spectaculaire et trépidante, des aventures du célèbre hors-la-loi de la forêt de Sherwood, qui est aussi une nonvelle pierre dans la construction de la statue de Kevin

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, delby. 1= (45-08-57-57); Gaumon Opéra, dolby, 2- (47-42-80-33); 8retagno, dolby, 6- (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, dolby, 6- (46-33-79-38); U.G.C. Danton, dolby, 8- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8- (43-59-92-82] ; U.G.C. Normandia, dolby, 8 (45-53-15-15) : 14 Juliet Beaugrenelle, dolby, 15- (46-75-79-79) ; Kinopanorams, handicapés, dolby, 15- (43-08-50-50); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-

dolby. 2. 142-38-83-93); Bretagne, dolby. 6- (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, handicapés, dolby, 8- (43-87-35-43]; Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-87(; U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12 (43-43-01-59); Fauvette, handicapés, dolby, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, dolby, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06) : Gaumont Convention, dolby, 15-|48-28-42-27) ; U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-18); Pathé Wepler, dolby, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20-(46-36-10-96)

Un dieu rebelle

de Peter Fleischmann, avec Edward Zeetara, Alexander Filipanko, Hugues Quester, Anne Gautler, Christine Kaufmann, Pierre Clémenti. Franco-germene-suisse-soviàtique

Entre aventures médiévales et sciencefiction, une superproduction pleine de bruit, de fureur, et d'arrière-pensées

VO : Forum Horizon, handicapés, dollar, 1- (45-08-57-57) ; George V, 8- (45-62-41-46). VF : U.G.C. Montpamasse, 8- (45-74-

94-94) ; Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88) ; Fauvette, dolby, 13- (47-07-(45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetta, delby, 20- (46-

DINERS

DE NUIT COMME DE JOUR : Choocrostes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salous particuliers au l'étage.

MENU GOURMAND à 180 F. VIN COMPRIS et sa carte traditionnelle. Vins de Loire. Dans un décor 1880. Salons particuliers. Salle climatisée, Service jusqu'à 22 h 30.

ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS, CRUSTACÉS, FRUITS DE MER. CARTE 300 F. LE SOIR « Menu de la Mer » 150 F TTC. J. 22 h 30. QUV. TOUT L'ETE.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

**Spectacles** nouveaux

Les Jumeaux

de Jean Barbler, avec Jean Lafebvre, Jacquelinn Mille, Michel Chantegrie, Philippe Aguesse, Louis Falavigna, Carole Keeper et Natacha Nikolaivitch.

Jean Lefebvre, super-vedette créée par la télévision, entame sa saison d'été avec une bistoire de jumeaux oux caractères opposés. Peu importe l'intrigue, si on y va, c'est parce qu'on veut voir Jean Lefebvre, et il fait ce qo'il veut.

Normesunia, 24, bd Polysonnière, 9- 4 partir du 13 soût. Du mardî au samedî à 20 h 30, is samedî à 18 h 30 et 21 h 30, Matinée dimenche à 15 heures. Tél. : 47-70-52-78, Durée : 2 h 15, De 100 F à

Robert et Clara Schumann, les chants de l'aube

d'après la correspondance de Clara Wisck et Robert Schumann, mise en schne d'Alain Bonnevel,

avec Christine Fablant, Jacques-Marie D'après les lettres de Robert Schumann à sa femme, alors qu'il est vieux, fou, enfermé. Si les couples célèbres ne s'étaient pas écrit, on se demande ce que feraient les petites salles.

pessage de la Main-d'or Beile-de-mai, 15, pessage de la Main-d'or, 11-. A partir du 13 août, Du mardi eu samedi à 21 heures, Matinée dimanche à 17 heures, Tél. : 40-24-16-15. De 70 F à 100 F, Théstre de la Main-d'or Belle-de-mai, 15,

La Véritable Histoire de France .....

de Jean-Luc Cources per Royal de Luxe.

Cette Histoire de France revue par Royal de Luxe a fait le tour du monde, a provoqué l'eathousiasme de dix mille persounes dans Berlin réunifié, va s'en aller en bateau sur les traces de Christophe Colomb et faire escale dans plusieurs ports d'Amérique latine. A été invitée par Paris Quartier d'été ; pourve qu'il ne pleuve pas.

Oéfense, 92000 La Défense. A partir du 8 août. Les jeusé et vendredi à 19 heures. Tél. : 40-28-40-33.

Régions

Périgueux Festival international du mime

Le mime est difficilement classable, i englube les disciples de Marcel Mar-cean, la commedia dell'arte, la poésie clownesque de Howard Buten, la préci-sion, l'acuité du langage des signes par les comédiens sourds-muets d'IVT.

Centre culturel de la Visitation, rue Littré, 24000 Périgueux. Les tondi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 18 h 30 et 22 heures, la merdi à 18 h 30, le dimanche à 21 heures. Tél.: 53-53-55-17.85 F.

Classique

Des Estoniens en haute Provence

Dans la belle cathédrale du Bourguet, à Forcalquier, le chœur d'hommes de la République d'Estonie crée l'événen République d'Estonie crée l'événément en chantant ses traditions, mais aussi Palestrins, Lotti, Cherubini, Poulenc (le 7). Du folklore, encore, letton et scandinave cette fois, avec Penderecki, Buxtehnde et Sibelius, par le Mikaeli Chamber Choir, direction Anders Ebey (le 11). Mélodies finlandaises par la basse Matti Salminen, enfin (le 13). Echos bienvenus du Grand Nord, pour se rafralchir.

Festival de Forcalquier, jusqu'au 15 août, têl. : 82-75-00-14.

Encore du piano

à Saint-Lizier

Martha Argerich et Alexandre Rabino witch, remarquables duettistes, couroc-nent à wingt doigts, et probablement dans on délire de virtuosité, un pro-gramme qui surs vu passer pas mai de pianistes, et des bons (le 9).

Feether de Seint-Lizier, jusqu'au 10 août tél. : 81-66-67-89.

Ambiance studieuse

à Prades

La petite ville pyrénéenne choisie par La petite ville pyrénéenne choisie par Pablo Casals, exilé de l'Espagne franquiste, affirme sa fidélité au violouceiliste au sein d'ooc académie d'été exemplaire, prolongée en soirée par d'excellents et conviviaux concerts. Pius que pour les programmes encore, pour l' « amosphère » ... (Concert des étudiants, le 11).

Festival de Prades, jusqu'au 13 août, tél.: 68-96-33-07.

Les Moraguès . .

à Saint-Léon-sur-Vézère

Si l'altiste Gérard Caussé est le pilier Si l'alhiste Gérard Causé est le pilier de la programmation après le 15 soût, le quintette à vent Moraguès en est la colonne vertébrale du 11 so 15, pour cinq très beaux concerts Mozart-Schubert (c'est la thématique de l'été), après un récital Mozart-Pauré-Duparo-Schubert-Fialm de François Pollet (le 10).

Festival du Párigord poir, jusqu'au 24 août, tál.: 53-51-96-17 et 53-51-81-61.

Jazz

Crest

Jazz vocal

Au fil des ans et par vocation, Crest, dans la Dröme, s'est fait une triple réputation : la célébration des voix, un concours de jazz vocal et un grand climat de douceur. C'est un festival original, qui a du goût, de la personnalité et du charme. Le soir, quand les amateurs se sont récliement exposés, c'est le tour des voix fermes, assurées, posées de James Blood Ulmer, Rance Lee, Phil Minton, et aussi Paul Personne et Claude Nougaro.

Les 8. 9 et 10 acût. Tél. : 75-25-11-38.

Assier

Jardin dans tous ses états

Autre douceur de vivre : le Lot, un lieu, des jardins étounants, une certaine idée de la musique. Ici sont solli-cités des musiclens en état de création, de recherche et de jeu total. C'est une question d'âge mais pas seulement,

d'esthétique (donc d'éthique), de volonté, c'est-à-dire de hasard. Doneda, Lazro, Machado, Mosalini, Barthélémy, Godard, Garcia-Fons, Emler, Steve Lacy, etc., ceux qui connaissent un ou deux noms voient immédiatement l'idée. Plutôt éditions de Minnit, POL, Fourbis, que Bernard Tapie comme genre littéraire... Ceux qui les connaissent tous sont déjà su château d'Assier. Ceux qui n'en

bonheur: ils ont encore ces musiciens-là à découvrir. On les envie. Les 9, 10, et 11 août, Tél : 65-50-00-51

connaissent aucun sont dans le vrai

Rock

Champs-sur-Tarentaine (Cantal)

Festival de musique

Deux journées de rock'o'roll dans le Cantal, avec une journée professionnelle (le samedi 10) avec les Silencers, leur rock robuste et celtique, Bill Deraime, bluesman d'ici, FFF, groupe dont la température ne cesse de montes ces derniers temps, et Shredded Ermines, aussi sombres et violents que leur nom peut le laisser deviner.

Les 10 et 11 août, stade mimicipal de Champs-sur-Terentainn. Le samedi. 20 beures, 100 F. Le dimanche. 16 hourse, entrée gratuite. Rem ments, tél. : 71-78-76-33.

> Musiques du monde

Collioure . ..

La terre des quatre coins Une commande d'Etat faite an percus-

sionniste amentin Martin Saint-Pierre. présentée co création pour le Festival estival des Arts an soleil, qui continue de semer ses petits cailloux à travers l'Hexagone. L'essai, réunir des musiciens du monde entier vivant à Paris pour un spectacle « inclassable » musicalement, avait été tenté à l'Institut du monde arabe le soir de la Fête de la musique, et parfaitement réussi. La Terre des quatre coins met le tambour rere des quatre coins met le tambour a au carrefour de toutes les conver-gences. Avec le Timisien Ahmed Ben Dish (chant), le danseur inponais Shi-ron Daimon, l'Argentin Raoul Barbous (accordéon), le Sénégalais Lamine Konté (kora), le Français Gilles Chabenet (vielle à roue)...

Chânest Royal de Collioure, le 13 août à

Paimpol

Festival du chant de marin. Deuxième édition de la grande fête des

shanties, des chants à hisser oo à ramer, des incantations batelières. La première, il y a deux ans, avait fait date, tant le panorama avait été compict. A suivre. .

Les 9, 10 et 11 août, sur le port. Tél. : 96-20-42-21.

Régions

Daniel Pommerculle

nos lignes de faite, les trois points qu rendent possible ma réflexion », dit pas à la facilité, dont l'œuvre depuis trente ans, volontiers agressive, mais pas seulement, est présentée à Belfort (pièces monumentales récentes) et à Dôle (sculptures anciennes). -

Musées d'art et d'histoire, château, 90000, Tél.: 84-28-52-98. Tous les jours de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre 1991, 12 E

D'abord marqué par Grünewald et Altdorfer, le peintre rhénan Julius Bissier
(1893-1965) passa, vers (930, à l'abstraction. Une abstraction portée par la
calligraphie et la pensée de l'ExtrêmeOrient. Encres de Chine, aquarelles,
petits tableaux à la tempéra, à l'huile et
à l'euf illustrent la quête spirituelle de

ce représentant de la peinture lyrique et informelle. Musée d'Unterlinden, 68000. Tél.: 89-41-89-23. Tous les jours de 9 houres à 18 heures. Jusqu'eu 18 août 1991. 25 F.

Marseille Laszio Moholy-Nagy

Cet ancien du Bauhaus (1895-1946) Cet ancien du Banhaus (1895-1946) mra été: un chercheur-plasticien des plus éclectiques tout au long de sa car-rière. La rétrospective de Marseille en témoigne, qui présente des peintures, des photographies, des photogrammes, des films, des sculptures en verre, en bois, en métal chromé...

Musée Cartini, 19, rue Grignan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours de 10 hourse à 17 heurse, semedi, direnche de 12 heures à 18 heures. Jus-qu'eu 15 septembre 1891. 12 F.

Meymac. Robert Jacobsen: rétrospective 1949-1989

Quarante aus de sculpture d'un Danois Quarante ans de scuipture à un Danois qui commença par tailler le bois, puis choisit le métal pour assembler rigou-reusement ses formes, et gérer tout naturellement les pleins et les vides. Cette rétrospective coïncide avec la mise en place à Meyanac d'une com-monde aublique precés à l'artiste. mande publique passée à l'artiste.

Cantre d'ert contemporain, abbaye de Saint-André, 19250. Tél.: 55-96-23-30. Tous les jours seuf merdi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 19 août 1991.

Nice :

Gustave Morean et la Bible

Du peintre symboliste, on connaît bien la mise en scène des femmes fatales, Salomé oo Dalila, qui fascinèrent Huysmana, Redoo et André Breton. Moins les tableanx évoquant la chaste Suzanne, et encore moins le chemin de croix peint pour l'église de Decazeville, que le peintre avait voulu anonyme. Il figure dans l'exposition réalisée à partir du fonds du Musée Gustave-Morean, à Paris.

Musée national massage biblique Marc-Chagail, avance du Doctour-Ménard, 06000, Tél.; 93-81-75-76. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 beures, A partir du 1 e octobre de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, Jusqu'au 7 octobre 1991. 24 F.

Saint-Etienne

Arshile Gorky

Uo ensemble très conséquent de des sins byper-sensibles pour retracer le parcours de l'artiste américain, un grand, difficilement classable. Dont l'œuvre déclurée, apparenment spontanée, marquée par le surréalisme, porte en elle les germes de l'expressio abstrait.

5.5

Z:- .

4 250

-

. . . .

 $\mathbf{w}_{(\mathcal{A}_{k}, \mathbf{u}_{k+1})}$ 

---.

100

Contract of the second

Musée d'art moderne de Seint-Etlanne, La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures é 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 septembre 1991. 22 F.

Saint-Paul-de-Vence

Nicolas de Staël

En quelques cent tableaux venus de partout, l'itinéraire tendu d'un peintre exigeant, pris entre abstraction et figu-ration, qui oberchait à ramener sa vision des objets et du paysage à une constructioo essentielle. Il s'y brûla les

Fondation Marght, 06570, Tél.: 93-32-81-63, Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 22 septembre 1991.

Sigean

Geer Van Velde

Geer Van Velde le Hollandais, en quelque cinquante peintures et une tren-taine de dessins. Dans un nouveau lieu pour l'art, tout près d'un lec et à deux pas de la Méditerranée. Ce (ieu, on le doit à Piet Moget, un peintre capable de s'émouvoir très fortement auprès d'œuvres qui ne sont pas de lui, et qui depuis longtemps défend la peinture de

Hameau du Lec. 11130. Tél.: 88-48-14-81. Tous les jours de 15 heurse à 21 h 30. Jusqu'au 30 septembre 1991. 15 F.



RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique. 7

DES RAFALES DE RIRE...LE MEILLEUR DE WOODY ALLEN.. OSEI

# **Impatience** ou raison ?

The Part of the Pa

in the state of

Marie And And Long To

the property and an army.

Party Company

Management of the second

THE SHARE SHAPES A MARKET A SHAPE SH

the same of the same of

Kith A Marian Maria Same I was

Marie Constitution and the second of the sec

i Ministrate of he Militie

the course of the me

The way of the state of the sta

C September 1 American

THE PERSON WESTERNING IN THE PARTY

Marie Proposition Proposition of the sale of the sale

The state of the state of the state of the state of

State Service Course by the

The state of the same of the same

The state of the s

the to be seen the seen to be a seen

and the composition of the con-

the management

WE A MARKET TO THE STATE OF E # - Barrey - -- -- -- --

> impatience ou reison? La Réserve fédérale des Etats-Unie tente à nouveau de faire baisser les taux d'intérêt. Mardi 6 août, elle a - seion la formule consacrée - injecté des liquidités dans le système bancaire américain, provoquant un recul d'un quart de point des taux à court terme, ceux des federal funds.

En egissant ainsi, le Fed adoucit à nouveau sa politique monétaire, ce qu'il avait commencé faire il y a presque un en. En juillet 1990, M. Greenspan, responsable de la Réserve fédérele, avait évoqué la possibilité de faire baisser les taux. A l'époque l'activité économique s'était relentie et la menace d'une récession preneit forme. Fin octobre e'amorcait concrètement une stratégie de baisse qui fut spectaculaire, puisque la réduction atteignit plus de deux

Est-ce le certitude d'en avoir

essez falt pour favoriser une reprise de la croissance économique? Est-ce parce qu'il avait été critiqué par certains membres du Fed pour une politique trop personnelle? Toujours est-il que depuis avril dernier, M. Greenspan avait cessé d'intervenir pour faire baisser les taux. La décision prise mardi 6 août étonne donc un peu. Certes, la reprise de la croissance économique aux Etatscela n'est pas une surprise. Les économistes étaient pratiquement tous d'accord sur le fait que le redémarrage de l'activité sereit lent et progressif. Quant au mauvais chiffre de l'emploi enregistré eu mois de juillet (des suppressions de postes de travail), il s'explique par l'effet bian connu dit du « cycle de productivité » : les entreprises qui avaient continué d'embaucher en 1990 alors que l'activité se ralentissait doivent maintenant. pour compenser, débaucher alors même que leurs affaires.

. L. 17

- X3

11 12 5 2 5

----

1.0

10 10 122

20.00

CLECOM

 $(x_1, y_2, \dots, y_n) \in \mathcal{C}$ 

C...

La décision du Fed pose un prohième de fond : ce qui peut paraître opportun à court terme (alléger les coûts des entreprises pour favoriser leurs investissements) risque à plus long terme d'evoir des effets néfastes. Car c'est en rémunérant à des taux élevés l'argent économisé que l'on accroîtra l'épargne, une épargne qui fait si cruellement défaut aux Etats-

Il est vrai que M. Bush voit les élections présidentielles se profiler et qu'une forte reprise économique peut lui sembler indispensable. Impatience donc plutôt que reison.

ALAIN VERNHOLES

# EDF va moderniser

Les autorités bulgares ont signé, mardi 6 sout, uo protocole d'accord avec un consortium composé d'EDF, du Groupe foncier Anjou, de la Générale des eaux et de la banque Rothschild pour moderniser et développer le système énergétique du pays. L'accord prévoit des interventions dans les domaioes de la protection de l'environnement, de la formation et

de l'ingénierie financière. devrait être rapidement sollicitée pour résoudre le problème de la 40 % de l'électricité bulgare et que) avaient dénoncé le caractère de vetusté et les défaillances du système de sécurité, dans un audit alarmant rendu en juin dernier.

# La Réserve fédérale assouplit sa politique monétaire

En forte baisse en début de semaine, le dollar se stabilisait mercredi 7 eoût à l'ouverture des marchés européens. Le billet vert e perdu près de 20 centimes en quelques jours, passant de 6 francs vendredi 2 août è 5,82 francs ce mercredi. Cet affaiblissamant de la daviaa américaine s'explique en partie par la décision de la Réserve fédérale américaine d'assouplir sa politique monétaire. Le Fed e réduit, mardi, les taux sur les

federals funds. Après avoir laissé sa politique monétaire inchangée depnis le mois d'avril, la Réserve fédérale a décidé, mardi 6 août, d'assouplir sa politique de crédit. Elle n's pas annoncé une diminution de son taux de l'escompte (principal jaloo officiel), mais est intervenue sur le marché monétaire afin de ramener le taux des fonds fédéraux (l'argent que les banques se prêtent entre elles au jour le jour) de 5,75 % à

Cette décision a surpris les opérateurs par sa rapidité: elle intervient quelques jours à peine après la publication de statistiques indiquant que la reprise de l'activité o'est pas encore acquise. Le département du travail a annoncé vendredi. 2 août que, en dépit d'une diminution du taux de chômage en juillet, 50 000 pertes d'emplois supplémentaires avaient été enre-

En un an, l'assouplissement de la politique monétaire aux Etats-Unis est sensible : le taux de l'escompte est passé de 7 % à 5,50 % tandis que celui des fonds fédéraux - que les autorités monétaires manient plus facilement - a été rameoé de plus de 8 % à 5.50 %. La baisse est largement intervenue au cours du second semestre de 1990; il était alors

metro o lo poussettes (le Monde du 23 juillet), M. Guy Schmaus,

président du groupe communiste su conseil régional d'Ile-de-France

« l'observe tout d'abord que les Porisiens poient déjà cher leurs

transports en commun, de surcroit

de moins en moins efficients. Si les

provinciaux paient les leurs plus

ches encore, c'est la faute aux employeurs et autres mais bénèfi-

ciaires, les gros employeurs, les

banques et les promoteurs, trop insuffisamment mis à contribution.

a D'une façon générale, l'Etot ne consacre que 19 % de son budget à la région Ile-de-France alors que

les contribuables franciliens concou-

rent pour 27 % au budget de l'Etal... Un rapport officiel notait déjà en 1983 qu'à chaque fois que

l'Etot verse un fronc en region

nous écrit :

EN BREF

elair que l'activité avait besoin

d'être stimulée. Anjourd'hui, la tâche de la Réserve fédérale est plus délicate. Le taux de croissance devrait être très legèrement positif au deuxième trimestre, mais on ignore encore quelle sera la vigueur de la reprise.

Affaibli depuis quelques jours, le cours du dollar a réagi à l'assouplissement du erédit : des taux d'intérêt plus faibles rendent les placements libellés en dollars moins attrayants, d'autant plus que les marchés prévoient un dur-cissement du crédit en Allemagne au cours des prochaines semaines. et se portent acquéreurs de marks. Mercredi 7 août an matin, le doller s'échangeait à Peris à 5,82 francs, contre 5,90 francs lundi et 6 francs vendredi.

### M. Seidman annonce son départ du fonds d'assurance bancaire

M. William Seidman, soixante-dix ans, a cerit le 6 août eu président Bush pour lui annoncer son inten-tion de démissionner. le 16 octobre, de la présidence du Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC), fonds d'assurance des dépois bancaires M. Seidman quittera simulta-nément la présidence de la Resolu-tion Trast Corporation (RTC). organisme créé en 1989 pour mettre en œuvre le plan de sanvetage des caisses d'épargne.

Cette annonce devrait satisfaire la Maison Blanche, où l'indépendance de M. Seidman lui avait valu quelques inimitiés. Elle devrait permettre aussi à l'intéressé d'éviter de trop violents reprodues sur sa ges-tion de la RTC, quand le Congrès devra approuver à l'automne une rallonge supplémentaire pour poursoivre la restructuration des caisses d'épargne.

reprend trois francs par le truche-

«L'écart n'a fait que se creuser

ment financier du gouvernement.

Quant au budget des transports en

est en 1990 inserieur de 11 % de ce

« Aujourd'hui, l'Etot prèlère cha-

que année, pour lo seule activité

des transports, 30 milliards de

francs dans lo poche des franciliens

sous forme de taxes, TVA et TIPP

(1). Cela représente trois fois plus

qu'il ne verse de subventions à la

SNCF et à la RATP, ainsi que

pour la voirie et la police affectée à

ment des taxes fiscales.

qu'il était en 1983.

la circulation.

En province

Le PCF estime que les employeurs

sont responsables des hausses des prix

Après l'article intitulé « Le parisienne pour les transports, il

des transports en commun

## Peugeot renonce aux Etats-Unis

Echae pour Paugaot aux Etate-Unia. Le constructeur automobile français n'a pas réussi à imposer outre-Atlantique le 405 sur le marché das voitures de luxe. La faiblesse de ses ventes l'amène donc à anêter les frais. La firme dirigée par M. Jacques Calvet e annoncé, mardi 6 août, qu'elle arrêtarait dès saptembre de commercialiser sea modèlea sur la marché américain.

Les constructeurs automobiles français ont bien du mal à réussir leur avanture eméri-caine. Après les déboires essuyés par Renault, abandonnant finalement à Chrysler sa participation majoriteire dans American Motors Corp., c'est désormais au tour de Peugeot de jeter l'éponge. La premies constructeur français, déjà présent aux Etais-Unis, evait décidé il y a un peu plus de trois ans de relencer ses ventes en territoire américain, en attequant le créneeu des voitures de luxe. La 405, puis la 605 (qui finalement n'y sera jameis introdulte), develent constituer les deux vecteurs de cette offensive.

La déprime actuelle du marché automobile américain et la concurrence vive que se livrent las constructeurs japonais (Toyota et Nissan evec respectivement leurs gammes Lexus et Infiniti) et américains sur le créneau haut de gamme l'emè-nent sujourd'hui à renoncer. Sur les sept premiers mois de 1991, Peugeot a vendu 2 223 véhicules contre 2 701 sur le même période de l'année pré-cédente, soit un repli de 17 %. En 1990, ses ventes s'étaient déjà contractées de 29 %.

Le constructeur automobile françois vient d'eutre pert d'être condamné par la Cour européenne de Le Haye à honorer les commandes paasées par un importateur rouennals suprès de concessionnaires belges et luxembourgeois. Peugeot a décidé de faire appel.

# Incidents sur

le TGV-Atlantique

de notre correspondante

d'atteindre la gare de Bordeaux, un TGV en provenance de Paris a été immobilisé en rase campagne, mardi 6 août, près des Eglisottes (Gironde), à la suite d'une rupture de caténaire. C'est le troisième incident du genre depuis la mise en service du TGV-Atlantique jusqu'à depuis, en raisan du désengage-Bordeaux. Il s'est produit à 13 h 55, alors que la température extérieure était voisine de 40 commun de la droite régionale, il

degres.

Les sapeurs-pompiers et la gendammerie ont du assurer l'alimentation en eau des 900 passagers bloqués, sans climarisation, dans les rames surchauffées. Il a failu deux heures et demie pour évacuer tous les voyageurs en bus et remorquer le TGV jusqu'à la gare la plus proche. La SNCF a du annuler, dans l'après-midi, le départ d'un TGV Bordeaux-Paris. Les répara-TGV Bordeaux-Paris. Les répara-tions ont contraint la SNCF à ins-taurer une circulation alternée sur les voies. La SNCF s'est engagée à (1) Taxe intérieure sur les produits bloqués.

to Les opposants an TGV-Méditermoment, « pour des actions publiques décentralisées, notamment sur les voies ».

### La crise de l'informatique européenne

# L'allemand Siemens-Nixdorf annonce 3 000 suppressions d'emplois

L'été est décidément bien maussade pour les constructeurs informetiques européens. Le premie: d'entre eux. l'allemand Siemens-Nixdorf (SNI), a annoncé mardi 6 août qu'il allait supprimer 3 000 emplois d'ici a la fin de 1992 sur les 52 000 que compte le groupe. Ces suppressions d'emplois constiment l'essentiel d'un dispositif de réduction des couts auquel l'indus-triel entend consacrer 600 millions de deutschemarks (un peu plus de 2 milliards de francs).

Les réductions d'effectifs seront concentrées à 60 % sur l'Allemagne (SNI prévoit de fermer une unité de production de 600 per-sonnes située à Berlin) et à 40 % à l'étranger. Selon un porte-parole de SNI-France, 400 suppressions d'emplois sernient prévues dans l'Hexagone. Siemens-Nixdorf emploie 2 400 personnes eo France, réparties entre son siège de Cergy-Pontoise et ses agences

Les dispositions arrêtées par SNI d'ont rien d'original. Les fabricants d'ordinateurs taillent à tour de bras dans leurs effectifs outre-Atlantique. Et sur le Vieux Continent la situation o'est évi-demment pas meilleure, Il y a une

eédait son informatique professionnelle à l'américain DEC. Le français Bull, engagé dans un plan de mutation de 3,7 milliards de francs pour la scule année 1991, a pour sa part prévu de réduire ses efficuls de 8 000 personnes sur deux ans ; 6 000 suppressions d'emplois auraient déjà eu licu.

Un tel contexte rend plus difficile encore pour Siemens la rationalisation de ses activités informatiques et de celles de Nixdorf, fusionnées an sein de SNI (40 milliards de francs de chiffre d'affaires environ), structure commune créée le 1º octobre 1990.

Le géant industriel allemand avait racheté Nixdorf au début de 1990, alors que ce spécialiste des mini-ordinateurs connaissait de très graves difficultés financières (ses pertes sur le seul exercice 1989 dépassaient le milliard de marks, soit près de 20 % de son chiffre d'affaires), dues pour partie à la déprime de ses marchés mais aussi à des erreurs de gestion. Le retour à l'équilibre de SNI sur l'exercice 1991 apparait peu vrai-

### Au conseil des ministres

# M. Soisson souhaite adapter la fonction publique aux exigences européennes

ministre d'Étet chargé de la fonction publique et de la modernisation administrative. devait présenter mercredi 7 août au conseil des ministres une communication relative à l'adaptation de l'administration françeise aux exigences de la construction européenne.

M. Jean-Pierre Soisson devait annoneer, mercredi 7 août en conseil des ministres, le présentation, cet automne, d'un projet de décret précisant la liste des diplômes d'enscignement supérieur délivrés dans les autres Etats membres, ouvrant droit à l'inscriplion eux concours administratifs nationaux. Ce texte constitue la première application de la loi du 26 juillet (le Monde du 25 juillet) autorisant les ressortissants com-munautaires à remplir les emplois de l'administration française non liés à l'exercice de la souveraineté

#### Maltiplication des échanges

Le ministre de la fonction publique sonhaite, parallèlement, amé-liorer la formation des agents de l'Etat aux questions européennes. D'ici à 1993, mille fonctionnaires exerçant des responsabilités d'enadrement devraient ainsi estime M. Soisson, participer au cycle interministériel de formation aux affaires communaulaires mis en place par l'Institut européen d'ad-ministration publique de Maas-tricht (Pays-Bask

M. Jeen-Pierre Soisson. Le nombre des hénéficiaires de l'ennée suivante. D'une maoière cénérale, les écoles préparant à la fonction publique et les universités seront amentes, «avant un an» précise M. Soisson, à dispenser un enseignement sur les questions européennes, sanctionné par une épreuve spécifique dans les différents concours.

Les échanges de fonctionnaires européens devraient oussi se multiplier, assure le ministre d'Etat. après l'adoption, les 6 et 7 juilles au cours de la réunion des ministres européens de la fonction publique, du programme d'échanges de fonctionnaires entre les administrations nationales.

Ainsi les agents soumis à une obligation de mobilité - à commencer par les administrateurs des PTT et les agents des corps recru-tés par l'ENA - pourront se voir proposer, des 1992, d'exercer un poste dans les services publics des autres Etats membres. Les conditions de leur retour seront toutefois, promet M. Soisson, précisées avant leur expatriation grâce à une meilleure gestion prévisionnelle

Chaque ministère devrait enfin lésigner un responsable des questions européennes chargé d'assurer la liaison entre les positions francoises défendues dans les différentes instances communautaires et les milieux professionnels concernés. Ceci afin d'améliorer le traitement des dossiers communautaires, jugé encore insuffisam-

V. D.

En dépit d'une dégradation au second semestre

# Le régime d'assurance-chômage de l'UNEDIC a dégagé un léger excédent en 1990

Pour la première fois depuis 1981, personnes) s'est accru de 2,4 % l'an-le régime d'assurance-chômage de l'UNEDIC a dégagé en 1990 un d'une forte augmentation des allocaléger excédent de 600 millions de francs, indique le rapport d'activité 1990 de cet organisme, diffusé mardi 6 août. Avec 107,1 milliard de francs verses au titre des différents régimes et 2 211 500 alloca-taires au 31 décembre, le nombre des bénéficiaires a diminué de 0,4 % en un an, alors qu'en 1989, le nombte des indemnisés, tons régimes confondus, avait baissé de 1.8 %.

Ce lèger reflux est avant tout dû à une régression sensible (-17,5 %) du nombre de préretraités indemnisés (279 700 au 31 décembre), du fait de l'arrivée en fin d'indemnisation de nombreux bénéficiaires et au ralentissement des entrées en alloca-tion FNE (Fonds national de l'em-ploi). En revanche, le nombre de chômeurs indemnisés (1 870 000

taires de base (+4,8 %). La progres-sion du nombre de ces chômeurs (i 415 100) est directement liée, précise les auteurs du rapport, à la dégradation, au cours du second semestre, de l'activité économique, cette détérioration laissant prévoit la reapparition d'un déficit de l'UNE-DIC en 1991.

De la même façon, le nombre de bénéficiaires des allocations de solidarité spécifique, à la charge de l'Etat, a progressé de 3,3 %, ce qui traduit une accentuation du chômage de longue durée. Le nombre des affiliés en formetion (61 800) s'est parallèlement accru de 10,5 %, recouvrant en particulier une très forte augmentation (+53.5 %) du nombre de bénéficiaires d'allocations de conversion (18 500).

The second secon

# le nucléaire bulgare

L'assistance technique d'EDF centrale oucléaire de Kozkodoui (le Mande do 1º juillet), qui fournit dont les experts de l'AIEA (Agence internationale de l'energie atomi-

 Reprise économique au Canada.
 Huit des dix principaux indicateurs économiques de la conjone ture au Canada, regroupés au sein d'un iodice composite, ont pro-gressé globalement de 0,7 % en mai par rapport à avril. C'est la deuxième progression consecutive de l'indice (+ 0,1 % en avril) après quatorze mois de baisse. Elle annonce probablement une reprise de l'activité économique, eprès la récession que vient de traverser le

o Diminution de 2 % da nombre des exploitations agricoles anx Etats-Unis. - Quelque 36 000 exploitations agricoles ont disparu l'année dernière aux Etets-Unis (soit une baisse de 2 %), selon des estimations publiées le 31 juillet par le département de l'agriculture. Les surfaces cultivées sont passées de 394 millions d'hectares en 1990 à 393 en 1991. Le Texas demeure l'Etat le plus agricole avec 185 000

u Une mission sur l'épargne salariele. - Le ministre délégué de l'industrie et du commerce exté-rieur, M. Dominique Streuss-Kahn, a charge, vendredi 26 juil-let, MM. Olivier Pastre, directeur general adjoint de G. P. Banque, et Pierre Moscovici, chef du service financement du Commissariat général au Plan, d'établir, pour le 31 août, un rapport sur le rôle que pourrait jouer l'épargne salariale dans le financement de l'industrie.

tion paysanne à Châtellerault. - La Confédération paysance annonce la tenue, le 10 août, d'une manifestation à Châtellerault - ville dont M= Edith Cresson est le maire - « afin d'interpeller le premier ministre sur la situation catastrophique des éleveurs de viande ovine et bovine et des producteurs de lait de chèvre». Une délégation a demandé à être reçue par le premier ministre, qui fut également ministre de l'agriculture daos le premier gouvernement

ranée menacent de perturber le tra-fic. - La Coordination associative régionale de défense de l'environnement (CARDE), qui regroupe les opposants au TGV-Méditerranée. tient «à avenir l'ensemble des usagers que le trafic risque d'être fortement perturbé à partir de samedi soir l'0 août ». « La publication partielle des propositions de tracés SNCF (...) dans les Bouches-du-Rhône provoque à nouveau notre colère», assure la CARDE. Entre 18 et 19 heures, les associations se réuniront devant les mairies puis coovergeront vers un certain nombre de points, dévoilés au deroier o Manifestation de la Confédéra

> o Reprise de la desserta da Koweit par Air France. - Lc 14 20út, Air France reprendra ses vols sur le Koweit et inaugurera une nouvelle desserte avec Bahrein. Les liaisons avec le Koweit avaient été ioterrompues le 2 août 1990, jour de l'invasion de l'émi-rat par l'Irak. La desserte de Bahrein, qui était assurée par UTA, fut interrompue à la sin de l'année



LES LOCATIONS

DES INSTITUTIONNELS

REPRODUCTION INTERPR

Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commerciblisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble	Lover brut +	Time	8 days 2 40	
			amiade\emide	Commercialisateur	Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charge:
75 PARIS								-
4 ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES	80-84, rue de l'Abbé-Carton				• • • •
3 PIÈCES 77 m², 1- étage	18, rue Quincampoix SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	8 085 + 1 253	86 m², 2- étage cave, parking 4 PIÈCES DUPLE	Frais de commission	6 400 + 859 5 978	5 PIÈCES DUPLI Immeuble neuf 179 m², 4 et 5 ét	33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99	26 000 + 1 440
5. ARRONDISS		5 821	108 m², 9- et 10- ét cave, box, balcon	X   80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	14 500 + 1 078 9 962	terrasse 75 m² 2 PIÈCES 62 m²	Frais de commission	19 525
_			15- ARRONDI	SSEMENT		11- étage	80, galeria des Darniers 8AGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	+ 1 062
2. PIÈCES 50 m², 5- étage cave, parking	31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE – 43-31-73-41 Frais de commission	6 548 + 864 4 659	2 PIÈCES 58 m², 3- étage	86, rue de la Fédération AGF – 49-24-45-45	.6 376	4 PIÈCES 91 m²	COURREVOIE	3 024 5 760 + 1 522
2 PIÈCES 64 m², raz-de-ch. parking	31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE ~ 43-31-73-41 Frais de commission	6 794 + 1 065 4 834	cave, parking	Frais de commission	+ 974 4 537	1º étage 4 PIÈCES	5, passage de Seine SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	4 104
7. ARRONDISS		7837	16. ARRONDIS	SSEMENT    136, quai Louis-Biériot		88 m² 1= étage	NEUILLY 41, bd du Commendent-Chercot SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	10 560 + 1 194
STUDIO	I 80, rue St-Dominique I	2 222	61 m², 5- étage	SAGGEL - 47-42-44 44 Frais de commission	5 650 + 980	STUDIO	SAINT-CLOUD	7 604 3 438
39 m², rez-de-ch.	SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	3 900 + 628 2 908	4 PIÈCES 134 m², 2- étage	80, rue Lauriston SAGGEL - 47-42-44-44	4 068 12 400 + 1 422	45 m² rez-de-chaussée cave	2, rue du Bois-de-Boulogne AGIFRANCE - 46-02-48-68 Frais de commission	+ 725 2 613
8. ARRONDISSE	MENT			Frais de commission	6 928	3 PIÈCES 73 m², 4 étage	SURESNES	5 700
3 PIÈCES	45. rue de Courcelles	6 204	17• ARRONDIS	SEMENT		cave parking	9; av. Georges-Pompidou AGF - 49-24-45-45 Freis de commission	+ 1 025 ·
67 m², rez-de-ch. 4-5 PIÈCES	AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	+ 533 4 414	5 PIÈCES 123 m², 1- étage parking	18-21, ru-, Salheuve LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	12 528 + 1 100 9 290	4 PIÈCES 83 m², 1= étage parking	SURESAIES 1, av. Georges-Pomoidou SAGEL – 47-78-15-85	5 800 + 1 427
196 m², 4- étage	12. rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	30 000 + 4 670 21 600	60 - OISE		3250		Frais de commission	4 176
10 ARRONDISS	EMENT		5 PIÈCES 108 m², rez-de-chaussée	CHANTILY 15, averue Marie-Amélie	3 861 + 1 245	94 VAL-DE-N		
Sim <sup>™</sup> , 3º étage (	110, avenue de la République SAGGEL - 47-42-44-44	7 470 + 517	TOU. US LINGUISCO	LOC INTER le matin: 47-46-15-71 l'après-midi: 47-46-16-09 Frais de commission	3 150	52 m², 2- étage parking	SAINT-MANDÉ 25-27, avenue Joffre Résidence Nungesser et Coli LOC INTER - 47-45-16-09	4 982 + 591
	Freis de commission	5 378	78 - YVELINES	, and the contract of	3 120		Frais de commission	3 798
1. ARRONDISSI	EMENT		2 PIÈCES 52 m²,	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 14-16, rue du D-Timeit	3 571 + 990	3 PIÈCES 88 m² 1º étage	SAINT-MANDÉ Résidence Clément-Ader 4, avenue Joffre	6 097 + 696
o m², sur jardin	HOME PLAZZA HOME PLAZZA – 40-09-40-00	5 500 + 825	rez-de-chaussée parking	Résidence Timeit LOC INTI:R - 47-45-16-09 Frais de commission	2 862		LOC INTER le meth: 47-45-15-71 l'eprès-midi: 47-45-16-09	
) m², sur jardin		6 500 + 1 275	92 - HAUTS-DE	-SEINE		4 PIÈCES	Frais de commission	4 662
m², 5- étage	7-9, rue Pichon SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 200 + 1 160 5 184	STUDIO Immouble neuf, 41 m² rez-de-chaussée parking	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	4 600 + 525 3 850	96 m² 4- étage 2 parkings	Résidence Clément-Ader 2-4, avenue Joffre LOC INTER le matin: 47-45-15-71	6 000 + 886
2. ARRONDISSE	MENT		2 PIÈCES 47 m², rez-de-ch.	BOULOGNE 24. rps des Aboudences	4410 + 513	4 PIÈCES	l'après-midi : 47-45-16-09 Frais de commission	6 750
PIÈCES 11 m², 1= étage 1	5, rue des Colonnes-du-Trône	5 769	parking	LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	3 474	84 m², 7- étage	VINCENNES 85, rue de France	7:423 + 870
	OC INTER - 47-45-15-84 + rais de commission	4 446	55 m², 2º étage	BOULOGNE 33-37, rue Pesteur SOLVEG - 40-67-06-99	7 500 + 737		LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	5 670
ARRONDISSEI	MENT	- 3	perking	Frais de commission	6 025	95 - VAL-D'OISI	E	
mr, 9-10- étage   A		13 000 1 031	69 m², 3• étage balcon 6 m²	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	6 500 + 907	perking	AGIFRANCE - 49.03.43.04	6 093 + 577
TÈCES   80	1-84, rue de l'Abbé-Carton		4-5 PIÈCES	BOULOGNE	6 781 7 650		rais de commission	4 335
nr, zr etage A	GF - 49-24-45-45 + ais de commission	000	90 m² 8• étage	140, route de la Reine SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	+ 1591 5 508	149 m <sup>2</sup> parking	CERGY 4, clos de Mandelieu AGIFRANCE ~ 49-03-43-04 Tals de commission	9 042 + 545

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI numéro daté jeudi VOS RENDEZ-VOUS

# IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 600 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renselgnements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 — 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













Prochaine parution 21 daté 22 août

individuelles

Vds Cantel, 20 mn Aurillac, male, de caractère 100 m². 2 s.d.bs, cuis. égup., 8 crb., ar 6 400 m². Eure Michel C. 18 140 St-Projet-de-Salore

Maison (59) prox. tacs et mairo, tt cft, 1 kit., 4 ch., cuis. et s.cl.bs équipées, eé, 35 m², Cave, Garge, Jarden, 780 000 F, T. 20-26-66-99

OS HAUT DE CAGNES Maison de village 75 m² studio indép. 25 m² + jain 120 m². This charmant. 1 600 000 F. 93-18-07-77

maisons

de campagne

VALLÉE DU RHORE orte du Midi. Vds ancier bătiment relais marinier. A RESTAURER.

fermettes

89 - ANCIENNE FERME ionifiée avec tour s/5 000 m². 750 000 F. 88-44-09-05.

proprietes

BRETAGNE NORD
Ferme restaurée serre Doi et
Combourg, 30 km de la mer,
In vittage tous concraeras,
4 chb., 2 a.d.b. Four, cheminées.
URGENT. A SASIR
Mª Blancard (10) 95-73-90-18

villas

Hos-Savois, 750 m elt., 14 km de Geolve, vus panoramique, ville 6 P., lerrain plei 1 200 m², de part. — Prix 1 850 000, 744, 50-43-35-88

83 VAR - RAMATUELLE Dens le vieux village, maison de village de 4 PTECES en parfalt état, bénéficient d'une vue penoramique sur le campagne et le mer. Prix : 2 150 000 f. SAINT-TROPEZ AGENCE.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM

Constitution de suum Démarches et le services.

43-55-17-50

locaux

industriels

Zone industrielle EST 300 m² de locate neuf à louer dont 150 m² de bureau. Tél. Paris 60-07-26-15 7. RFA 19-49-62-25-49-06-21

fonds

de commerce

A vidre fonds, poss, mura-feole secondeirs privée, internat, plein eir, pero 2 hs, 8- à terminale. Sud-Quest de la France, forire sous re 5348 LE SEONDE PUBLICITÉ 35-17, na du Colonèr-, Avis,

Ventes

Locations

Locations

### **IMMOBILIÈRE** SÉLECTION

19° arrdt

RUE COMPANS

EB BUTTES-CHAUMONT

42-03-71-22

METRO CROMPE FACE BHV, GRAND 2 P. 45 m². Cus., ert., s.d.bs, wc 580 000, Créd. pass. 48-04-84-48

92

Hauts-de-Seine

**NEUHLY-BARRÈS** 

DAMEUBLE ET APPART DE PRESTIGE - 400 m². État axosptionnel. Boxes. Bervioes - 47-47-92-59

LA DÉFENSE Résidence funueuse. GD 2 PCES S/JARD. Belo. Soleil, Culs. Tr cf. 740 000, créd. possib. - 48-04-84-48

appartements

achats

YOUS BÉSIREZ YENDRE

avec ou sans confort.

appartements ventes 3° arrdt MARAIS. SQUARE OU TEMPLE, près. COOUET STUTIO e/rus, cuis., salle d'eau, w.-c. 323 000 F. créd, poesib. 48-04-84-48 SECTEUR SAUVEGARDE DU MARAIS
Dans immeuble XVIII: siècle. appt 60 m'en duples, 3° éc., en l'ièrement remodelé. Séjour + cuis. américaine améne pée, cheminée encienne fonctionnelle, bureau en mazzanine sous verrière zénithele, chère en duples, sails de baine + drass. Tél. 44-78-00-16 le soir.

ANTENDO DE LA PARTIE

Cristolianous Transfer

SCHOOL SEED

SAUGEL & STREET

BACCIFE 4" TO 15 EL

#1 300 A 1 41 44 44

E. wie d. D. berbet finitee

erie de altere delle.

THE REPORT OF THE PARTY.

HARLES SERVICE

24. 5" mil .4 " 1

Rigina to contrate the

Spine More to 12 to 11 de

reading his .

MARINE .

and workly or the first

7 mg 64 - 11.

to display the rest of the second

Francis and 4 4 19

Table 1980 & 44 E 16

SOUTHER RESPECT

-

A CAN THE STATE OF THE STATE OF

1-4-

1 2.402 M

PACE A FIF

PARTICIT

MANUAL MARKETTI

W. Prema .....

ACK STATE

ADD MITE A CLICK

MARKET AT 12 48-65

Bergier fich ber ber beiter

SAME COLOR

CONFIDE STATE

COMPETER

4º arrdt CITIR MARAIS. NOTELDE VILLE. Beau pierre de t. STUDIO impecable. Poutras, 3,60 m aous platond. més zanine, beine, w.-c 450 000 Forád, possib. 48-04-85-85

**ILE SAINT-LOUIS** Ds pto cour XVIP. Soleit, charme donnant sur arbres, etc., 150 m². Entr., gd living + 3/4 chembres, cols., è emén., 3º ét. as asc. Trav. à prévoir. Tél. : 48-22-03-80, 43-69-68-04.

5° arrdt CHARME - CARACTERE
CALME - VERDURE
Bel appart, sél, sur terrasse,
3 chères, a.d.bra, cuis, équipée. 3 900 000 F;
SFECO RIVE GAUCHE
Tél.; 45-86-43-43 H. CLAUDE-BERNARD Potaire vol dans immeub. svalé. Asc. GD 2/3 PCES.

PLACE SAINT-MICHEL Imm. XVII<sup>a</sup>. 2<sup>a</sup> 4r. Loft + mezzanine, Ht s/plefond. Rénové, finitions goût echie isur, 32 000 Fle m<sup>3</sup> à débatra. 23, H. DE LA HUCHETTE. Jeudi, vand. 10 h à 14 h.

6ª arrdt MONTPARNASSE 4\*, acc., been 704 m² clair at calme, T4L 47-06-76-76

STUDIO 590 000 F CHARME - CARACTÈRE SIFECO RIVE GAUCHE Tol.: 46-86-43-43 RUE DE SEVRES dans bei imm. ravalé. APPT 2 P. TT CFT

RUE PRINCESSE

H. Blot. 10 m², 300 000 F. Betignolles, 22 m², 550 000 F. Imruo Marcadet, 42-52-01-82. 1 080 000 F. SIFECO HIVE GAUCHE, 46-68-43-43 7º arrdt VANEAU. Liv. + 2 ou 1 chbres, 90 m², gd charma, soleli, csima. 45-46-26-25 RUE SURCOUF

e/jolie cour avec fontains cissaée, studio 20 m² vérifié 3- éc., cisir. Px : 650 000 F. Tél. 47-08-61-71 8º arrdt

FAUBOURG ST-HONORI près. BEAU STUDIO cuis., tout confort. 420 000 F. Crédit possible. 48-04-84-48 FXCEPTIONNEL

ERULI I IUTULE.

Ap. George-V. ét. flevé.

Appt 101 m² env. 11 éco
prestige, entrée, living dile

+ 2 chbres, 2 s.d.b. + cuisine équipée, état impecu.
prestations luxé.

48-22-03-80

43-58-68-04, p. 22 10° arrdt

Ne Monde

14° arrdt ALÉSIA, A SAISER BEAU 2 P. 44 m2 5- éc. sec. B. imat. pierre de t Bien distribué. Très cleir Caime. 1 080 000 F. SIFECO. 45-86-43-43

MONTPARMASSE DENFERT TREE BEL ATELIER (mm. art didco, plein sud, cheminde, belcon, terresse, + studio Iriunion pose.). 92 m². 3 600 000 F Tél. 43-25-66-68 Part. vd appt 82 m², petite rue caims, près Denfert. 5° étage, clair, acc. Prix : 1 850 000 F Tél. 43-22-37-36

> 15° arrdt AVENUE DE ARETEUIL 2 P. 29 m². 890 900 F lein aud. Vue dégagée su les jardins de l'avenue. 8HECO RIVE GAUCHE Tél. ; 45-56-43-43

MÉTRO COMMERCE BEAU STUDIO, cuis., Your confort, 430 000 F. Crédit possible. T4I, 48-04-85-85

16º arrdt 19. AV. PAUL-DOUMER PROPRIETAIRE VEND Dernier étage, escans. GRAND 2/3 P. REFAIT. 45-04-24-30

MUETTE, 2 PCES TOUT CONFORT MOINS DE 25 000 F to m<sup>2</sup> 45-04-23-16

FOCH/POINCARE

nrn, gd luce, ideal hab. or -à-torre, colple ou pers sule, studio entrée, living d tchenette + salle de baix

indépendente, 48-22-03-80. 43-59-88-04.

17° arrdt

AVENUE WAGRAM
EXCEPTIONINE.
APPT 7 P. D'ANGLE
3- ét. asc. Basu plera de t.
4 800 000 F. 45-65-07-00

REUILL 1 - If
Comiendrait couple ou perasacie. Duplex vue dégegée,
env. 140 m² + 35 m² terrasse. Luxueusement aménagé. R.C.: entrée + gd
living + 1 chòre, s de bns
+ cuis. + terrasse. 1 et. 1
gde pièce bureau entourie
terrasse. Park, immeuble.
46-22-03-80, 43-59-68-04.

PTE MAILLOT (pche)

Encoleillé et céré, env. 130 m², gd llving 45 m² + 2 chbres, e. de bns, chbre serv. Etrge élevé. Travetox à prévoir. 46-22-03-80. 43-53-68-04.

18° arrdt

PIED SACRÉ-CŒUR

PAJE COMPT CHEZ NOTAINE STUDIO A 3 P. AV, OU SANS CONFORT M. ALBERT TAL: 48-04-84-48 TROCADÉRO (pche)

YOUS BÉSIREZ YENDRE Superba apot env. 180 m², vun dégagée, solell, ét. élevé, galerie d'entrée + 3 p. de réceptions + 3 chôres + 2 s. de b. + nhore soa + perk. 761.: 46-22-03-80, 43-89-68-04. un appart, avec ou sans eft. Adressat-vous à un spécialiste, ipano Marcadet, 42-52-01-82. CABINET KESSLER

63 VAR - GASSN

Dens ce village dominant
le presqu'ile de St-Tropez,
meison de village, pleins
de channe sur 3 nivesux,
en parieit éux. 1 400 000 F.
SAINT-TROPEZ AGENCE,
TEL: 94-27-30-31. 78, Champs-Élyades, 6° **BEAUX APPTS** COURBEVOIE, 18 686 F/m Ville dible séjour, 3 chibres Jerdin, Pieln Sud, URGENT. **EYALUATION GRATUITE** 

sur demande 46-22-03-80 43-59-88-04 poete 22

locations non meublees offres

**Paris** NEURLY, Résidentist. Très bei appt 90 nº, tot. aménagé. Très beles prestations. Balcons. Vue e/jerd. park. Reprise justifés. Tét. 47-04-24-62

locations non meublées demandes

MASTER GROOP recherche apparts vides
ou moubtés du atudio au 7 P.
POUR CADRES, TIRIGEANTS
DE SOCIÉTES ET BANQUES

12 Parent Paris. 7° 47, rue Vaneau Paris-7 TEL : 42-22-98-70

Dens immeuble typiquement Montmertrole, 3/4 P., tt cft, 80 m², 2° ét., cuis. équipée. EXCELLENT ETAT. EMBASSY SERVICE 8. ev. de Maseria, 75008 Paris, recistrin APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES es MEUBLÉS HOTELS PARTIC, PARIS et VILLAS PARIS-OUEST Px 1 980 000 F & débatire. CAB. FOURNIER 45-89-99-00 2 P. Marcadet, 640 000 F 2 P. Damremont, 600 000 F 2 P. récent 43 m², 636 000 F 3 P., av. St.-Ouen, 1 350 000 F Immo Mercadet, 42-52-01-82. T. (1) 45-62-30-00

15-17, rue du Colone+P.- Ave 75902 Paris. Cedex 15 Le Monde

UN COMMERCIAL POUR LASERS DENTAIRES L'AVENIR EST LA DES AUJOURD'HUI... L'evenir se présente aujourd'hui sous le lorme d'un laser dentaire permettant

nternational

aux praticiens d'augmenter leur clientèle en exerc ant SANS DOULEUR ! La demande pour nos produits est extraordineire, et nous sommes en train de mettre sur pied une équipe commerciele internationale. NOUS N'AVONS PAS DE CONCURRENT I

Les candidats idéaux devront faire montre d'une expérience réussie, avec un minimum de 5 ans dans la vente de matériel médical ou dentaire. Nous sommes à la recherche de professionnels motivés par leur rémunération, susceptibles d'obtenir d'excellents résultats dans tout ce qu'ils entreprennent. susceptions o outein o excentina resultate dans tout so de la citation de la contraction de vente à des dentistes, isolément ou en groupe, sera indispensable. Nous recherchons exclusivement des personnalités exceptionnelles pensacie. Nous recherchors exclusivement des personnancs examplement qui pourront démontrer leur ténacité, et ayant un historique de records en matière commerciale. Si votre C. V. ne démontre pas un passé de résultats commerciaux hors du commun, de stabilité et de réussite remarquable... INUTILE DE RÉPONDRE

POSTES DISPONIBLES A PARIS ET LYON.

Le candidat retenu recevra un excellent salaire de base, des commissions élevées, des primes d'efficacité, une formation et le remboursement de ses rievers, use printes o emeasure, une formation et le remoutisement de ses frais automobiles, soit un niveau de rémunération exceptionnel. Envoyez sans tarder votre C.V. (par TELÉCOPIE ou par courrier) à l'adresse ci-dessous:

1255 Post Street, #625, San Francisco, CA 94109 (USA) (Télécopie: 415-332-7980)

adres POUR AGENCE DE VOYAGE

COMPTABLE UNIQUE MI-TEMPS
Maciatosh + compts simil.
C.V. + photo à AIRCOM
1, rue Curie,
92 150 SURESNES

Malson de disease, recherche Assistance de premietien des ventes avec esp. Esprit créatif et d'initiative. Connels. Macintosis indepensable (World, Escal, Mac Draw X Press). 16. è partir de 20 b. 46-51-76-57

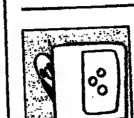
L'AGENDA

Vacances

Tourisme

Briscoti House Hotel, 200 chembres indiv., 11B Rives steri, per sem., berne culdina. Rets.: 172, New Kent Road, London SE? 4YT, G.B. 19-44-71-703-4175. A lower 50 ion du Grau-du-Roy vern Usbe-Gard, mais. mitoyenne, gd stand., cause disdistement. Libre 17-08-91. Location tte l'année. 84-25-03-80

# ÉCONOMIE



Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International

# Polémique entre les Etats-Unis

Alore que les auditions perlementaires ont commencé eux Etats-Unis sur l'affaire de la Bank of Credit and Commerce International (SCCI), accusée de blanchiment d'argent de la drogue et de « fraudes à grande échelle » qui ont entraîné la suspension internationale de ees activités la 5 juillet, une polémique opposerait Américains et Bri-

et la Grande-Bretagne bres de la commission bancaire da la Chambre des représentants se seraient en effet vu opposer un refus de la Banque d'Angleterre è leur demande de communication da documents sur la BCCI. Un autre quotidien britannique, The Guardian, révèle le même jour que la Banque centrale pakistanaise aurait à plusieurs reprises condamné la BCCI, banque privée fondée par un Pakistanais,

## pour ace méthodea, et lui eureit infligé des Le Financiel Times, quotidien britannique, affirme dans son édition du 7 août que des mem-La justice britannique enquête sur la lenteur

de la réaction de la Banque d'Angleterre Deux semaines après sa désignation officielle, le 22 juillet, comme responeeble de l'enquête sur l'affaire de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), le juge Sir Thomes Bingoam a commence à instruire ce dossier explosif. Il devra déterminer pourquoi le Banque d'Angleterre e attendu le 5 juillet pour mettre le holà aux activités de la BCCI, malgré

la douzeine de repports elermiatee rédigés à sa demende per le cebinet d'eudit Price

> LONDRES correspondance

Waterhouse.

Le juge Bingoam va examiner notamment le fameux rapport, remis le 24 juin à l'institut d'émission, révélant les « fraudes à grande échelle» qui oat conduit à la fermeture simultanée des opéralinns de la BCCI dans une trentaine de pays. Parmi les irregularites mises en lumière dans ce document figurent le versi fonds à des complices pour qu'ils rachètent des titres de la banque, la mise en place de prêts fictifs, l'utilisation illicite de dépôts, et la pratique d'artifices comptables pour dissimuler des pertes de trésorerie, ainsi que le recours à des hammes de paille pour faciliter des acquisitions illégales eux Etats-

Déterminé à préserver le pres-tige de la Banque d'Angleterre, le ministre des finances, M. Nurman Lamont, a limité l'indépendance, officiellement prociamée, du juge Bingoam, en le plaçant sous l'autorité ennjninte du chancelier de rite ennjuinte du chanceller de l'Echiquier et du gouverneur de la Banque d'Angleterre. Le juge ne pnurra s'appuyer que sur des témnignages volontaires, et, pour tenter de démèler l'incrnyable imberdin de accident formes d'un imbroglin de sociétés écrans d'un empire sur lequel le soleil ne se conchait jamais, il ne dispose que d'un seul collaborateur, délégué par le ministère des finances, et d'un budget squelettique de 500 000 livres (5 millions de

### Un allié de la Couronne

Au-delà du maelström politicofinancier de la BCCI, où se retrouvenl pêle-mêle banquiers du souscontinent indien, services secrets, narcotrafiquants et terroristes, le narcotariquans et terror la gar-juge de ra dire pourquoi la gar-dienne des banques a laisse opérer si longtemps un établissement qui s'adannait à la fraude. Les explications sur la lenteur de cette tion ne manquent pas. Pnur cer-tains, ce sont des impératifs de sécurité (lutte contre le terrorisme et le trafic de drogue) imposés à la Banque d'Angleterre par les ser-vices de renseignement qui n'ont cessé de renseignement qui n'ont cessé de retarder le déclenchement de l'actinn internationale contre la BCCI. La date du 1<sup>2</sup> juillet 1991, fixée par les autorités manétaires

luxembnurgenises pnur que la BCCI déménage son siège social à Landres, aurait finalement placé l'institution britannique au pled du mur.

Car il est peu probable que la Banque d'Angleterre se soit laissé influencer par des dessous-de-table et des pots-de-vin, pratiques plutôt étrangères à cet nrganisme d'Etal. En revanche, des pressions du Foreign Office pour laisser à l'ac-tinunaire principal, l'émir d'Abou-Dhabi, le temps de remettre de l'ordre dans «sa» banque ne sont pas à exclure. Le cheikh Zayed est un allié traditinnnel de la Couronne et il a soutenu militairement et financièrement la coalition antiiraklenne lars de la guerre du

Reste enfin la piste du choc de deux cultures bancaires, celle de l'Occident et celle de l'Islam. a Les fonctionnaires de la Banque d'Angleterre chargés du contrôle des établissements étrangers manquent parfois de l'expérience internation nale nécessaire pour comprendre la mentalité des entrepreneurs des pays en voie de développement», souligne pudiquement un banquier

Dans les coulnurs d'Angleterre, on parie sur un rap-port modéré du juge Bingoam, qui disculperait le gouverneur Robin Leigh Pemberton. Tonte la ques-tion est de savoir si un tel document pourra résister aux accusa-tinns de passivité adressées à la Vieille Dame.

MARC ROCHE

Partenaires de sa filiale de Hongkong

# Les «banquiers rouges» de Chine populaire sont aussi victimes de la fermeture de la BCCI Vertueuse et prolétarienne, la à Hongkong et le moindre coup de du groupe – d'une taille modeste pour le territoire – étaient principacière du munde les affecte eux lement centrées sur le financement

Chine populeire n'en est pee moins touchée, elle aussi, par le scandale de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI). A en croire l'édition asiatique du Wall Street Journal, les firmes financières et commerciales du continent communiste à Hongkong ont vu leurs evoirs, supérieurs à 400 millions de dollars eméricains (2,4 milliards de francs), gelés par la fermeture, le 8 juillet, de la filiale de la banque dans la colonie britannique. Les eutoritée chinoiaes ont égelement fermé la succursale que cette filiale avait ouverte dans la «zone économique spéciale» de Shenzhen, jouxtant Hongkong.

de notre correspondant

Le Wall Street Journal, qui fait autorité dans la région, note que la BCCI Hongkong était devenue, du fait notamment de ses liens avec le régime de Pékin, une des banques les plus agressives sur le marché financier local. La Chine populaire aurait détenu entre 10 % et 20 % du total des avoirs gelés de la filiale hongkongaise (1,4 milliard de dol-lars américains).

Le bas de laine dont la Chine est provisoirement privée ne représente qu'une goutte d'eau dans le scandale de la BCCI, mais il est révélateur de l'intégration de l'économie chinoise dans les flux financiers internationaux, en contraste total avec le jargon idéologique, à domi-nante révolutionnaire pure et dure, en vigueur dans les médias officiels de Pékin. Les «banquiers ronges» du continent communiste occupent désormais une place prépondérante

On s'est récemment aperçu,

On s'est récemment aperçu, par exemple, que la Chine pupulaire était devenue, sans même peut-être s'en rendre compte sur le moment, le principal détenteur, extérieur à la colonie britannique, de la monnaie locale, le dollar de Hongkong. Le changement semble provenir principalement de la place croissante des exportations des provinces du sud de la Chine dans les échanges entre Hongkong et le monde occidental, principalement les Etats-Unis. Selon une étude réalisée par le poste d'expansinn écnunmique français à Hongkong (1), le montant total des investissements en provenance de Chine communiste dans la colonie britannique s'élèverait à 11 millierds de dullars américains. Ce lierds de dullars américains. Ce ebiffre, unte l'étude, fais de la République populaire le premier investisseur étranger à Hongkong, devant les Etats-Unis et le Japon. Les firmes chinoises ont adopté

depuis plusieurs années un profil bien plus marqué que par le passé. Des saciétés enmme la CITIC, China Merchants, China Resources sont devenues des acteurs à part entière du jeu financier local, en dépit des restructurations imposées par Pekin, à la suite de divers scan-daies liés à la corruption dans les rangs des grands commis du

## Plusieurs repreneurs sur les rangs

Selon des informations circulant dans le territoire, les relations d'affaires de ces messieurs de Pékin avec la BCCI à Hongkong étaient caractérisées par un style flamboyent et légérement indélicat, proche de certaines opérations reprochées aujourd'hui au holding BCCI, evec séminaires coûteux et cadeaux somptueux à la clé. Les activités de la filiale hongkongaise

scandale dans le public (la banque n'avait que 40 000 déposants) aurait décidé Pékin à ne pas tenter de venir en aide à la BCCI Hongkong, enntrairement à de précédentes affaires bancaires dans lesquelles la Chine avail volé au seenurs de firmes bongkongaises menacées.

Les déposants de la BCCI Hongkong reprocheni vivement au gou-vernemeni local d'avoir hésité plus de deux jours après la fermeture de la maison mère à Londres, le 5 juillet, donnant un moment l'impres-sion que la filiale serail épargnée. Plusieurs manifestations de dépo-Plusieurs manifestations de dépo-sants en pleurs ont eu lieu dans les rues de Hongkong. Lors de la der-nière en date, le 4 août, le portrait du secrétaire aux finances du gou-vernement de Hongkong. Sir Piers Jacobs, e été brûlé dans la prestigieuse Nathan Road, la plus grande artère commerçante de la péninsule de Kowloon. Cependant, selon le liquidateur nommé par les autorités, 40 % des déposants se seraient déclarés prêts à maintenir leurs comptes dans une BCCI Hongkong restructurée par un repreneur local si une telle solution convensit à l'émirat d'Abou-Dhabi, son principal actionnaire. Plusieurs candidats au rachat se seraient déjà mis sur les rangs, parmi lesquels la Bank of East Asia (hongkongaise). Le producteur de cinéma Run Run Shaw, «inventeur» du film de kung-fu, et Phéritière d'une des plus grosses for-tunes de Taïwan, M= Liliang Oung, auraient aussi été approchés.

FRANCIS DERON

(1) Les Sociétés de Chine populaire à Hongkong, à commander au conseiller enmercial de France à Hongkong, Admirally Center, Tower II, GPO Box 2421, Hongkong, Prix: 1 200 francs (IIT). PARIS, 6 août

Nouveau repli

Tandis qu'un ardent solell d'soft cheuffait à blanc ses ventières, la Bourse de Paris a continué, merdi 6 août, lemement mais sûtement, de reculer. Par rapport aux deux premiete mouvements, cette troisième beisse a su d'abord tendance à s'accentuer un peu. A 10 h 15, soit un quart d'heure après l'ouvertura, l'indice CAC 40 accusait un retard de 0.39 %, ramané, 2 est vrai, à 0.24 % une demi-heure plus terd, meis porté à 0,41 % vers 11 heures. En début d'après-midi, le marcure se maintenait encore à ce niveau au-dessous du point zéro, avent de redescendre à 0,15 % à la

Sous les colonnes, le centeuls séut. Le rythme des affaires est au plus bas. «L'ai rarement vu un marché aussi désauvré, se désoleit un fondé de pouvoir. Pourtant, les raux d'indrêt sont bien crientés et le MATH se raffamire. Dans l'immédiat, parsonne ne semble plus redouter une montaine hauses du

MATIF se rattermit ». Dans t'immediat, parsonne ne aemble plus redouter une procheme heusse du loyer de l'argent en Allemagne. Et pourtant, las opérateurs na sa hessardem guère à prendre des initiatives sur le marché des actions. A mi-séance, le volume des transections, tous merchés réunis (règlement mensus), eomptant, second merché, valoure étrangères), atteigneit tout juste 700 millions de francs. e Cela nous fers une journée à moits de 1 milliard sur le 18Ms, lença un professionnel. Pretiquement du jamais vu. A tout heserd, quelques-uns attendent les résultats de 16 procheine prise en persion à laquelle doit procheinement procéder le Bundesbank. D'autres font allusion à le demière étude de la Sanque de França sur les intentions de licenciements des industriels jun emploi sur cinqu, en s'interrogeant sur le bian fondé de l'enquête. Bref, sans le bnisseement des conversations, un allence de mart aurait régné ne Vivierne.

TOKYO, 7 soft 1 Raffermissement

Après trois jours de baisse, la tendance a'est raffermie mercredi 7 soût eu Kabuto-Cho. Meia l'emélioration n'a été surtout senaible que durant la demère heurs de transaction. A la clôure, l'indice Nikkai a'est dtebs à la cote 23 691,02, en hauese de 226,06, points (+ 0 96 %).

(+ 0 96 %).

L'ennonce d'un assoupliesament des conditions de crédit eux Exis-Unis e tenu la rôle de détonatsur. Ce qui n'a pas empâché la Bourse tokyote de connaître des hauts et des bas en raison des tenus et des bas en raison des tenus et montés ponaîs des tenus d'intérêt. Par instems, les venies prirent le pas sur le sechete. Finelement, quelques prises de poetion à terme firent la différence. Muls, de l'evis général, les invantassurs ne sont pas rués. La faiblessa persistante de l'écurité en témogra, avec 170 millions de titres échangés contre 190 millions la velle.

Cours de 6 soûs

Cours de 7 auts

# MARCHÉS FINANCIERS

## La France accorde un soutien financier au Pérou

Le ministre péruvien des finances, M. Carlos Bolona, qui effectue acquellement une tournée européenne visant à sensibiliser les gouvernements aux réformes éco-nomiques entreprises à Lime, a rencontré mardi 6 août à Paris, le directeur du Trésor. M. Jean-Charle Tribus

La France devrait accorder pro-chainement au Pérou un prêt de 15 millions de dollars (90 millions de francs) assorti de conditions de francs) assorti de conditions préférentielles a indiqué M. Bolona à l'issue de cet entretien. La contribution française ne peut epparaître que bien feible par rapport aux 1,3 milliard de dollars que l'équipe du président Fujimori souhaite recueillir, afin d'équilibrer sa balance des paiements, d'appuyer le programme de stabilisation en cours – le plus radical du continent – et de fevoriser la politique de modernisation économique entreprise.

### **American Brands** lance une OPA sur le producteur de whisky écossais **Invergordon Distillers**

Le groupe américain de tabacs et spiritueux American Brands a lancé mardi o août, par l'intermédiaire de sa filiale Whyte and Mackay (acquise i'an passé auprès du britannique Breni Walker), une OPA de 286 milliards de livres (2,86 milliards de francs) au complant sur le producteur de whisty écossais Invergordon Distillers Group.

Invergordos Distillers, qui a été introduit en Bourse en mai 1990. est le plus important producteur indépendant de whisky (en volume) après les quatre grandes multinationales des spiritueux (Allied-Lyons, Guinness, Seagram, Grand Metropolitan), Scion les analystes, les stocks de whisky d'Invergordon Distillers on une valeur de plus de 100 millious de livres (1 milliard de francs). L'an dernier, invergordou a réalisé un bénétice impossible de 22,7 mil-lions de livres (22,7 millions de francs).

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SAR L *le Monde* 

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société;

Societé civile

« Les rédacteurs du Monde ».

Association Huben-Beuve-Mery »

Société anonyme des lecteurs du Mande

Le Monde-Entreprises. M. Jecques Lesourne, gérant.

Commission pantaire des journaux et publications. nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

Durée choisie : 3 mois □

1 620 F

Imprime to du - Monde - 12 M de moces - 12 M d

3 mois ......

6 mois .....

Depuis son arrivée au pouvoir es juillet 1990, M. Alberto Fuji-mori s'est efforcé d'obtenir la réinmori s'est efforcé d'obtenir la réin-tégration du pays au sein de la communeulé financière isternatio-cale (le Monde du 27 juillet). Le Pérou ne parvenait plus à emprun-ler à l'étranger depuis que son pré-décesseur, M. Alan Garcia, avait considérablement réduit le rem-boursement de la dette du pays au milieu des années 80. Une eégo-ciation avec les créanciers publics du Club de Paris, portant sur le rééchelonnement de la dette exté-rieure officielle (5 milliards de dol-lars sur 22 milliards de delle totale) doit avoir lieu en septem-bre.

### La Chase Manhattan vend ses activités de leasing en Amérique du Nord

La Chase Manhailan Bank a annoncé, lundi 5 août, la vente de la majorité de ses activités dans le leasing aux Elels-Unis el eu Canada, Celles-ci représentent 2,2 milliards de dollars d'actifs (13,2 milliards de francs). Ces cessions s'inscrivent dans la stratégie de recenirage de le banque sur ses métiers de base. Elles contribueront à améliorer ses ratios de solvabilité (rapport entre fonds propres el engagements). Les actifs cédés (qui excluent le leasing pour les grands projels, nolamment dans l'aéronaulique et les transports) seront principalement vendus aux divisions financières de General Electric (1,1 milliard de dollars d'actifs) et de Ford Motor (900 millions de dollars d'actifs).

### JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du mercredi 7 août 1991 : UN DÉCRET

- Nº 91-762 du 6 août 1991 abrogeant le décret nº 72-973 du 27 octobre 1972 modifié relatif aux tarifs et à la nomenclature des actes médicaux utilisant les radia-

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

PUBLICITE

Jacques Lesoume, présiden

Françoise Huguet, directeur général

15-17, rae da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Felex MONDPUB 634 128 F

Teletas : 40-02-98-73 - Southé littale du journai le Monde et Régie Presse SA.

Le Monde

**TÉLÉMATIQUE** 

Reproduction interdite de tout article, sauf accord evec l'administration

LUXEMB - PAYS-BAS Voie sormale-CEE

6 mois □

Pays:

ozez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM

AUTRES PAYS

1 560 F

Le Monde

**ABONNEMENTS** , place Hubert-Beuve-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-99

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

l'euille; avoir l'obligeance d'estité tous les noms propres en capitales d'imprimente

eets d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités

SUISSE - AELGIQUE

1 |23 F

2 086 F

572 F

## NEW-YORK, 6 soût

### La barre des 3 000 franchie

Pour la cinquième fois de l'an-née mais aussi de son histoire, Wall Street e refranchi merdi 6 août la berre des 3 000 à l'in-dica Dow Jones. La journée avait pourtant commencé sur une note déprimée. Mais sur la coup de midi, une fois connue la décision du Fed (la Réserve fédérale) d'as-souplir sa politique da crédit, la tendance e'est rapidentant raffer-mie et, à la clôture, le «Dow» e'établissait à le cote 3 027,28 avec un cein de 38,24 points

Le bilan de la séance e été eomperable à ce résultat. Sur 2 096 valeurs traitées, 1 108 ont monté, 485 ont belssé at 505 n'ont pas varié.

Les enelystes du merché ne Lea enelystea du merché ne a attendalent pae sussi vite à un gazta de bonne valonté de le banque cantrale an vue de muscier une reprise économique pour le moins très hésitante. En egissant subrepticement sur les taux interbançaires, la Réserve fédérale a, de l'avis général, fait un pae décisif vers l'absissement du taux de l'escompts. La vive réaction de le Bourse témolgne à la fois de l'effet de surprise et du soule-gement, exprimé per le commude l'effet de surprise et du soule-gement exprimé par la commu-neuté insencière. Mais Well Street a égalament áté encouragée à monter par le bon accuell réservé à la première tranche da l'opéra-tion de financement menée par le Trésor américain. Résultat de ces bonnes nouvellae : outre la déclanehement par les Ordina-teurs de programmes d'echets, l'activité e'est fortement accrue, avac 174,34 millions da titres échangés contre 125,78 millions la veille.

	YALDIRS	6 août	6 selt	
İ	Altro	67 3/4 39 5/8	68 1/4 39 7/4	
	Chara Machatran Bank	46 1/2 18 3/4	48 1/4 19 1/2	ŀ
,	Du Post de Hemours	47 3/4 40 1/4	40 5/8	
	Ercos	61 3/8	50 3/4 22 5/8	
	General Flectric	32 77 40	72 3/4	
	General Motors	37 1/4	40 2/4 38 1/8	
	MT	101 57 1/4	100 3/8 68 6/6	
ı	Habi Oi	67 3/1 62 7/1	65 1.8 65 1.8	
	Schlasburger	69 1/2 63 2/8	70 63 3/4	
i	UAL Corp. on Allegia	142 1/8 20 7/8	21 14	
	Westighouse	45 144 25 144	45 6/8 25 1/2	
	Xeros Corp.	64 3/4	55 64	

### LONDRES, 8 août 1

### Poursuita de la baisse

Les veleurs ont fluctué dans Les veleurs ont fluctué dans une merge étroite, pour finalement s'établir en retrait mardi 6 août au Stock Exchange. A la clôture, l'indice Footsie e perdu 12,1 pointe, soit 0,5 % à 2 673,3. Le volume des échengee s'est gonflé à 430,3 millions de titres contre 332 millions hands.

L'annonce d'une chute de 21 % des ventes de voitures neuves en juillet per rapport à l'année précédente s inquété le merché, qui désespère de voir des signes concrets de reprise. De plus, les investisseurs restent pur de la l'attente de la leur de leur prudente de le l'attente de la publication, la semane procheme, de plueieurs indicateurs économi-quae.

o Bosygues détient 80 % de gros-pement le formatique régional Belilla. — Bouygues a porté de 34 % à 80 % sa participation dans le groupement informatique régio-nal Belilla. Créé en 1984, le GIR Belilla est une société de services informatiques employant une cen-taine de personnes et développant un catalogue de progiciels pour les collectivités locales. Bouygues est entré en mars 1990 dans le capital de cette entreprise, basée à Mont-pellier.

O Pharancie: Sasofi et Sterling Dreg concrétisent leur accord. – Les laboratoires pharanceutiques français Sasofi (Elf-Aquitaine) et français Sanofi (Elf-Aquhaine) et américain Sterling Drog (Eastman Kodak) out commencé à concrétiser leur accord de rapprochement d'avril, en mettant en place trois filiales communes. Selon un communique publié par Saeofi, les deux groupos disposent désormais de filiales opérationnelles dans la pharmacie éthique en France (dirigée par Sanofi) et eux Etats-Ueis (dirigée par Sterlieg Drug). Ces deux filiales portent le nom de (dirigée par Sterlieg Drug). Ces deux filiales portent le nom de Sanofi-Winthrop. Dans le domaine du médicament disponible sans ordo e nance (médicaments «OTC») et la médication familiale, les deux partesaires ont regroupé leurs forces en France sous l'égide de la sonvelle société Sterling-Midy, dont le groupe américain aura la responsabilité opérationnelle. L'aliance entre Sanofi et Sterling Drug avait été saluée comme très originale au moment de sa présentation, puisqu'elle permet la mise en commes des efforts de recherche, de développeefforts de recherche, de développe-ment et de commercialisation des deux groupes, saes poer aulant aller jusqu'à une participation au capital.

capital.

O BSN candidat su rachat d'une filiale « plats cuisinés » de Casino.

— Le groupe français agro-alimentaire BSN a annoacé lundi 5 août sa eandidalure au rachat de « France plats euisieés », use filiale de la chaîne de distribution Casino spécialisée dans la fabrication de plats cuisinés frais, réalisant un chiffre d'affaires anauel d'environ 200 millions de francs.

BSN est déjà propriétaire des pro-

FAITS ET RÉSULTATS cédés de fabrication d'une marque de plats cuisinés Honoré Janin. Casino souhaiterait pour sa part se désengager de ses filiales spécifi-ques « plats euisinés » pour se consacrer à la seule distribution.

o Air India: bénéfice record mal-gré la crise du Golfe. — La com-page le aérienne nationale Air India a curegistré un bénéfice net record de 31,2 millions de dollars (187,2 millions de francs) durant l'année fiscale achevée le 31 mars 1991, es bausse de 14,6 % sur l'année précédente et ce, co dépit de la crise du Golfe, a annoncé luedi 5 août son président directeur général, M. Subbas Gupte. Son bénéfiee avait atteist 27,23 millions de dollars l'année précédente (au laux actuel de conversion, après dévaluntion de la rougie de près de 20 % en juillez deraier), soit 163,4 millions de francs. Poer les trois pramiers mois de l'année en cours (avrill à juin), ses bénéfices ont encore progussée et ameint 5,73 millions de francs). Au cours du même exercice, le chiffre d'affaires a progressée de 18,9 % à 625,7 millions de funcs). Au cours du même exercice, le chiffre d'affaires a progressée de 18,9 % à 625,7 millions de funcs). M. Gupte e estimé que l'année 1991-1992 serait encore plus difficile, à cause occamment plus difficile, à cause notemment de la chute du tourisme interna-tional en Inde à la suite des trou-bles politiques qu'a connus le

o La veste de Lipha serait besciée fin septembre. - La vente de Lipha, filiale pharmaceutique du groupe L'Air Liquide, serait bouelde fin septembre. D'après des informetioes provenaet de la direction du numéro un mondial des gaz indutriels, le prix de cession se situerait entre 2,5 et 3,5 milliards de francs. Le repreceur sera une firme êtras gère. Trois allemands seraient actuellemeet ce lice : Knoll (groupe BASF), Merck AG et Boehringer Mancheim, trois affaires à la racherche de le taille eritique depuis des années. On murmure que Solvay (Belgique) scrait aussi sur les rangs. Pour 1991, Lipha tuble sur un chiffre d'affaires de 2,6 milliards de francs.

## **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Aicensi Clinine	3395	3390	Iramob. Höndüre	843	7
Amerik Associas	295	296 .	Internt. Computer	158	
BAC	117		IPRM.	90	1
Base Vernes	805	. 806	Loca investis.	242	249
Boiron Lyi	350 .	350	Locardic	74	
Boisset (Lyon)	230	234	Matra Comm.	115	, .
CAL-S-R. CCU	284	870	Molex	. 154	
Caberson	388	385	Publ Plipacchi	405	
Cardif	890	699	Reset .	710	710
CEGEP	148 50		Phone Alo Ecu Ly.)	296 40	
CF91	276	280	SHM	168	
CHIM	907		Select Invest (Ly)	99	
Codetour	255		Serbo	389 80	
Conference	1000	960 e	S.M.T. Goupil	130	
Crasks	200	195	Sopra	269	
Druphic	405		TF1	340	339 10
Dolmas	1500 -	1500	Thermador H. (Ly)	- 270	
Demechy Worms Co	499 .		Unitog,	201 ·	202
Deversity	804	799	Viel et Co	90	- 88
Deville	325		Y. St. Laurent Groupe	759	770
Dollace	135				
Editions Belliand	233	· 229			1
Europ. Propulsion	270	272 .	•		
Finacor	109				
Frankciper's	130 -	130			$\overline{}$
GF group fre. ()	195	180	LA BOURSE	SUR M	INITEL

MATIF Nombre de contrats: 63 223

710 975

	COURS		ÉCHÉ	ANCES	
		Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92
	Dersier Pricident	184,96	10 10	5.88 4.84	195,84 104,84
		. Options	s sur notionn	el " · -	
	PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
		Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91.	Déc. 91
1	105	0,49	1,11	0,46	. =

_	-				
.e ;	1 607	CAC 40	A TER	ME	
OURS		. Andt	Scot	enduce	October

Volume : 1 607	<b></b>	ATTF)	
- COURS	Andt	Septembre	· Octobre
Denier	1 771,5	1 784.5	1 793,5
Précident	1 775	1793.5	1.807

# CHANGES

## Dollar : 5,82 F=

Le dollar restait faible mer-credi 7 août. après la décision prise la veille par la Réserve Fédérale d'abaisser le taux des fonds fédéraux. A Paris, la mon-naie américaine s'échangeait à 5.82 francs contre 5.8190 francs

la veille à la cotation officielle. FRANCFORT 6 sout Dollar (m DM) .... 1,7090 6 sout

TOKYO Dollar (en yens)\_ 136,68 136

Valence françaises ... 5 août 6 août Valence françaises ... 113,90 113,70 Valence étrangères ... 119,60 119,40 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gradual CAC 467,94 465,92 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1762,22 1759,53

BOURSES:

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-80)

36-15 TAPEZ LI MONDE

\_ 2 989.04 3 827.28 LONDRES (Indice e Financial Times »)
5 soit 6 soit FRANCFORT

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffcts privés)

2 585,40 2 573,30 1 999,48 1 989 . 1 622,03 1 611,90 TOKYO 6 août 7 noût Nikkei Dow Janes 23 464,96 23 691,82 Indice genéral ......... 1 813,23 1 822,60

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ heat 5 5,8295 6 5,0824 9 4,2880 9 3,4011 5 3,0164	Rep. + + 189 + 24 + 67 + 2	+ 190 + 41 + 76 + 18	+ 350 + 61 + 125	+ 370 + 87 + 146	Rep. + + 1030 + 196 + 474 + 10	+ Z73 + 530
5,0824 4,2880 3,4011	+ 24	+ 41	+ 61 + 125	+ 87	+ 196 + 474	+ Z73 + 530
	+ 2	+ 18	1 . 2	. 27	. 10	
16,5142 3,8915 4,5464	+ 19 + 42 - 86 - 137	+ 9 + 75 + 54 - 64	+ 10 + 85 - 168	+ 15 + 112 + 106 - 136 - 212	- 10 - 73 + 274 - 544 - 595	+ 63 + 33 + 230 + 327 - 483 - 465
	3,8915 4,5454 7 9,9620	3,8915 + 42 4,5454 - 86 7 9,9620 - 137	3,8915 + 42 + 54 4,5464 - 86 - 64 7 9,9620 - 137 - 188	3,8915 + 42 + 54 + 85 4,5454 - 86 - 64 - 168 7 9,9628 - 137 - 108 - 258	3 16,5142 + 19 + 75 + 10 + 112 6 3,8915 + 42 + 54 + 85 + 106 1 4,5454 - 86 - 64 - 168 - 136 7 9,9620 - 137 - 108 - 258 - 212	5 3,8915 + 42 + 54 + 85 + 106 + 274 4,5454 - 86 - 64 - 168 - 136 - 544 7 9,9620 - 137 - 168 - 258 - 212 - 595

Yes 7 3/8 DM 8 3/4 Florin 8 5/8 FB (180) 8 3/4 FS 7 7/8	3 3/4 7 1/7 9 1/8 9 1/4 8 1/8	5 1/2 7 7/16 8 15/16 9	5 5/8 7 1/2 9 1/16 9 1/3	5 9/6 9 1/16 9 1/16 9 1/16	5 11/16 7 9/16 9 3/16 9 3/16 9 7/16	5 3/4 7 1/8 9 5/16 9 3/8 9 7/16	5 7/8 7 7/16 9 7/16 9 1/16
L (1 060) 16 1/2 L 10 LV16 Fense 9	11 1/2 10 15/16 9 1/8	1 1/4 0 7/8 9 1/4	7 7/8 11 5/8 11 1/16 - 9 3/8	7 L3/16 11 3/8 19 L3/16 9 - 3/8		.7 7/8 11 7/8 19 3/4 9 1/2	12 · 1/4 10 · 7/8 9 · 5/8
Cos cours pratiqu	& sur le m	arché in	terbenca	ire des d	evises no	us soot in	dienés e

fin de matinée par une grande banque de la place.

## LA BOURSE EN DIRECT

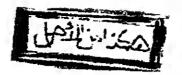
# LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

: .<del>:=</del> .



. Le Monde ● Jeudi 8 août 1991 17

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 7	AOU	T		<del></del>		<del></del>						Cours	relevés	à 10 h 1
Company VALEURS Comes Protein comes and comes				Rè	gleme	nt me	nsuel				Comple	VALEURS	Coms pricid.	Premier cours	Dermier 1 cooks +
885 AV Criyon T.P. 880 848 830 1280 848 830 1280 848 830 1280 848 830 1280 848 830 1280 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 848 830 830 830 848 830 830 830 848 830 830 830 830 848 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	830 -060	Section   Sect	Section   Sect		Lufrys Lufry Lufr	252 250 252 250 252 250 252 250 252 250 252 250 252 250 252 252	Section   Sect	VALERS  SEE Seleng Seast A SEE Seleng Seast A SEE Seleng Seast A SEE Seleng Seast A SEE Serve Serve Seast Seast Social Sea	Price   Pric	380 434	- 0.54 - 0.54 - 0.55 - 0.34 - 0.55 - 0.34 - 0.55 - 0.34 - 0.55 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.37 - 0.35 - 0.35 - 0.37 - 0.35 -	Ercason Exam Corp. Food Motor Food Motor Food Motor General Ge	252 25 25 26 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	593 345 195 186 50 186 50 186 50 186 50 187 286 50 187 280 286 486 57 75 189 481 102 290 73 77 73 70 266 486 57 75 169 481 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	172 40 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1
152 Cade Parts 144 744 55 93 Code 92 92 80 90	90 90 - 120	OMPT	724	835  +079 28	5004		27.40 +0.55 58	Petroles.		3 75   52 76   5   245	+029 117	Yersarouchu 76 Zembas Cop	120		6/8
VALEURS du port, coupon	L MALETINE .	Coors Durnler	VALEURS	Cours Derrier cours	VALEURS	Cours Derni	WALESTING	Emission	Recort	VALEURS	Emission Freis incl	Rechat	VALEURS	Emissio	on Rache
Coling artions	Localisanciana Locali	DES BILLETS M	Mind Diploys Silvers (Mind Diploys Silvers) (Mind Diploys Ontal Co. Origon Ontal Diploys (Mind Diploys D	595   100	AEG  AND MY SCO.  Altern Administra.  Anderican Bernde.  Andreican Bernde.  Computer Corp.  C. IR.  Commission Free.  Commission Free.  Commission Free.  General Lario J.  Lario J.  Roberto J.  Cochary Rounde.  Lario J.  Cochary Rounde.  Lario J.  Lar	815 117 40 181 181 380 380 20 20 210 210 210 210 210 210 210 210 225 235	Anna Fistar	1114 95 170 95 134 95 1370 95 1370 96 1370 96 130 96 130 96 130 96 130 96 130 97 120 76 120 76 120 76 120 76 120 76 120 76 120 76 120 76 120 76 120 76 120 77 120 76 120 76 120 77 120 76 120 7	7195 23	acia Premiere  acia P	76042 45 12556 58 1551 02 283179 00 18443 67 125 31 7279 04 1177 35 1350 50 23500 41 536 03 1420 98 45026 68 1032 41 12131 53 823 73 5311 66 1448 18 140 10 2486 64 1077 43 165 14 1271 16 17949 81 33440 88 1035 81 6644 02 1355 71 19286 35	9018 43 Photo 1288 17 Photo 1288 17 Photo 1288 18 Photo 1288 18 Photo 1288 17 Photo 1288 18 Photo 12	arrance and arrange arrange arrange and arrange arrange arrange arrange and arrange arrang	27341 04 22 1129 42 129 42 129 43 129	2 27341 02 1057 83 6 1057 83 6 1 1058 93 77 52 6 1 1058 93 77 52 6 1 1058 93 6
Etats-Unis (1 und)	//8 action	Or fin Or fin Napol Place	(kilo en berre) 6 (en lingor) 6 éen (201) Fr (10 f) Suisses (20 f) Latine (20 f) 20 dollars 10 dollars 6 dollars	7000 7500 382 387 387 487 2060 1110 610	Median Pearmole ID Pearmole ID Parisip Persitr Ocatan Rerento KV S-Gobat-Emballage Sensi Mere. SEPR SPR act. B Télécésmips Bez. Ulter Wasserbes.	781 781 380 240 1518 217 60 1440 1325 349 3850 1900	Parce Index Son Fance Delegators France Obligators France Parce France	105 59 343 31 463 02 433 39 107 85 1132 98 22 94 22 94 38 83 12 1908 40 237 79 31 66	101 52 Pa 334 944 Pa 458 44 Pa 420 77 Pa 1158 23 Pa 32 94 Pa 38 26 Pa 131908 40 Pa 234 22 Pa 30 29 Pa	ribes Opportunities ribes Partinoine. ribes Partinoine. ribes Partinoine. ribes Partinoine. ribes Partinoine. ribes Partinoine. resitor.	129 77 575 42 51 02 207 19 829 12 1285 83 5711 77 81886 88 939 35 1139 14 127 05	124 48 Vair 551 96 Vau 82 10 203 13 5610 80 1260 72 0 5688 33 0 51763 36 0 979 75 0 1111 38 123 65	PUE FINA Rense 46-	49495 53 26801 91	ASTON SE 26775 11 TÉ ÈRE nts :

OL RSE END

St. IS LEWIS CO.

# COMMUNICATION

Le développement des chaînes musicales

# MTV et Euromusique dans la course aux clips

MCM-Euromusique, la chaîne musicale francophone, devrait procéder bientôt à une sugmentation de capital de 35 millions de francs. A cette occasion, la Lyonnaise communication, seul des grands opérateurs du câble encore absent du capital d'Euromusique, pourrait y faire son entrée. La Lyonnaise avait exprimé cette intention dès décembre dernier. Mais elle mettait comme condition une croissance d'Euromusique centrée sur les réseaux câblés, qui ne fasse donc pas concurrence à M6 (dont la Lyonnaise des caux est actionnaire à 25 %).

Avec le soutien de M. Jack Lang. ministre de la culture, certains des ectioenaires d'Euromusique caressaient le projet de lancer une autre chaîne musicale pour obtenir de nouvelles fréquences terrestres (le Monde du 19 juin). Mais l'opposition résolue du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) oblige Euromusique à envisa-

ger son avanir avant tout sar le câble. Elle devrait d'ailleurs toucher l'ensemble des réseaux câblés français d'ici à la fin de l'année, contre un quart sculement au début 1991. Avec une grille et un «habillage» renouvelés, et surtout une extension de son audience, Euromusique espère attirer davantage les publicitaires, dont elle attend le tiers d'un budget de 45 millions de francs. MCM-Euromusique est aussi diffusée par voie hertzienne à Lyon, Toulouse et dans le sud-est de la France (soit environ 5 millions de spectateurs potentiels). Elle e passé des accords à l'étranger permettant la reprise de tout ou partie de ses programmes à Athènes ou en Tchécosiovaquie, et négocie d'autres accords en Italie et en Europe de l'Est.

En s'étendant ou Sud et à l'Est, Euromusique reconnaît implicitement la domination en Europe du Nord de MTV-Europe, sa grande concurrente de langue anglaise. Fétant ce mois-ci

son quatrième anniversaire, MTV-Europe (filiale de Maxwell et du groupe américain Viacom) touche 25 millions de foyers cáblés dans 28 pays (coetre 10 millions de foyers dans 14 pays il y a deux ans). MTV, réseau mondial né aux Etats-Unis, est également présent en Asie et en Amérique latine (le Monde du 22 mai).

La chaîne prévoit déjà de se «mettre en trois» pour son public améri-cain. A compter de 1993, MTV veut diffuser non plus un, mais trois programmes musicaux sur les réseaux câblés eord-américains. Grâce aux technologies de compression vidéo, elle transmettrait sur un seul canal de satellite trois programmes couvrant les différents genres musicaux. En jouant sur ce clavier élargi, MTV escompte ainsi séduire à moindre coût des publics plus diversifiés.

# **TAUROMACHIE**

Aux arènes de Bayonne

# L'alternative de Felipe Martins

de notre envoyé spécial ·

Dimenche 4 eoût, dans les erènes de Beyonne, le torero Joselito s donné l'alternative au novilliero Français Felipe Martins. L'elternetive est une cérémonle solennelle et discrète. Elle se célèbre comme un conciliabule furtif en présence du troisième torero de l'après-midi (Rafi Camino). Mal prévenu, le public peut y assister sans rien voir. Un novillero (matador de novillos ou bêtes de moins de trois ans) y reçoit d'un aîné le droit de tuer des taureaux adultes (quatre ens au moins). Ce droit permet d'e etterner e evec des atadors de toros, la catégorie eupérieure de la profession. Il détermine en outre l'ancienneté, l'ordre du nom sur l'affiche et le placement de celui qui l'e reçue.

Felipe Martins est d'origine porlugaise. On l'e confronté à des taureeux d'éleveges portugele (Veeconcelloe et Souze d'Andrade). Son père, paletrenier de Conchite Cintron, le « Déesse blonde » qui triompha (à cheval) à Bayonne en 1947 et 1948 au même moment que Carlos Arruza, le «Cyclone de Mexico», revint dans la ville à pied, en clandestin. il est concierge des arènes de Bayonne. La chembre de Felipe donne sur les corrales des tau-

Alterner, c'est cecl : le plus ancien, par sa date d'alternative, des trois toreros combat, en quelque plaza qu'il se trouve, le premier et le quatrième taureau. Le deuxième : le deuxième et le cinquième. Le dernier : le troisième et le sixième. C'est simple. C'est réglé comme du papier à musique. Les paires de taureaux sont assorties et tirées au sort le matin de la corrida. Ce choix est aléatoire et strictement immueble.

Le nius ancien des toreros est dans le défilé inaugural (le paseo) en tête de la file de gauche du cortège, le suivant en ancienneté, sur la file de droite, le troisième au centre, entre eux. En entrant en piste, juste avant de défiler, les toreros ee tournent vers leurs subaltemes, ils se saluent discrètement evec le montere (le colffe) : « Que Dios reperte suerte is (Que Dieu partage équitablement la chance). Ils se répondent : «Y las comadas i» (Et les coups de comes I) ils ne plaisantent absolument pas.

On peut comparer les novilleros aux novices, aux apprentis ou aux étudiants : mais lorsou ils combattent, ils sont vêtus du même costurne de lumière que leurs aînés confirmés. L'âge des taureaux, leur maturité, fait toute le diffé-rence. A Séville, on amène les enfants à la novillada (qui n'a den d'un spectecle pour enfante), ismais à le comida.

L'alternative est une cérémonie rare, peu visible, brève, aux aira d'opéra muet. Le plus ancien des toreros présents (Joselito, cède son tour, pour son premier teureau, et, à titre d'investiture, remet, après piques et banderilles, ses propres instruments, muleta et épée, à Felipe Martins (vingt-six ans) qui a'avance vers lui découvert. Il lui dit quelques mots qu'on n'e pas è savoir. Contrairement à une idée reçue, les toreros sont assez phraseurs. Ils parlent sans

in the second of 
ment) que celui-ci leur réponde. Cet événement effrale. Pratique ment tous les animaux sevent per-ler. Mais, assez découragés, ils

Apràs evoir perlé, le perraln occupe provisolrement le deuxième place et celui qui la suit rentrent dens l'ordre ordinaire pour les trois demiers teureaux. Si cette cérémonle, qui tlent de l'adoubement et de la thèse e lieu en province ou à l'étranger, elle doit être confirmée en piace de Madrid.

#### Le, vingt-deuxième torero français

Felipe Mertins est le vingtdeuxième torero français à rece-voir l'alternative. Celle-ci est une passe : lexique du rugby ou de l'analyse? Au choix. De proche en proche, on peut fecllement remonter au fondateur historique de le corride formelle, Pedro Romero (1754-1839). Au nord de l'Europe s'invente le romantisme l'art), eu sud, il se montre. Ces chosee n'ont pes été suffisamment éclairées. On s'aperçoit elors que seul un tirage au sort (un irage au sort l *qué barbaridad* i) pu décider, en 1779 que Pedro Romero, le fondateur des règles, ételt plus encien en reng que « Coetilieree ». L'âge, la date de naissance, à la courte paille i Olé i Imeginona un inetent ce tirege inversé, c'est toute l'histoire de la corrida qui change. On alme vraiment qu'un coup de dés très mallarméen soit le vrai manitou de cette grande histoire d'obsessionnels majeurs qu'est la tauromachie. Lee elternetivee sont de bons accélérateurs de pensée. On y pense plus vite, plus fort. On se souvient mieux. Pour peu qu'on s'y prenne assez bien, on arrive même à se souvenir de demain. Le 4 août, Felipe Martins, fils de

premier taureau d'alternative à son père (très ému). Au-dessus de la porte du toril, la famille au complet mangeait son angoisse. Un iour d'elternetive est un iour comme les eutree, qui compte la chance, devant son public (net-tement plue concentré que le public hebituel des Fêtes de Bayonne), de tomber sur le meil-leur lot de l'après-midi, la chance de se montrer à hauteur du pre-mier teureau cédé per Joselito (particulièrement brillant, son tour venu), la chance de porter une estocade de vérité. L'orelle et la fête en prime. Le chence es mérite, mais il arrive qu'elle se dérobe. Un homme joune qui e délaissé son brevet d'électro-mépour les taureaux s'en est montré digne. Il est metador de taureaux. Il lui reste à le devenir.

FRANCIS MARMANDE

► Faria de Bayonne (du 15 au 18 août): Morenito de Mara-cay, Manili, El Fundi (le 15, taureaux de Miure): Pedro Moya, Emillo Munoz, Julio Aparicio (le 16, Luis Algarra): Ortaga Cane, Cesar Rincon, Juan Mora (le 17, Felipe Bar-toloma): Richard Mülan, El Fundi, Fernendo Cemare (le 18, Fraile).

Disparition de quotidien popu-laire espagnol «Claro». - Le quo-tidien espagnol Claro, en kiosque depuis le 8 svril dernier (le Mondi du 9 svril), e vendu mardi 6 aoûson dernier numéro. Malgré une formule «à sensatioe» largement ie spirée du quotidien ellemend Bild Zeitung et un faible prix (50 pesetas au lieu de 80 pour les eutres quotidiens), Claro n'a pas réussi à fidéliser le public pupulaire qu'il visait. Ce journal en couleurs de 24 pages proposait une édition netionale et trois régionales. Finance à parts égales par l'Allemand Axel Springer (éditeur du Bild Zeitung) et l'Espagnol Luca de Tena (éditeur du quotidien ABC), le lancement de Claro avait demandé un investissement de 13 milliards de pesetas (780 millions de francs enviros).

### La mort du cinéaste Marcel Blistène

Le cinéaste Marcel Blistène est mort vendredi 2 août par hydrocution. Il était âgé de quatre-vingts ans,

Marcel Blistène – de son vrai nom Blistein – naît à Paris en 1911. Journaliste puis assistent réalisateur, il débute dans la mise en scène de cinéma en 1945 avec Etoile sans lumière dont il a écrit le scenario pour Edith Piaf, C'est lui qui le premier a su faire passer à l'écran la véritable personnalité, chanteuse. Après ce succès, Marcel Blistèse réalise, en 1946, Macadam, dreme naturaliste dens le goût des années 30 dont la vedette est Françoise Rosay. Le film est placé sous la direction artistique de Jacques Feyder, le mari de l'actrice, à laquelle Blistène doit laisser la bride sur le cou. Mais il sait tirer parti de jeunes interprètes; Simone Signoret, Jecques Dacque-mine et Andrée Clément (dans un rôle initialement destiné à Piaf).

Comme beaucoup de cinéastes frençais qui oet débnté à cette époque, Marcel Blistène, excellent technicien, va s'essayer à divers geeres : la comédie policière (Rapide dans la nuit, 1948), la bio-graphic édifiante (le Sorcier du ciel. 1949, une vie du curé d'Ars), la comédie de caractère (Cet âge est sans pitié, 1950), la comédie burlesque (Bibi Fricotin, 1950), l'étude de mœurs (le Feu dans la peau), 1954, Gueule d'ange, 1955), le drame psychologique (Sylviane de mes muis, 1956). En 1958 il retrouve Edith Piaf pour ce qui scre lcer meilleur film à tous deux, les Amants de demain, sur un scénario de Pierre Brasseur.

Marcel Blistène ne tournera plus ensuite que pour la télévision. Son attachement à Edith Piaf devait encore se manifester daes pinsieurs émissions. Il était le prési-dent de l'Association des amis d'Edith Piaf.

JACQUES SICLIER

D Mort de Thierry Lubert. - Le comédien Thierry Lubert est mort d'hydrocution le mercredi 31 juil-let en Tchécoslovaquie. Il était âgé de 26 ans. Sorti de l'école de Théâtre national de Strasbourg en 1987, Thierry Lubert était apparu dans Amphinyon, mis en soène par Jacques Lessele, puis dens les Trois sœurs et Ivanov, soes la direction de Jean-Claude Fall et, dernièrement, dens la Mère, de Brecht, mis en scène par Bernard Sobel à Gennevilliers.

# CARNET DU Monde

nication,

Naissances - Alain Tung Hua MARGUE

Lida Maria MANGIOROU-MARGUE

Timon Yean.

le 13 juillet 1991, à Luxembourg. 28, rue des Aubépiees, L-1145 Luxembourg.

On nous prie d'annoncer le déc

M= veuve Henri ARNAUD,

survenu le 3 août 1991, dans sa quatre

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 8 noût, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champe, Paris-6, 91, boulevard du Montparnasse.

L'inhumation aure lieu dans le sépul-ture de famille, au cimetière parisien

- Romain CARADEUC nous a quittés le 2 août 1991, acciden

La cérémonie d'inhumation e eu lieu le 7 aoû1, à Mérillac (Côtes-d'Armor).

André et Simone Gorlier Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Edmée GORLIER,

née Ligonnet, à Alix (Rhône), le lundi 5 août 1991.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 8 août, à 16 heures, en l'église de Limonest (Rhône), suivie de l'inhu-

mation dans le caveau de famille.

Priez pour elle et pour son époux

Alfred GORLIER, décédé le 7 mai 1979.

Cet evis tient lieu de faire-part.

10, rue Barrême, 69006 Lyon.

M. et M= Gorlier, . 685, rue Saint-Honoré, 78955 Carrières sous-Poissy,

- M. Philippe Rembault, son époux, M. et M™ René Guillot,

ses parents,
Mª Hélène Guillot,
MM. Jacques et Bernard Guillot,
ses sœur et frères,
M. et M= Michel Rembault,

et leurs enfants, M= Danielle Reinbault et sa fille, ses beau-frère et belles-sœuri

Neveu et nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part d M= Danielle

GUILLOT-REMBAULT, foudroyée par la maledie, le dimanche 4 août 1991, à l'âge de quarante-cinq

Les obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité.

**CARNET DU MONDE** Renseignements: 40-65-29-Tarif: La ligne H.T. ments : 40-65-29-94

Communicat, diverses ..... 95 F Thèses étudiants ...... 50 F

# **PARIS EN VISITES**

**JEUDI 8 AOUT** 

e Les écrivains du Père-Lachaise e, 10 h 30, porte principale, bouleverd de Ménimontant (V. de Langlade). «Le Père-Lachaise et les grands parsonnages du commerce parisien e, 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade). e Citás d'artistes et jardins secrets de Montmartre e, 11 heures, métro Abbesses (P.-Y. Jasiet).

« De ls crypte srehéologique de Notre-Dame à le cethédrals elle-même, et de la cathédrale à l'île de le Cité inconnue e, 11 heures et 15 heures, mêtro Cité, sortie merché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ail-leurs).

leurs).
e Versaillee : le quertier Saint-Louis », 14 h 30, à le esthédrain Saint-Louis (Office de tourisme). «L'œuvre de Rodin et de Camille Claudel au Musée Rodine, 14 h 30, 77, rue de Varenne (D. Fleuriot).

77, rue de Varenne (D. Fleuriot).

«Les façades d'Immeubles remarquables. Rive geuche» (prévoir un titre de transport), 14 h 30, métro Jussieu (A nous deux Paris).

«Le Paleis de justice et la vie sous Saint-Louia. La Conciergarie at la Sainte-Chapelle e, 14 h 30, sortie métro Cité (I. Hauller).

«Hôtets et église de l'îte Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Les bâtiments dix-huitième siècle de l'ax-couvent des Dominicains du faubourg Saint-Germain exceptionnellemant ouverta », 14 h 45 métro Rue-du-Bac (M. Bassanat).

e Visite et concert en l'hôtei de Rohane, 15 heures, 87, rue Vieille-du-Temple (P.-Y. Jasier).

«Le quartier dit echinoise du treizierne arrondissement», 15 heures, sortie métro Porte-de-Choisy, côté numéroa pairs du boulevard Meae les collections de la bibliothèc

Fornsy dans l'encien hôtel des Archevêquas de Sena e (limité à trente personnes), 15 heures, 1, rue du Figuler (Monuments historiques). e Promenede de l'église des Blencs-Mansaux à la rue du Tem-pie e, 15 heures, métro Hôtel-de-Ville, sortie run Loben |Lutèce visites!

e Sièges sous influence e, 15 heures, antrés da l'exposition (1= stage). Louve des Antiqueires, 2, place du Peleis-Royal (Approche de l'art).

«Le Père-Lechaisa : du domaine de la Compagnia de Jésus aux derniers romentiques e, 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmon-tant (Paris et son histoire).

e Montmartre, une butte sacrée, un village pittoresque e, 17 heures, som-met du funiculaire, au fanion Parts autrefois e Hôtels, égilses et ruelles du Marais aud », 17 heures, mátro Saint-Paul/Le Moreis.

«Hôtels célèbres du Marais illumi-nés», 21 heures, métro Saint-Paul/Le Marais (Lutèce visites).

- Jack Lang, ministre de la culture et de la commi Ses collègues

Et amis, onl l'immense tristesse de faire part du

Jean-François GUIRAUD, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien membre de l'Ecole française de Rome, conseiller technique au cabinet du ministre.

Les obsèques ont en lieu le 22 juillet 1991, à Paris, dans l'intimité familiale. M<sup>™</sup> Yves Jacob de Cordemoy,
 M. et M<sup>™</sup> Jacques Jacob de Corde

moy, Philippe, Cécile, Et la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Yves JACOB de CORDEMOY,

de l'ordre des Palmes académiques, inspecteur général honoraire à la RATP,

survenu à son domicile, le 2 soût 1991. La cérémonie religieuse et l'inhama lion on! cu lica dans l'intimilé fami-

Anne, '

sa fille, décédée le 20 janvier 1972. Cet evis tient lieu de faire-part.

- M= et M. Henri Kurz, Elizabeth, Eric et Marielle. Tous les siens, ont la douleur de faire part du décès de

Laurent Olivier KURZ,

survena le 3 août 1991, dans sa Irente

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

26, rue Parmentier, 92200 Neuilly,

- José LARAT

a quitté brutalement les siens, le 4 août 1991, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Catherine Larat,

son épouse, Fabrice, Cyrille et Delphine Larat, ses enfants Ses frères et sœurs, Ses beaux-frères et belles sœurs, Les familles parentes et alliées, Ses amis,

vous levitent à lui rendre un deraier hommage, le jeudi 8 août, à 14 heures en l'église d'Ecully (Rhône).

4, rue de Stalingrad, 76300 Sotteville-lès-Rouen

- On nous prie de faire part de décès, à Paris, le 4 août! 991, dans sa

Suzanne NOULIN,

chevalier de l'ordre national du Mérite. La défunic eyant feit don de son corps à la faculté, une messe sera célé-brée ultérieurement, à Paris, à son

intentios et fera l'objet d'un nouvel La carrière de Suzanno Neglie se sera poursuivie pendant plus de qua-rante-ciaq ans ou sein du même groupe: successivement les Mines de Carmaux, la Banque générale indus-trielle La Hénin et la SOGENIN, deve-nue Ca La Hénin, dont elle fut secré-

Sa vie a été ponr une large part consacrée aux nutres et à leur venir en aide.

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacquez Fauvet (1969-1982 André Laurers (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
T4: |1| 40-85-25-25
THÉCOPIEUT: 40-85-25-25
THÉCOPIEUT: 40-85-25-25
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T81, (1) 40-95-25-25
Télécopieut: 49-80-30-10

Me Gaston Litaize Ariane, Alain et Martine, Anne, Matthieu, Olivier et Jean-Bar ses petits-enfants, Toute sa famille Ses élèves Et ses amis

ont part du rappel à Dieu de Gaston LiTAIZE, cedormi dans la paix de Seigneur, le

La messe de requiem sera célébrée en l'église de Bruyères (Vosges), le jeudi 8 août, à 15 heures.

Ni fleurs ei couronnes, des messes Une messe sera célébrée ultérieure-

« La Passée », Fays 88600 Bruyères. 14, rue Mayet, 75006 Paris.

Lyon.

M= Jean Rougé, Ses enfants Et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean ROUGÉ survenu le 1- aoûi 1991.

- On nous prie d'annoncer le décès Guy TANCELIN.

survenu le 6 août 1991, à Paris.

Une cérémonie religieuse eura lieu le vendredi 9 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Médard, 141, rue Moeffetard, Peris-5-, suivie de l'inbematice au

Cet evis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Roger Gouze, son époux, Alain Gouze, son fils (1), et Colette Robin,

Michel et Fanny Gouze, Valérie et Olivier, Laurent et Esther Gouze et Alexandra, Emmanuèle et André Bos Raphaël, trène et Rémi, ses enfants et petits-enfants," Simone Isnard,

sa sour,
Christine et Roger Hanin,
Danielle et François Mitterrand,
ses beaux-frères et belles-sours,
Les familles Besson, Robln, Gouze,

STORY OF

11517

**を対する (11位)** 

Flachot, Et toute la famille, remercient tous ceux qui se sont asso-ciés à leur douleur lors du décès de

- Son épouse, Les familles parentes et alliées, remerciont chaleureusement toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil à l'occasion du décès de

M<sup>™</sup> Luciense GOUZE,

Elle MREJEN

et les informent que les prières da mois seroet dites eu centre Rembam, t9-21, ruc Galvani, Paris-17, lc dimanche I t août 1991, à 20 h 30.

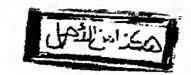
**Anniversaires** 

- Le 7 août 1981, disparaissait tragi-Daniel STERNBERG, ingénieur A.M.

lui sardent un souvenir ému.

Ceux qui l'ont connu, estimé et aimé

Le Monde



الله الله والمستقد المستقد ال

DU Monde

m Charles

Program on A ...

The state of the said area, and a profession of

-

the property of the Secretary

金 くちゅいはったいり

---

THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE STA

And the Park Stand or

· 山南 中 · · · ·

1

-

w dent transf

The second secon

The same of the sa

A Share

The same and

Tour.

home will be The Party of the Wager ;

and the second · · · e

Food State

Committee

A SECTION AND LOSS

Violate EST.

7 Ta.s.

---

SO THE STATE OF

1000 1000

1 at 1 at 1

e e e e equal.

\_

0.00742

V. // #12

CTETE

. Les

S. Carrie

- n ere ...

----

. . .

-1.

. 1

\*\*\*\*\*

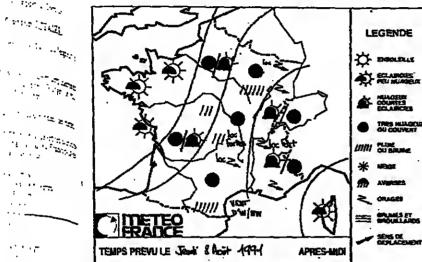
\* \* \* \* \* \*

# RADIO-TÉLÉVISION

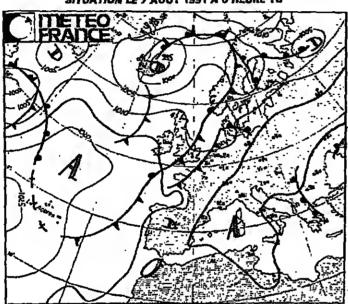
Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-fundi. Signification des symboles : » signalé dans « le Monde radio-télévision » ; » Film à éviter ; » On peut voir ; » » Na pas manquer ; « » » Chef-d'œuvre ou classique.

# MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 8 août 1991 Pluies et orages localement forts sur la moitié est Amélioration, nuages et soleil sur la moitié quest



SITUATION LE 7 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



De vendredi à dimanche le temps variera peu. Sur une moitié nord du . pays c'est le soleil qui prédominera largement, il permettra aux températures d'avoisiner à nouveau les 28 degrés à 30 degrés. Vers le sud, les nuages seront plus nombreux et en soirée ils pourront conduire à des orages isolés dans le Sud-Est. Meis les éclairdes seront tout de même larges et les températures atteindront 30 degrés.

températures atteindront 30 oegres.

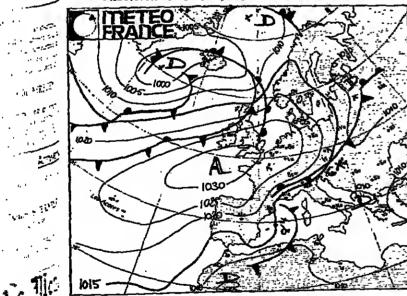
Vendredi : soleil au Nord, nuagetix et quelques orages su Sud. — En début de journée de fréquents bancs de nuages toucheront le sud du pays de l'Aquitaine à la Méditarranée et aux Alpes. En cours de journée, les éclaircies deviendront belles dans le Sud-Cuer Vars le Sud-Est, per contre, les

nuages resteront plus nombreux et podrront mêms occasionner des orages Isolás en soirés sur la Pro-Alpes St l'Auvergne.

Alfeurs, vers le nord du pays, le journée sera largement enscieillée. Des nuages bas et des brumes donnerent une impression de grisalle près des côtes de la Manche en maninée, mais le soleil préndra rapidement le dessus.

Les températures minimales variecont de 12 degrés à 15 degrés en général, 17 degrés vers la Méditerrande. Las températures maximeles Alpes, En cours de journée, les écloir-cles deviendront belles dans le Sud-Ouest. Vers le Sud-Est, per contre, les sud-est du pays.

PRÉVISIONS POUR LE 9 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEM1	PÉRATU Valeu 1991 à 18 l	rs extrêm Hourss TU	er elevões et le 7-8-1	entre 1991 à 6 heu	res TU		e 7-8-9	
AJACCK BIARRIT BORDES B	FRANCE    28   23   25   25   25   25   25   25   25	17 D C C X C C X C C X X C C X X C C X X C C X X C C X	TOULOUS TOURS PORTE A	SE	19 C 17 C 24 C R 19 D 16 N 23 N	LUISMBO MADRID HARRIAL MERICO. MILAN MONTRÉS MOCCOU. NATROS MONTRÉS MOCCOU. MOCCOU	SCA	16 1 13 1 18 1 18 1 20 1
A	В	C ciel couvert	D cicl desage	N ciel eusteux	O	P	T tempête	# Reigh

TU = temps universsi, c'est-à-dira pour la France : heure légela moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heura en hiver.

(Document établi ovec le support technique spécial de la Méréorologie nationale.)

22.40 Cînéma : Frankenstein TF 1 20.45 Série : Maria Parvenche. 22.10 Théâtre : Une cié pour deux. Pièce de John Chapman et Dave Freeman. 0.10 Cinéma : 0.10 Journal, Météo et Bourse. (1990) (v.o.). 1.55 Documentaire : 20.45 Jeux sans frontières (et à 2.30).
Thème : le Petit Cheparon rouge.
22.00 Divertissement : Rire A.2. Ceci n'est pas un objet surréaliste. LA 5

22.00 Diverbasement: Rire AZ.
La vie c'est pes de la rigolade.
23.00 Sport: Athlétisme, Meeting de Zurich.
0.15 Magazine: C'était Dim Dem Dorn.
Charles Trenet, le fou désenchanté; Un bellet de lingerie; Rompez, lettres de JeanLoup Debetie; Inserview des Demiselles
de Rochsforr; Une crèche mès snimés; Les
chépeaux de Mapie de Toulouse-Leutrec;
Les collections d'hiver.
1.05 Magazine: Les Arts eu soleil. 1.05 Magazine : Les Arts au soleil. 1.15 Journal et Météo.

FR 3 20.45 Téléfilm : La Rose et le Chacel. De Jack Gold. 22.15 Journel et Météo. 22.30 Opéra : La Flûte enchantés.

Opéra de Mozert, nise en so ne de Jorge
Lavelli, par l'Ensemble orchestral de Paris et
les chœurs du Festival d'Aix-en-Provence,

dir. Armin Jordan 1.10 Musique : Carnet de notes.

Séránade nº 11 en mi bémoi majeur (ellegro et finale), de Mozart.

**CANAL PLUS** 

TF 1

15 20 Séria : Tribunal.

20.45 Feuilleton:

21.00 Cinéma : Cherry 2000. = Film américain de Steve de Jamett (1986). 22,35 Flash d'informations.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton: Côte Ouest.

15.45 Club Dorothée vacances

18.30 Jeu : Une familie en or.

19.00 Fauilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Divertissement:
Pas folies les bâtes.
19.55 Tirage du Tec-O-Tac.
20.00 Journal, Tiercé, Loto sportif,

Météo et Tapis vert.

22.20 Variétés : Bonjour les 70. Année 1976.

0.20 Journal, Météo et Bourse.

13.40 Feuilleton : Faicon Crest.

16.10 Série : Drôles de dames.

18.35 Séris : Maguy. 19.00 Jeu : Question de charme

19.30 Feuilleton : Des jours et des vies. 20.00 Journal et Météo.

La Fernme libre, a e Film américain de Peul Merzurski (1978). 23,35 Magazine : Les Arts au soleil.

0.00 > Spectacle : Lambert Wilson au Casino de Paris.

15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest. 16.20 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Michèle Torr, Zeo, Philippe Momanay.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

20.45 Cinéms : Pas de lauriers pour les tueurs. Il Film américain de Mark Robson (1984).

Portrait de Spancer Tracy (v.o.). 0.40 Musique : Carnet de notes.

Le Bayou. # Film américain d'Andrei Konchelovsky (1987). Avec Jill Clayburgh, Rarbara Hers-hey, Merritt Butrick.

Dérapage contrôlé. # Fim américain de James William Guercio (1972). Avec Robert Blake, Bây Bush, Mit-chell Ryan.

العراب والأواول المناس المنظم من المناس المناسب والمناسب والمناسب والمناسب في المناسب في المناسبين والمناسب

**CANAL PLUS** 

17.35 Série : Sois prof et tais-toi. 18.00 Canaille pelucha.

En clair jusqu'à 20.30 -18.30 Dessin anime : Tiny Toons.

19.35 Dessin animé : Les Simpson.

19.30 Flash d'Informations.

20.05 Divertissement : La Classe.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journel de la région.

17.00 Magazine : Giga.

20.45 Documentaire : La Planète miracle.

23.45 Journal et Météo.

13.30 Amuss 3 vacances.

22.55 Journal et Météo.

23.15 Documentaire:

13.30 Cinéma :

15.45 Cinema :

18.50 Top 50.

14.40 Séris : Justiciers et hors-la-loi.

FR<sub>3</sub>

21.35 Cinéma :

18.05 Jeu :

14.30 Série : Le Retour du Saint. 15.15 Série : Privée de choc.

La Vengeance eux deux visages. (10 épisode). Meurre ou suicide?

Des chiffres et des lettres (et à 4.45).

23.30 Documentaire : Histoires naturelles. Tronçais : l'arbre et la forêt.

17.15 Série : Texas Police.

18.05 Feuilleton : Riviera.

Mercredi 7 août

et le Monstre de l'enfer. • Firm britannique de Terence Fisher (1973). snoore st toujours. ##
Film franco-égyptien de Youssel Chahine

20.45 Téléfilm : Un homme pour deux. De Gabrielle Beaumont. 22.30 Téléfilm : Classé disparu. De Max Steel. 0.00 Journal de la nuit. 0.15 Demain se décide aujourd'hui. Invité : Jean Miot, président du Syndicat de la presse pansienne 0.20 Magazine: Ça vous regarde. Présenté par André Bercoff, Thème : je suis un flambeur, M 6 20,35 Téláfilm : Le Peuple crocodils.

D'Emot Dewitt. 22,05 Téléfilm : L'Age bête. De Jacques Entaud. 23,35 Six minutes d'informations, 23,40 Sexy Clip. 2,00 Rediffueions.

LA SEPT 21.00 Documentaire :

Les Temps du pouvoir. D'Eliane de Latour. 22.30 Théâtre :

Dans la solitude des chemps de coton. Pièce de Bernard-Marie Kohès, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Ché-reau, Laurent Maler.

. Le Monde ● Jeudi 8 août 1991 19

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Peys d'icl. A Paimpol. 21.00 Les Rencontres de Pétrarque.
Repenser la Méditerranée. Chacun pour soi
ou tous ensemble? Débat evec Jean Duvignaud, sociologue; Michel Del Castillo,
romancier; Sami Nair, professeur de
sciences politiques; Lucette Valensi, histo-

22.40 Musiqus : Nocturne.
Festivel de Radio-France et de Montpellier.
Musique en pays d'Oc et d'Ol. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Kostes Axelos (Métamorphoses) (radiff.),

O.50 Musique : Coda.
Nine Simone sout diva. 8. De Brel à Dylan
on passant par Randy Newman.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées.

21.30 Avant-concert.

21.30 AVam-concert.

22.30 Opéra (donné lors du Festival d'Aix-enProvence 1989): La Filite enchantée, de
Mozart, par l'Ensemble orchestral de Paris
et les Chosurs du Festival, dir, Armin Jorden; sol.: Charlotte Mergiono, Eirian
James, Nathalie Stutzmann, Hellen Knon,
Luba Orgonasova, Anton Scharinger, Kurt
Streit, Edith Schmid-Lienbacher, Steven
Cole, Erich Knodt, Alfred Muff, Thomas
Randle, William Mackie: mise en scène:
Jorge Lavelli.

# Jeudi 8 août

20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Enrico Maclas. 20.30 Cinéma : Souvenins de Chicago. M Film américain d'Armyan Bernstein (1990). Avec John Shes, Kate Capshaw, Josh Mos-22.10 Flash d'informations. Karaté Kid 3. □ Film sméricain de John G. Avildsen [1989] (v.o.).

Les P'tits Vélos. 

Les P'tits Vélos. 

Avec Davide Torseto, Massimo Santalla, Roberto Citran (v.o.). 1.35 Sport : Première journée de l'US PGA à Crooked Stick,

LA 5 13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lisux du crime.

15.55 Divertissement : Spécial drôles d'histoires. 18.20 Tiercé à Deauville. 16.50 Youpil Les vacances. 17.45 Série : Cap danger. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 A nous la Cinq.
23.00 Divertissement : Bernard Haller.
Époque épique. Spectacle enregistré à Carnes en 1988.

M 6

0.00 Journal de la nuit.

13.40 Sárie : Dis-donc, papa. 14.05 Sárie : Deux ens de vacances. 15.40 Variétás : Bleu, blanc, clip. 16.45 Jeu : Zygornusic.
17.15 Série : L'Homme de fer.
18.05 Série : Mission impossible.
19.00 Série :
La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Casanova.

22.45 Cinéma : Coplan agent secret FX 18. U Film franco-nelo-espegnol de Maurice Cloche (1964). 0.20 Six minutes d'informations. 0.25 Série : Câlins d'abord. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 16.30 Cinéma:

L'Œuf. Film hollandais de Daniel Denniel (1988). 17.30 Téléfilm : La Route enchantée. 19.00 Documentaire : Le temps n'a pas de nom. 20.00 Documentaire : Histoire parailèle. 21.00 Documentaire: Contes et Légendas du Louvre, Un amour de porceisine. 21.15 Danse : La Bargus sacrée. Chorégraphis de Carolyn Carlson. 22.00 Magazina : Mégarnix. Spécial live.

23.00 Documentaire : Maestro. Monteverdi et dix-septième siècle. FRANCE-CULTURE

21.00 Les Rencontres de Pétrarque, Repenter la Médherranée. Qui a peur de la lapité? Débat avec Assia Djeber, romancière; Alain Finkielkraut, philosophe; Bruno Etienne, professeur à l'Institut d'études politiques d'Aux-en-Provencs; Peolo Fabbri, philo22.40 Musique : Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier, Musique en pays d'Oc et d'Oil.

0.05 Du jour eu Isndemain. Avec J.-B. Pontalls (La Force d'attraction) (rediff.). 0.50 Musique : Coda, Nina Simone soul diva.

9. Nina per elle-même (rediff.).

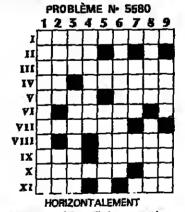
## FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Marguerite Duras.

21.30 Concert (en direct du Festivel de La Roque-d'Anthéron): Sérénade en ur majeur op. 10 bis, de Dohnamy (transcription de Sitkovetzki): Concerto pour plano et orchestre n° 22 en mi bémol majeur K 482. de Mozart : Concert pour violon, plano et quatuor à cordes op. 21, de Chausson, par le New European Orchestra, dir. : Dimitri Sitkovetzki.

0.07 Nuits chaudes. Œuvres de Couperin. Haydn, Frescobaldi, Purcell...

## MOTS CROISÉS



1. Etaient autrefois utilisés contre les «morpione ». - II. Qui ne se prononce plus. ill. Des femmee qui doivent savoir bien taper. ~ IV. Règles. On peut la trouver dans la «rue». ~ V. Une ville où l'on produit beaucoup de len-tilles. Comme le teble quend on repart. --Vi. Zegreb pour les Allemands. - VII. Dans le Vel-de-Merne. - VIII. Groesisesnt quend ça commence à flamber. - IX. Un roi. Expert en grimaces. - X. Comporte des épreuves. Parti-cipe. - XI. Devint très coulant. Blenc, est parfois à l'index.

VERTICALEMENT

1. Sont là pour bien souvent sauver la face. 2. Apporte une distraction. Peut être maître à bord.
3. Végétal. Ville du Mozambique.
4. Peut êtrs une opération chimique.
5. En Normandie. Une grande crevasse. - 6. L'attitude das gens qui ne veulent pas se frapper. -7. Ancien nom d'un golfs. Pronom. - 8. Un impératif qui vaut mieux que deux futurs. Ce qu'on peut faire quend on a la pêche. — 9. Ville de Franca. Pas entouré.

#### Solution du problème nº 5579 **Horizontalement**

1. Patineuse. - II. Odoret. Ex. - III, Manègas. - IV. OMS. Etols. - V. Li. Poètes. - VI. Otaria. Os. - VII. Gémir. Uni. - VIII. Osés. If. -IX, Sou. Soin. - X. Turf. Iles. - XI. Et. Anessa.

1. Pomologiste. - 2. Adamite. Out. - 3. Tons. Amour. - 4. Ire. Pris. Fa. - 5. Nageoires. - 6. Etêtée. Soie. - 7. Sot. Ils. -8. Se. Léonines, - 9. Excessit. Se.

GUY BROUTY

# Le Monde

Une étude sur les quartiers en difficulté de l'Ile-de-France

# Le «mal des banlieues» s'étend

d'équilibre et de stabilisation, le nombre dea actifs an région parizienna e augmenté de 320 000 entre 1982 et 1990, l'essentiel de cet accroissement a'étant localisé dans ce qu'on appelle la grande couronne. Una étude de l'Institut d'eménagement et d'urbeniame de la région lle-de-France (IAURIF) aur les guertiere en difficulté, publiée dena le revue trimestriella de l'Institut national de le statistique et des études économiques (1), ettire à nouveau l'attention sur les graves inconvénients d'un développement excessif et incontrôlé de l'agglomération parisienne.

Deux chercheurs de l'institut, M= Christine Lelévrier et M. Christuphe Nuyé, ont fait une étude rétrospective des quarante-six quar-tiers, qui, en lle-de-France, ont fait

L'ESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB** 

9. La maison des esclaves .

ÉTRANGER

La paix

au Proche-Orient Le président Bush aa déclara 

Les otages au Liban

Le Djihad islamique a'adresse à

SOCIÉTÉ

Une grand-mère porte les jumeaux de sa fille

Spectaculaire affaira da pro-création médicalement assistée aux Etats-Unis.

Lutte contre le trafic des stupéfiants

sons surveilléaa de drogue.... 6

## ARTS ◆ SPECTACLES

· Penser la Yauguslavie : l'ettitude des artistas at des intellectuela dans la crise . Un antretien avec le cinéaste Alexandre Petrovic . La sélection de la semaine

## ÉCONOMIE

L'assurance-chômage bénéficiaire en 1990

Mais l'année 1991 davrait êtra

La crise de l'informatique

européenne Siemans-Nixdorf supprima trois mille emplois...

Le scandale de la BCCI

Enquête aur les responsebilités da la Banque d'Angleterre ; lea «banquiars rougaa» da China

## Services

Abonnements. Annonces classées Carnet .... Marchés financiers .. Radio-Télévision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE .3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 7 août 1991 été tiré à 454 583 exemplaires.

dite de «développement social» ins-crite dans le contrat de plan Etat-Région. Ils ont essayé de repérer, à partir du recensement de 1982, les éléments socio-démographiques qui partir du recensement de 1982, les éléments socio-démographiques qui, dès cette époque, rende ieut cea grands ensembles particulièrement fragiles. Autrement dit, ils ont tenté de répondre à la question : sur le tahleau de hord d'une commune urbaine quels sont les clienciants urbaine, quels sont les dignotants aunonciateurs d'nue situation de

Leur enquête confirme ce que les observateurs – notamment ceux de la Délégation interministérielle à la ville – avaient déjà remarqué. Les banlieues à problèmes sont celles qui accumulent les handicaps. Elles ont été construites sous forme de grands ensembles au cours des trente glo-rieuses (1950-1980) en limite des communes, loin du centre-ville, et souvent coupées de celui-ci par des zones industrielles, des terraius vagues, des routes et des lignes de chemin de fer. Elles sont constituées, à 80 %, de logements sociaux au loyer modeste, mais les immeubles ont mal vieilli.

Les changements de locataires y sont plus fréquents qu'ailleurs et les sont plus fréquents qu'ailleurs et les appartements souvent surpeuplés. La population y est particulièrement jeune: 40 % des habitants avaient, en 1982, moins de vingt ans. En revanche, les personnes âgées y sont rares: 6,3 % de plus de soixante ans, contre 15 % dans l'ensemble de la région. En 1982, les étrangers représentaient près d'un quart de la pupulation de ces quartiers. Les

tales y étaient, en proportion, plus fréquentes qu'ailleurs.

Ces quartiers concentraient en moyenne 40 % d'ouvriers et 36 % d'employés, alors que ces catégories ne représentant respectivement, en Be-de-France, que 27 % et 26,4 % des actifs. Les taux de chômage y étaient plus élevés qu'ailleurs notamment chez les moins de vingt-cinq ans, et 46 % des jeunes de plus de quatorze ans ue possédaient aucun diplôme (contre 25 % en fle-de-France).

> Les habitants se sentent délaissés

En revanche, les enquêteurs ont noté que les équipements publics y étaient plutôt «nombreux et diversifiés», sauf en ce qui concerne les liaisons avec le reste de l'agglomération. Soixante pour cent de ces quar-tiers, pourtaut éluignés des gares, tiers, pourtant eluignes des gares, n'avaient plus de bus en soirée. Néanmoins, notent les chercheurs, les coupures avec la ville y étaient annant sociales, culturelles et institu-tionnelles que physiques. Autrement dit, les habitants des banlienes diffi-ciles se sentent délaissés et à l'écart. de l'agglomération, même quand ils y sont convenablement relies.

Tous ces handicaps matériels ou psychologiques annonçaient, il y a huit ans dejà, la crise d'aujourd'hui. En ce sens, l'application à ces grands ensembles de la procédure de déve-loppement social a été pertinente. Réussira-t-elle pour autant à les faire sortir de l'exclusion? Oni, pour les

quartiers les plus proches du centre de l'agglomération, pensent les enquêteurs de l'IAURIF. Mais c'est beaucosp moins probable pour les plus excentriques, qui oat tendance à se paupériser et où les classes moyennes n'out aucone raison d'aller s'installer. Seul un traitement

A ce pronostic plutôt sombre s'ajunte une nouvelle inquiétade. Des clignotants s'alhument déjà dans d'autres quartiers: ceux où, par des prêts d'accession à la propriété (les PAP), les pouvoirs publics ont favorisé l'achat des appartements et des pavillans individuels. Les familles, partiers de l'achat des appartements et des pavillans individuels. Les familles, partiers de l'achat des appartements et des pavillans individuels. souvent étrangères, se sont endettées et n'arrivent plus à entretenir leurs locaux. Les espaces publics sont à l'abandon et les services sociaux sub-mergés de demandes d'aide. Des communantés portugaise, turque et africaine sont en voie de formation « La paupérisation de ce type de quartiers, remarquent M= Lelévoies et M. Noyé, est un phénomène récent qui risque de s'accroltre dans les armées à venir.» Bref, un nouveau front est en train de s'ouvrir dans la bataille des banlieues de l'agsiomération parissence. Il justificant à tont le moins une plus grande cir-conspection dans la fuite en avant

de l'Ilo-do-France. MARC AMBROISE-RENDU

(i) « Quartiers en difficulté », par Christine Lelévrier et Christophe Noyé. Regard sur l'Ile-de-France, № 12, juin 1991. Ed. Institut national de la sanisti-

# M. Bianco met en valeur l'action sociale de Créteil

Ils n'étaient pas moins de cinq ministres et secrétaires d'Etat à venir admirer, mardi 6 août, les opérations de rénovation urbaine effectuées à Créteil (Val-de-Marne) depuis près de dix ans. En choisis-sant de visiter ensemble les réalisa-tions sociales de la ville de Créteil, MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégra-tion, Bruno Durieux, ministre délé-gué à la saoté, Kofi Yamgnane, serrétaire d'Féta aux affaires expiales secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes agées et aux rapatriés, et Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés et aux accidentés de la vie, ont voulu corriger l'image de banlieues condamnées à la violence et aux difficultés sociales.

M. Bianco a rendu hommage à la gestioo de M. Cathala, maire de la ville depuis 1977, en déclarant que Créteil montre que la reinsertion sociale de populations en difficulté

«Plusieurs dizaines de Maliens

doivant être axpulsés vara

Barneko à bord du vol 833, ce

soir à Roissy»: la plupart des

rédactions perisiennes avaient été alertées, mardi 6 août, par des

associations de défense des tra-

vailleurs Immigrés. Aussi la

départ du Paris-Bamako était-il

niacé sous la haute surveillance

des caméras de télévision et de

journalistes de la presse écrita.

Egalement présentes dans l'aéro-

gare, les sasociations eyant

sonné l'alerte expliquaient que le

changement d'horaire du vol vers

Le FLNC- «canal historique»
revendique les derniers attentats en
Corse. – La hranche «canal histo-

rique » du Frunt de lihération nationale de la Corse (FLNC) a revendiqué, mardi 6 août, les attentats à l'explosif du 8 juillet à Ajaccio et du 5 août à Curte et à Porto-Vecchio contre des

Porto-Vecchio contre des bâtiments des services de l'équipement (le Monde du 6 août), ainsi que l'explosion d'un dépôt pétrolier à Porto-Torres, en Sardaigne, dans la nuit du 3 au 4 août. Dans son communiqué, le FLNC-«canal historique» lance un « avertissement à l'Etat français, qui couvre et protège les pratiques affairistes et frauduleuses des élus »,

D'autre part, le siège du Centre

national d'eméuagement des exploitations agricoles (CNASEA) de Bastie (Haute-Corse) e été la cible d'une tentative d'attenta,

mardi 6 août. La charge explosive placée devant le bâtiment n'a pas

Baisse de la population pénale
au 1" 20út. - 49 500 personnes
étaient incarcérées au 1" 20ût dans
les prisons françaises (métropole et

DOM confondus), contre 52 218 au 1ª juillet (le Monde du 5 juillet), soit une baisse de 5,21 % de la

**EN BREF** 

est toujours possible. Le ministre des affaires sociales a crédité son secrétaire d'Etat d'une « réussite superbe» dans la réhabilitation de quatre mille quatre cents logements sociaux - catégorie à laquelle appar-tienneut plus de 70 % des logements de la ville, - dans l'action de la mission locale pour l'emploi des jeunes et dans les activités mises en place par la mairie pour favoriser leur insertion. M. Cathala a précisé que Créteil «n'a pas eu à subir de viences ».

Lors de cette visite, les ciuq ministres et secrétaires d'Etat se sont attachés à montrer qu'wils for-ment une équipe », liée, selon M. Bianco, par des relations d'ami-tié et par les difficultés auxquelles ils ont du faire face ensemble (affaire des transfusions sanguines, dossier épineux des débontés du dioit d'asile politique et, aujonrd'hui, problème des harkis).

prévu à 14 heures 30, l'embar-

quement avait été reporté à 19

heures. De là à soupconner un

nuuvaau chartar pour la Mali,

après les déclarations controver-

Un responsable de la police de

l'air et des frontières (PAF) vint

confirmer qu'un groupe de jeunes

Malians sa trouvait bien à bord

de l'appareil. Mals, assura le poli-

cler, il ne s'agissait que d'une

colunia da vacancas en ruuta

population pénale. Parmi ces déte

nus, ou compte 19 697 prévenns

(en attente d'une première compa-

rution ou d'un jugement définitif) et 29 803 condamnés. Le nombre des

détenus condamnés a sensiblement

heissé en juillet, grâce notamment à la grâce collective accordée à l'occasion du 14 juillet par le président de la République. Elle concernait 1 200 personnes, qui ont bénéficié

d'une mesure collective de libéra-

o CYCLISME : l'équipe de France retrouve ses vélos. - Lundi 5 août au matin, l'équipe de France de cyclisme sur piste, actuellement en

stage au véludrome de Bordeaux

pour préparer les championnats du monde, a eu la surprise de constater

le vol de tous ses vélos de compéti-tion. Des vélos sans freins, faits sur

mesore, mais aussi tatoués et

de cyclisme. Les voleurs se sont-ils

rendu compte que leur hatin, estimé à un million de francs, était invendable? Les vélos et l'intégralité du matériel dérobé out été retrou-

vés dans la unit de mardi à mer-

credi 7 août à Lormont (Gironde), dans la banlieue nord de Bordeaux,

au cours d'une patrouille de police.

sées de M- Cresson...

vers l'Afrique...

tion anticipée.

La rumeur du Paris-Bamako

Interrogé sur les accusations rela-

tives au détournement de fonds des tinés aux harkis, M. Cathala a déclaré qu'il s'agit d'une « manipulation politique» et a qualifié de 
plat réchauffé de manuais golls la 
publication par le Figuro du 5 août 
d'extraits du rapport de 1986 mettant en cause la sestion de l'ONASEC, organisme d'aide aux familles 
de harica, dissous à la même épo-

A propos de la mort par stran-gulation d'un jeune harki à Nar-bonne le 5 août, le secrétaire d'Etat a exprimé l'espoir qu'il n'y ait pas de provocation «au moment où le gouvernement renoue le dialogue» avec les harkis. M. Cathala a également mis en garde contre «les aventuriers pas très clairs» et « les éléments d'extrême droite infiltrés dans les coordinations de harkis», qui cherchent à « jeter de l'huile sui le feu».

### M™ Sylvie Hubac est nommée médiateur du cinéma

Mac Sylvie Hnbac, ancien

conseiller technique pour la com-munication andiovisuelle auprès de M. Michel Rocard, vient d'être nommée médiateur de cinéma par décret du 5 août 1991 paru au Journal officiel du 6. Elle succède à M. Jacques Vistel, qui occupait ce poste depuis 1987. Le média-teur du cinema veille notamment eu respect de la libre concurrence dana les circuits de distribution des films.

[Née le 5 mars 1956 à Tunis, ancienne éère de l'ENA, M= Sylvie Hubac en depuis 1985 maître des requêtes au Conseil d'Etat. Elle u été conseiller juri-dique de la Haute Autorité de la com-munication audiavisuelle avant d'être chargée de mission auprès de M. Michel Rocard pour l'audiovisuel, puis conseiller technique.]

# Le Français en retard d'une fenêtre

gagner aussi en clarté. Garantie dix ens. Devis gratuit.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT DES Te Monde LIVRES

- (Publicité) -

Nos voisins d'outre-Rhin les chengent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacament contre le bruit, le froid et les effrections, ISO-FRANCE-FENETRES.vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du contort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de

Megasin d'exposition 111, rue La Fayette (101) - Mª Gara-du-Nord. Tél 48-97-18-18.

Selon le « Canard enchaîné »

## L'utilisation de certains crédits du ministère de la défense est critiquée par la Cour des comptes

detinse, M. Pierre Joze, im document confidentiel d'une douzaine de
pages – un «référé» – dans lequel
elle s'étonne de l'affectation de certains crédits du service de presse des
armées (SIRPA), peu eu rapport
avec les «relations publiques». Le
Canard enchaîné qui révèle, dans
son édition du 7 août, Peristence de
ce ducument étant de M. Pierre ce ducument signé de M. Pierre ce ducument signé de M. Pierre Arpaillange, premier président de la Cour, précise que 43,5 millions de francs, soit «plus de 15 % des crédits budgétaires mis à la disposition du SIRPA» auraient été ainsi dépensés. entre 1987 et 1990.

entre 1987 et 1990.

Selon les magistrats de la Cour, ail est même possible d'affirmer que près de 8 % des orédits (soit 21,9 millions de francs) ont été dépensés sons aucun résultat concret pour le service.» La Cour donne quelques exemples de ces erreurs de gestion et stigmatise les opérations suivantes:

— La photothèque. Son automatisation, décidée en 1987 par l'ancien ministre de la défense, M. André Giraud, a été abandonnée par son successeur, M. Jean-Pierre Chevènement, car sa technique était dépassée. Coût de cette opération: 4,5

ment, car sa technique etait depas-sée. Coût de cette opération: 4,5 millions de francs, soit un peu plus que les 4 millions de francs du sys-tème Arcade d'archivage des cou-pures de presse dont la Cour des comptes «a constaté la très faible utilisation».

- Le vingtième anniversaire du SIRPA. Organisée en juiu 1989, SIRPA. Organisée en juiu 1989, cette manifestatiou aura eoûté il.4 million de francs, tsudis que la participation de l'armée à la radio locale Aventure FM, «engagée saus réflexion préalable», aura consommé 12 millions de crédits, avant «d'être abandonnée en raison de sa trop faible audience et de l'importance des coûts». Sy ajoutent enfin 2,54 mil-

La Cour des comptes vient de lions de francs d'étndes diverses faire parvenir au ministre de la étimes, M. Pierre Jone, un docudéfines, M. Pierre Jone, un docucoût, à aucune utilisation».

- Le parachutisme. Une spectaculaire opération visait à battre le record du monde de saut en parachute. Le cascadent Alain Priant avait proposé ses services et envisa-geaît de se faire larguer depuis une altitude de 38 000 mètres. Dix-sept millions de francs auront été dépen-sés pour cet exploit, estimé à quel-que 38,5 millions de francs, avant que le ministre u'impose, le 13 février 1989, au SIRPA l'aban-don de la tentative.

- Commémoration de la bataille - Commémoration de la bataille de Valmy. La Cour met ea doute la bonne utilisation des 12,4 millions consacrés par l'armée en 1989 à la commémoration de la hataille de Valmy. Dénonçant «l'absence d'appel d'affres (...), le montant éleré et faiblement justifié des prestations et l'imputation irrégulière d'une partie des dépenses», elle relève également «l'arganisation, à l'Instigation d'un membre du cabinet, d'au moins une consultation fictive.

- Auto-publicité. Chargé « d'informer les Français sur la politique de défense et les activités des armées », le SIRPA aurait, selon la Cour des comptes, consacré un budget conséquent, « à la demande d'un membre cabinet du ministre», pour des dépenses qui «ne s'inscrivalent pas dans l'activité du SIRPA telle qu'elle est définie par le décret qui l'orga-nise». Autrement dit, au scul béné-fice du ministère. Et de citer notam-

# Les projets électoraux du gouvernement sont dénoncés par la droite et le PCF

Le réforme des scrutins locaux

La réunion, le 5 août, à l'hôtel Matignon, d'une dizaine de mem-bres du gouvernement, qui ont évo-qué, notamment, nne possible réforme des modes de scrutin, a relancé la polémique sur la modifi-cation de la loi électorale pour les élections régionales de mars 1992.

M. Jean-Michel Baylet (MRG), ministre délégué an tourisme, a déciaré, mercredi 7 soût, sur Radio-Monte-Carlo, oue s'dans une démocratie, il n'y a pas à crier au soun-dale lorsque l'on se penche sur un mode de scrutin», mais que le chan-gement envisagé doit e se faire avec prudence et dans le cadre d'un rassemblement le plus vaste possible, c'est-à-dire après avoir consullé tous les partis politiques». M. Baylet s'est montré dubitatif sur les chances d'aboutir «à quelques mois de ces élections, [...] car il faut une majorité parlementaire».

La veille, sur Antenne 2, M. Kofi Yamguane, secrétaire d'Etat à l'inté-gration, avait défendu une éventuelle modification, du dispositif, inspirée du système en vigueur pour les municipales, qui consiste en nue «prime majoritaire» pour la liste arrivée en tête et permet la fusion de listes entre les deux tours de constitution. M. Yamgaane a souligné que « pour l'équilibre des forces et pour ne pas tromper l'électeur, il est

**BOURSE DE PARIS** Matinée du 7 août

Mieux orientée

Après trois séances de repti insi-gnifiant, la Bourse de Paris a pro-fité de l'envolée de Wall Street, mardi, pour se ressaisir mercredi matin. En progression sensible de 0,59 % au début de transactions, les valeurs françaises portaient leur avançe à 0,7 % nue heure plus avançe à 0,7 % nue heure plus tard. Hausse de Casino, Worms et Cie, Imétal. Baisse de Ceutreat, Codetel, Ciments français.

Centre formation profession avocat. C.F.P.A. Preparation intensive

4 semaines, à partir fin soût 80 % à 90 % DE REÇUS chaque ennée

CEPES 57, ree Charles-Laffite, 92200 Neutry Tal.: 47-45-09-19 ou 47-22-94-84

bon que l'on annonce, désormais, les apparentements et les contrats qui se signent entre les paris politiques, que l'électeur sache que le PS va avec le PCF, que le RPR va avec l'UDF ou le Front national».

M. Jesu-Chude Gaudin, président

(UDF-PR) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, estime, dans le Quotidien de Parls du dicte sext, en tait, or a jorcer la dicte liberale, au soir du premier tour, à s'allier au Front national, ce qu'elle ne veut pas faires, ou de per-mettre au PS de se maintenir dans une triangulaire où il pourrait, «tout en étant minoritaire en voix, profiter de la division de la droite et empo-cher la majorité des sièges».

Le cas de figure évoqué par M. Gaudin supposerait le vote de cette éventuelle motion par le groupe communiste. L'Humanité do 7 soût estime que la réforme électo-rale souhaitée par les socialistes constituerait «une atteinte grave à la démocratie». Le quotidien du PCF souligne que la stratégie du PS a pour «corollaire la volonté de limiter, la représentation du PCF et de lami-ner les Vortes. ner les Verts ».

pour vos vacances dans "Etat du Soleil"-la



la meilleure location en qualité et en prix-

à partir de \$79\*par semaine

tapez 3615 go US: à portée de



Control of the second

15 m. F. Sermin

مناه و ما مديد و معربية الما مناه و ما مديد ومعربية الما

5 - A.C

....

77. E. . Mar to the second

ET IN THE

merity , migration : :

15.70

ಕ್ಷಿಪ್ರಪ್ರಾಹಕ್ಕೆ ಈ ಹಾ

ng ing om en er Bore formere o

222 6 25 4 4

**22 27/5/8 8** 

the other brack of

MIN Ed 1 We

Mate a general

DE Les a jen

aren, min in.

1本: かっ 中華

15 . C 40 1 .

Ders de al

BREITE burt.

PERSONAL PROPERTY.

203/25.151

BY CALL

を とう とう できる

E 357 8 7 4: 10.1

and the same part

2 - E-+ L-1

Signal to State of

Ron ...

September 1

Section of the second

1 x x ---

BANK SERVE

Paranti in

1 16 AB ES

1

State Lines

\$ 3 Est 11 11

1: 3: CS

27.22

Se Monde